

# **BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROLE**

---

**BEÏNÇA DOUNO**

**Tome 1**

**ALPHA DAR**

# BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROLE

---

BEÏNÇA DOUNO  
(Maître Peter Deunov)

Tome 1

Traduit du bulgare  
par Pavel Jeliazkov

**ALPHA DAR**

---

éditeur

ALPHA-DAR, 2006

ISBN – 10 : 954-8785-52-8

ISBN – 13 : 978-954-8785-52-5

## PRÉFACE

*Les textes de la Bibliothèque de la Parole appartiennent tous à l'enseignement donné par le Maître Beinça Douno, né en Bulgarie le 11/7/1864 à Nikolaevka, région de Varna, et décédé le 27/12/1944 à Sofia.*

*Cet enseignement se présente sous la forme de conférences et d'entretiens nombreux et variés. Les premiers entretiens ont été donnés devant les disciples, au cours de congrès qui se sont déroulés dans différentes villes de Bulgarie. Mais, à partir de 1914, le Maître s'adresse à tous, chaque dimanche. Dans le même temps, les congrès se multiplient.*

*À partir de 1922, plusieurs niveaux d'enseignement verront le jour : la classe des jeunes, dispensée tôt le vendredi matin et réservée aux jeunes gens, pour la plupart étudiants encore célibataires, la classe commune, dispensée le mercredi matin, et réservée à l'ensemble des disciples, et enfin, les conférences du dimanche qui se dérouleront jusqu'en 1944, et auxquelles viendront s'ajouter, à partir de 1930, les conférences dites du matin, dispensées aux disciples le dimanche à cinq heures.*

*En plus de ce grand nombre d'entretiens, d'autres furent donnés à la montagne. L'enseignement comprend également de multiples propos recueillis par les disciples (dont beaucoup par Boyan Boev) après les repas communs, et lors des entretiens individuels ou en petits groupes. Il comprend, d'autre part, de*

*nombreux souvenirs laissés par les disciples de Beĩnça Douno, ainsi que des textes recueillis lors de moments privilégiés.*

*Tous ces propos, qui se sont tenus en langue bulgare, ont été sténographiés, puis rédigés et enfin édités, pour une grande partie d'entre eux jusqu'en 1950. À partir des années 1990, les éditions ont repris, comme celles diffusées par Alpha-Dar, qui vous propose cette nouvelle collection – une suite chronologique de ce vaste enseignement.*

*Notre souci a été de rester le plus près possible de la forme parlée, telle que furent donnés les entretiens recueillis à partir du 2/9/1897 au 20/12/1944.*

*Beĩnça Douno a recommandé que tous ces textes soient d'abord traduits dans les langues : russe, allemande, française, anglaise, italienne et espagnole. Mais une seule petite partie des textes a pu être traduite.*

*Cet enseignement se présente comme une science.*

*« Lisez les entretiens et les conférences de la classe commune et de la classe des jeunes, et aussi les Evangiles. Trouvez du temps pour cela », recommande Beĩnça Douno.*

*On peut trouver en eux, une profondeur et une force qui stimulent l'intellect à découvrir le sens de la Parole.*

## ÉPÎTRE AUX ÂMES

La vie est une musique sublime. Heureux celui qui sait jouer l'hymne glorieux de la vie.

La vie est lumière. Heureux celui que la lumière éclaire.

Chacun peut vivre sous les ailes de l'Infini, car la plénitude de l'Amour divin règne et chante en lui.

Beaucoup de contradictions peuvent être présentes à l'esprit du disciple, d'où découlent de nombreuses déceptions. Et, sans une vraie compréhension des choses, la vie peut-elle avoir un sens intérieur ?

La cruche vide et la source tarie peuvent-elles satisfaire le voyageur assoiffé ? Les phares éteints peuvent-ils montrer la voie au bateau voguant sur les eaux ?

Au disciple qui traverse des contradictions, la lumière est nécessaire. Nombreux sont ceux qui habitent aujourd'hui, dans des caves profondes où nulle lumière ne pénètre. Il est bon pour vous de vous trouver face au soleil vivifiant, d'être en liaison avec les rayons vivifiants et flamboyants de la lumière intérieure.

Il est mille fois préférable d'entendre la voix douce et ténue de Dieu qui retentit dans la nature, jusque dans ses moindres replis, dans les petits ruisseaux, plutôt que d'entendre le rugissement brutal et avide du monde assombri dans ses caves profondes !

Partout, l'Esprit de Dieu se manifeste et parle.

Il déverse la paix, la joie et l'Amour dans les âmes et en tout ce qui est vivant. Là où se dirige son regard, la Vérité vit, la Lumière travaille, et la Pureté orne le cœur. Les rayons du soleil vivifiant atteignent pareillement les justes et les pécheurs et cela se renouvelle

une infinité de fois. Et quand tu reconnaîtras Sa Parole, l'Amour s'épanouira dans ton âme.

Seul Dieu est Amour, et seul celui que cette lumière illumine Le reconnaît.

Alors, vous connaîtrez votre tâche sur la terre. Car, chaque âme est venue dans ce monde pour donner quelque chose. Elle vient sur la terre pour faire des expériences et apporter quelque chose au monde. L'âme doit être consciente de sa tâche et de sa mission.

Sauvegardez la flamme divine en vous comme le bien le plus précieux à l'esprit humain. C'est dans cette flamme que grandissent toutes les bonnes pensées et les bons sentiments. Ils grandissent et fleurissent en elle, s'épanouissent et mûrissent. C'est seulement en elle que l'âme humaine peut recevoir ce qui est noble et sublime : l'Amour et la Sagesse dans leur manifestation divine.

La nature et tout l'univers sont une manifestation extérieure de la science divine qui apporte le bien sublime aux âmes élues ; celles-ci tendent l'oreille pour écouter la voix de l'Esprit. Révélations, manifestations, connaissance, rapprochement, sont des processus vivants du Divin qui se manifeste maintenant en vous, et vous invite à un travail noble et honnête.

Tendez attentivement et raisonnablement l'oreille à cette voix. Comprenez correctement ses instructions, dans la joie et l'allégresse de l'âme. Telles des abeilles laborieuses, récoltez le doux nectar de la vie des fleurs divines, qui ont choisi l'harmonie, la pureté et l'ordre de la sublime culture de l'Amour.

Cherche la lumière à laquelle tu peux lire.

Cherche la chaleur qui ne brûle pas, et auprès de laquelle les fruits mûrissent ; ils sont ce qui est agréable dans la vie ; ils sont porteurs de la Vérité. Et la Vérité est elle-même la tête de ce qui est raisonnable dans chaque âme.

L'Amour est le premier fruit de l'Esprit, et la Sagesse est la force qui organise.

L'Amour ne dort jamais, jamais ne s'endort. Il reste toujours éveillé dans la Vérité.

L'homme de l'Amour est dans la Vérité. Non celui qui parle de l'Amour, mais celui qui le porte en son âme.

L'homme de la Sagesse est dans la Lumière. Non celui qui parle de la Sagesse, mais celui qui la porte en son esprit.

L'homme de la Vertu est dans la volonté créative de l'univers. Non celui qui parle de la Vertu, mais celui qui la porte en son cœur.

Où se trouve la Vérité ? – Là où l'âme, l'esprit et le cœur sont libres !

L'Amour jaillit de Dieu et apporte la vie. Il apporte tout avec lui. Tout ce qui est précieux dans la vie en résulte. Dans l'Amour manifesté qui apporte paix, joie, lumière, connaissance, chaleur, pureté, vérité et vie, se trouve l'Amour divin. Toutes pensées, tous sentiments et toutes actions conçus en lui ont un sens. Vivez en lui, afin de comprendre la pensée divine.

C'est seulement par la souffrance que l'homme se purifie et que l'Amour se manifeste en lui.

L'Amour qui se manifeste et demeure pour toujours, et qui, dans toutes les circonstances, perdure intérieurement, est l'Amour.

Quand tu entendras la voix de l'Amour, tu te lèveras, tu revivras, tu ressusciteras et tu connaîtras la Vérité.

L'Amour ne se trompe jamais, et ne trompe personne. Du cœur de cet Amour, jaillit l'eau la plus pure ; de son âme jaillit la plus douce lumière. Aucun mensonge n'habite en lui. Il porte la paix qui dépasse toute connaissance, et la joie que nul n'a encore goûtée ni connue. Que pourriez-vous voir encore si vous étiez toujours éveillés ! Là, se trouve l'aspiration sublime, le bien sublime qui donne tout.

Bienheureux est celui qui demeure affamé et assoiffé de cet Amour ? Car, en Lui vit l'incommensurable. Il est la lumière de toutes les lumières, et porte la vie de la Vérité éternelle qui ne change jamais. La loi sublime de la vie change sans jamais changer. Elle se manifeste en toute discrétion.

Qu'un rayon de cet Amour atteigne ton âme, ton cœur, qu'il t'atteigne, toi et tous !

Quoi de meilleur que l'eau pure de la vie, que la pure lumière de la Sagesse, que la pureté de l'Amour d'essence divine ? L'homme doit développer sa réceptivité à cet Amour. Car, la lumière est pour celui qui a des oreilles, l'Amour est pour celui dont le cœur est réceptif, la vie est pour celui dont l'âme est éveillée.

L'espoir entretient la vie, la foi entretient la raison et l'Amour, l'éternelle vérité dans les profondeurs de l'âme. L'Amour exige d'être manifesté, la Sagesse, d'être appliquée, la Vérité, d'être réalisée.

Seul l'Amour divin rend les âmes parfaites. « Les purs de cœur verront Dieu. »

Le sublime et l'infime ne sont en harmonie que dans l'Amour où Dieu se manifeste.

L'Amour parle à l'âme de joies et de tristesses. Son discours est bref, mais riche en contenu. L'Amour est rempli de paix et d'une foi qui dépasse toute intelligence.

Dieu est Amour illimité et sacré. Cet Amour est absolument raisonnable, d'une pureté dépourvue de tout mélange.

La pureté et l'Amour sont synonymes de raison et de noblesse. Mais tout ce qu'on déclare n'est pas Amour.

L'Amour ne connaît que celui qui vit en lui.

Dans la vie du disciple, la sécurité réside en l'étude de l'Amour raisonnable qui ne faiblit jamais, et ne fait que croître. Tout ce qui faiblit n'est pas l'Amour, mais l'ombre de la vie.

Il existe une foi vive, immuable, constante, un Amour illimité qui ne faiblit pas. L'Amour qui ne grandit pas sans cesse, faiblit. Celui dont l'Amour grandit sans cesse, appartient à ceux qui sont nés de nouveau.

Seul l'homme né de nouveau ne commet plus d'erreurs. Il vit dans la joie en laquelle Dieu demeure. Et la joie de Dieu porte en elle la vie éternelle

L'Amour ne se souille jamais. Dans l'Amour éternel, les lois de la vie agissent différemment.

L'homme de l'Amour est entouré d'une lumière vivante. La bénédiction du Ciel tout entier se manifeste dans l'Amour.

Sachez que deux chemins mènent à Dieu : la voie de l'Amour et la voie de la Sagesse. La voie de l'Amour est agréable à parcourir ; sur elle y cheminent aussi les enfants. Mais, la voie de la Sagesse est abrupte, rocheuse et pleine d'obstacles. Elle traverse de hauts sommets montagneux où règne la tempête. Le disciple ne peut passer sur cette voie qu'avec son Maître.

Celui qui est passé par la voie de l'Amour est prêt à accepter la grande Sagesse divine. L'Amour est la meilleure préparation à l'acceptation de la Sagesse. C'est pourquoi il est dit : « L'Amour apporte la lumière. »

Appliquez le feu vivant de l'Amour, la lumière vivante de la Sagesse et la force vivante de la Vérité.

L'Amour duquel jaillit la vie, est l'Amour véritable. La Sagesse de laquelle jaillit la lumière, est la Sagesse véritable. La Vérité de laquelle vient la liberté, est la Vérité elle-même.

Là où est la lumière, là où est la pureté spirituelle, règne l'Esprit.

Là où est la lumière, là où est la pureté spirituelle et la liberté divine, l'Esprit se manifeste.

Dans l'Amour divin manifesté et réalisé, l'âme exprime ses plus nobles traits.

Que la vie et l'Amour soient dans ton âme, la lumière et la Sagesse, dans ton intellect, la pureté dans ton cœur, la liberté et la Vérité dans ton esprit ! Alors, fondra l'enveloppe de glace de l'âme, l'intellect s'illuminera d'une lumière rayonnante et sera peuplé de pensées. À la source du cœur s'épanouiront la verdure et la vie.

Accepte la chaleur divine de l'Amour, la lumière angélique de la Sagesse, la pureté du cœur, la force de l'Esprit et tu entreras dans la voie de la croissance et de l'élévation.

Bienheureuse est l'âme qui marche sur la voie lumineuse du bien éternel, – de la vie éternelle !

Mets la Vérité dans ton âme, et tu acquerras la liberté. Fais entrer la lumière dans ton intellect, et la Sagesse t'apportera la connaissance. Accepte la pureté dans ton cœur, et l'Amour y trouvera sa plénitude.

Mets l'Amour dans ton cœur, et il apportera la pureté et la noblesse à tes sentiments.

Mets la Sagesse dans ton intellect, et elle apportera la lumière à tes pensées.

Mets la Vérité dans ton esprit, et elle apportera la liberté à ta volonté.

Mets la Justice dans ta vie, et elle apportera la clarté à tes décisions.

Mets la Vertu dans ta force, et elle déposera en toi la Vérité immuable, et l'Esprit de Dieu demeurera en toi. Et toi, tu seras sous ses ailes, sous le regard de sa miséricorde.

De l'Amour, résulte la vie.

De la Sagesse, résulte la haute connaissance.

De la Vérité, résulte la liberté spirituelle.

De la Justice, résulte le juste partage.

De la Vertu, résulte le fruit.

Que l'Amour témoigne combien vos cœurs sont purs.

Que la Sagesse témoigne combien vos intellects rayonnent.

Que la Vérité témoigne combien vos âmes sont libres.

La lumière ne peut se saisir avec la main, mais elle est perçue par les yeux et comprise par la raison. Cette lumière guide l'âme déchue à travers les ténèbres. Quand dans la nuit la plus obscure de la vie, une petite lumière apparaît devant l'âme, celle-ci est comblée de joie. Cette lumière commence à augmenter graduellement et bientôt, tout ce qui est autour s'éclaire. Dans cette lumière, écoute la voix de Celui qui te guide.

La main ne peut saisir que le fruit issu de la lumière ; l'œil peut voir le serviteur qui l'apporte, et l'intellect peut lire la lettre de celui qui l'envoie.

Le fruit sacré de la vie doit être saisi dans la pureté absolue.

L'âme du disciple doit être étreinte par le tressaillement sacré de l'Esprit divin. C'est seulement avec cette pureté et ce tressaillement que le disciple peut approcher et voir le visage sacré de la Vérité, et comprendre la voie ascendante de l'Amour.

Les grandes idées vivent dans les âmes nobles ; les pensées

lumineuses, dans les intellects éclairés et les purs désirs, dans les cœurs purs.

Dieu est la lumière dans laquelle mûrissent les fruits de la Vertu. Seul Dieu est Amour.

Le Maître est porteur de cette vérité. Il est venu pour restituer la pureté perdue.

L'Amour divin résiste à tout ; c'est sur lui que le Maître s'appuie. Dans l'amour humain, tout s'éteint.

Passez bien l'examen du cœur, de l'âme, de l'esprit ; alors, les portes royales de la Vérité divine s'ouvriront pour vous ! Et l'Amour, lui-même, vous accueillera sur le seuil de la nouvelle vie que le Christ apporte dans le monde ! Alors, votre âme se réjouira et sera comblée par la Grâce divine.

Pendant l'examen, dis : « Sans peur et sans obscurité ! Avec la vie et la lumière ; en avant, avec l'Amour illimité ! »

Etudie les lois avec lesquelles tu peux surmonter les épreuves rencontrées. Elles génèrent de nouvelles impulsions, éveillent de nouvelles forces et tracent ainsi le futur lumineux prévu par l'immense Amour de l'Eternel. À chaque âme elles apportent la croissance.

Les souffrances expriment les douleurs de la naissance d'une vie sublime dans l'âme. Elles la réveillent pour lui faire connaître un nouveau milieu, de nouvelles conditions et une nouvelle activité. L'âme entre dans un monde nouveau.

Soumis à de hautes températures et de hautes pressions, le carbone acquiert la beauté et la pureté du diamant qui réfracte les rayons du soleil en un vif éclat et la reflète en des milliers de couleurs.

C'est dans les examens réussis que réside la force de chaque homme, ainsi que dans les épreuves et les souffrances surmontées.

Sache que tu sortiras des peines et des souffrances par la Sagesse et l'Amour. Il est possible de passer par certaines souffrances et certains chagrins pour que ton âme soit aguerrie. Pour l'homme raisonnable, les chagrins sont un privilège et les joies un bien. Ils vont de pair.

Passez bien vos examens, sous tous les rapports. Ayez la foi ! La foi est une expression de l'Amour.

Le juste tombe et se relève sept fois. Celui qui est tombé n'a pas d'autre ami que Dieu. Dans les plus grandes épreuves, sache que tu n'es jamais seul ni abandonné.

Le disciple doit être un héros qui, après être tombé et s'être relevé plusieurs fois, continue à marcher sur la voie, vers le haut, où la Vérité l'appelle.

Dieu a relevé des milliers d'âmes déchues qui ont mis leur confiance en Lui. C'est dans l'épreuve que se reconnaît la force du disciple. Ne rate pas l'occasion de passer ton examen. Que la lumière, la paix et l'Amour te soutiennent, te protègent et te mènent à la victoire.

Le Parfait est hors de toute séduction. Les basses manifestations humaines lui sont étrangères. Son âme est remplie d'Amour, de Sagesse et de Vérité.

L'Amour du Maître a été éprouvé. En cet Amour n'existe aucune exception. L'Amour du disciple est mis à l'épreuve. S'il change de Maître, il n'a pas reconnu son Maître. Son cœur n'a pas l'acuité de l'Amour ; il se trouve encore sur le seuil.

Les connaissances du disciple sont mises à l'épreuve. Les connaissances du Maître ont été éprouvées. Le cœur et la volonté du disciple sont mis à l'épreuve, – pourront-ils résister à la tentation ? S'ils résistent, le disciple aura mérité l'Amour du Maître. L'esprit du Maître s'en réjouira. Il se réjouit que le disciple se trouve dans la lumière de la voie ascendante, et non dans le mensonge de mâyâ\*. Quand vous êtes dans la lumière du Maître manifesté, vous êtes disciple de l'Amour divin manifesté, dans lequel n'existent ni trahison, ni mensonge, ni tromperie. En lui existent la joie éternelle, la béatitude et la lumière qui ne s'assombrit jamais, mais reste une douce caresse divine pour l'âme.

Celui qui te guide est fidèle et véridique dans toutes ses voies. Il est Maître de la lumière éternelle, de l'Amour infini manifesté.

Dans sa vie, le disciple devra montrer seul combien il apprécie le Testament de la Vérité éternelle.

---

\* Mâyâ : dans la terminologie hindoue, l'illusion universelle.

Le disciple doit posséder deux choses : la dignité et l'humilité. Le disciple doit se juger lui-même avant que le jugement ne vienne de l'extérieur. Il ne doit pas tirer de conclusions hâtives à propos de ce qu'il ne connaît pas bien. Il doit connaître chaque âme, là où elle se trouve. Car, à la lumière, certaines choses croissent, d'autres fleurissent, nouent leurs fruits, et mûrissent.

Sur la sublime voie de la lumière, le disciple trouve son inspiration auprès de ce qui est plus élevé que la pensée humaine. Il doit faire la preuve que l'Infini a déposé en lui quelque chose de bon. Son esprit ne doit pas s'éteindre. Ce qui distingue l'homme, est d'être toujours fidèle et véridique. Il doit vivre dans la sublime vie où règnent l'Amour, la Sagesse et la Vérité.

Tu apprendras, patienteras et te réjouiras ; penseras, travailleras et remercieras. C'est la volonté de Celui qui est infini.

Le Maître est toujours du côté des bons disciples. Le Maître est toujours absolument véridique à l'égard du disciple.

Le disciple doit savoir qui est son Maître et avoir en lui une foi absolue. C'est lui que le Maître connaît depuis l'éternité, au cours de toute son évolution et tout au long de son chemin.

Le disciple sait et est absolument persuadé que le Maître désire et travaille à son bien suprême comme à sa progression. L'unique souci du Maître est le progrès de son disciple. Car, le seul but du Maître est de glorifier Dieu dans l'âme humaine. C'est pourquoi le Maître est venu seul. Douter de son Maître est pour le disciple un déshonneur, et douter de Dieu, c'est perdre sa vie.

C'est la vie éternelle de connaître Dieu et le Maître.

Mes paroles sont pour les disciples laborieux. C'est surtout à eux que nous nous adressons par les rayons radieux de la lumière spirituelle, en présence de l'Amour, de la Sagesse et de la Vérité.

« Moi et mon Père viendrons et ferons notre demeure en vous. » J'apporterai toute mon aide à mes disciples, qui marchent sur la voie de la douceur et de la bonté.

Que l'Amour, la Sagesse et la Vérité soient avec vous maintenant et pour les siècles à venir. Qu'ils chauffent et éclairent tout ce qui est bon et sublime en vous. Ce sont les paroles de la vie.

Le disciple qui étudie bien peut toujours compter sur l'Amour de son Maître.

Bienheureux sont ceux qui aiment, car ils auront une vie abondante.

Bienheureux sont ceux qui marchent dans la Sagesse, car ils demeureront dans la lumière.

Bienheureux sont ceux qui vivent dans la Vérité, car ils seront libérés de toutes les chaînes qui les limitent.

*Cela est l'Épître éternel de l'Esprit.*

Que l'Amour soit avec vous, – l'Amour qui apporte la paix, la pureté, la raison et la divine patience.

Que l'Amour du Saint-Esprit vous illumine.

Réjouissez-vous en esprit ; soyez joyeux spirituellement.

Le soleil de la vie brille pareillement et constamment.

Que ma paix soit avec vous tous qui portez la pureté divine.

Que ma lumière et mon affection constante soient éternellement avec vous tous, – disciples de la vie.

Donné le 22 mars 1939, Sofia.  
( D'après le texte original.)

## SALUTATION AUX ÂMES À L'OCCASION DE L'ANNÉE 1914

*« Marchez dans la lumière spirituelle\*  
pour être fils de la Lumière. »*

La lumière spirituelle est pour l'âme ce qu'est la lumière physique pour le corps. La nutrition, la croissance et le développement du corps sont impossibles sans lumière. De même, il est impossible à l'âme de croître, de se développer et de donner des fruits sans lumière spirituelle. Comme la lumière vient du soleil, la lumière spirituelle, qui atteint l'âme, vient de Dieu. Comme la lumière n'est pas identique au soleil, la lumière spirituelle n'est pas identique à Dieu. La lumière nous fait penser au soleil ; la lumière spirituelle nous montre la voie qui conduit à Dieu. À la lumière d'un temps nuageux, nous ne pouvons indiquer où se trouve le soleil, car il est caché par les nuages. Mais avec l'aide de nos connaissances et de nos expériences, en réfléchissant sur l'heure et la saison, nous pouvons approximativement déterminer où il se trouve. Puis, en fixant attentivement l'endroit repéré, nous pouvons éventuellement apercevoir une lumière plus forte, la silhouette assombrie du soleil. Il en est de même pour la lumière spirituelle que Dieu dirige vers notre âme. Avec les mêmes efforts, à l'aide de l'expérience et des connaissances, nous pouvons et nous devons chercher Dieu.

Quand l'enfant naît d'un père, celui-ci lui donne les conditions

---

\* En bulgare : виделина (vidélina), lumière spirituelle intérieure.

nécessaires à la vie et à la croissance de son corps. De même, quand l'homme est engendré, la lumière spirituelle lui est donnée – condition nécessaire au développement et à la croissance de son âme. Des conditions sont nécessaires pour satisfaire notre aspiration à aller au Ciel ; elles aident l'âme à se purifier et à s'enrichir spirituellement. Car, le Ciel n'est accessible qu'à la vie des âmes riches spirituellement, pures et « revêtues de leurs habits de noce ». Être fils de la lumière spirituelle signifie avoir et utiliser les conditions qui nous ont été données : la lumière spirituelle pour notre progrès spirituel. Le processus de la lumière spirituelle est celui de la purification de l'âme et de sa fécondation.

La lumière donne aux plantes la possibilité de se nourrir des sucres de la terre qu'elles transforment dans leurs feuilles en matériaux nutritifs. Ainsi, la plante croît et fructifie. Et notre âme est une plante qui doit aussi donner des fruits. Par le cœur, elle fait des racines dans le monde matériel : ce sont les désirs. Les aspirations et les pensées sont des sucres pour l'âme qui la bonifient et lui donnent la possibilité de donner les fruits du bien. Nous pouvons être bons dans nos désirs et nos pensées. Cependant, ceux-ci ne peuvent être précieux que s'ils sont unis et manifestés dans une action. En se réalisant par une telle action, notre âme donne des fruits tout en utilisant les conditions comme substrat. Ainsi, comme dans les plantes où la lumière transforme les sucres en matière végétale et en fruits, la lumière spirituelle transforme nos pensées et nos désirs en bonnes actions – fruits de l'âme.

C'est cela que signifie être fils de la lumière spirituelle, c'est-à-dire utiliser la lumière spirituelle, les conditions données par Dieu pour vivre de manière à assurer notre progrès spirituel, et donner des fruits spirituels.

En tant que fils de la lumière spirituelle, nous avons une attitude différente à l'égard de Dieu qui en est la source. Selon l'époque, Dieu nous offre différentes conditions de manière à assurer notre développement. Selon les époques, et au travers de

nos comportements à l'égard de Dieu, notre âme acquiert une compréhension différente : cela en fonction des conditions dans lesquelles, Dieu – notre meilleur éducateur, nous met au travail, et ce, de façon à ce que ces conditions soient utilisées pour nous permettre de devenir bons, d'établir, entre nous, une meilleure entente.

Pour entrer dans le Royaume céleste, nous devons être sauvés. Mais, le salut n'est pas suffisant, il faut pouvoir en profiter. Le salut signifie que Dieu nous épargne les mauvaises conditions dans lesquelles notre âme, notre intellect et notre cœur ne peuvent évoluer et qu'Il nous met dans celles qui permettent leur développement. Quand on sauve quelqu'un de la prison, on le sort des conditions qui empêchent son développement et le paralysent, pour le mettre dans des conditions favorables. Mais ensuite, en utilisant ces conditions, la connaissance et l'expérience, il doit travailler seul et se développer. Sinon, bien qu'il ait des conditions favorables et qu'il ait été sauvé, il ne peut ni se développer, ni progresser. Ainsi, nous qui sommes sauvés par Jésus Christ, qui sommes épargnés des mauvaises conditions qui entravent notre développement, nous sommes mis dans de nouvelles conditions : dans la lumière spirituelle et la bénédiction que nous devons utiliser pour notre développement et notre progrès.

Le salut mène à la liberté : celui qui est sauvé de la prison en sort libre ! Et nous, sauvés par Jésus Christ, sommes libres par le Christ. En chacun de nous se cache une vie véritable : notre âme est liée à la source de la vie d'où elle a été insufflée. Cette vie cachée, cette étincelle divine, se plaint en nous constamment. Elle soupire, elle est mécontente et cherche quelque chose de tout autre, de plus sublime. Cette vie cachée est un stimulant pour le progrès ; c'est elle qui nous fait avancer. Mais, quand elle se trouve dans des conditions empêchant sa manifestation et son déroulement naturel, nous ne sommes pas libres. Au contraire, la liberté c'est lorsque la vie spirituelle, puissante, cachée, sort des conditions qui empêchent son développement et sa manifestation, pour être mise dans celles

qui lui sont favorables. Donc, la liberté fait suite au salut. Celui qui n'est pas sauvé n'est pas libre. Au contraire, si l'homme est libre intérieurement, s'il sent que son âme est unie à son Créateur et à tous les hommes de par le monde, s'il ne sent pas d'obstacles à cette union, il est sauvé. Le péché est un obstacle à ce salut, donc, celui qui est sous l'emprise du péché n'est pas libre. C'est pourquoi l'Apôtre dit aux Romains : « Quand nous sommes sauvés, nous sommes libérés du péché. »

Des indices nous sont donnés pour savoir si nous sommes libres ou non. Ces indices sont les souffrances. Elles montrent que notre vie doit entrer dans d'autres conditions d'existence. Quand la vie entre dans des conditions favorables à son développement, on ne sent pas les souffrances. Les anges sont libres. Ils sont dans les conditions les plus agréables, nécessaires à la manifestation de leur vie intérieure. Les saints n'étaient pas soumis, ils ne se plaignaient pas et ne ressentaient pas les souffrances. Car, mis dans des conditions plus élevées, dans l'atmosphère divine où ils étaient libres, leur vie spirituelle se manifestait davantage. Ainsi, si nous souffrons, il faut diriger notre vie intérieure vers des conditions plus élevées. Et en élevant et renforçant notre vie intérieure, en établissant un lien avec les justes, les Puissances et le Saint-Esprit, nous serons libres et ne souffrirons plus. Cela signifie que nous serons fils de la lumière spirituelle, que nous aurons utilisé les conditions qui nous ont été données.

Celui qui est fils de la lumière spirituelle profite de la lumière et de la face obscure de la vie. Autrement dit, il peut utiliser pour son élévation aussi bien le bonheur que le malheur, aussi bien l'aide que les obstacles. L'éducateur met son apprenti, non seulement sur un chemin sans embûches, ne comportant que des facilités, mais aussi sur celui comportant des obstacles, lesquels doivent être surmontés. Les facilités aident à acquérir des connaissances, mais les obstacles enrichissent l'expérience. L'homme libre n'est pas sur une voie sans obstacles, mais il les surmonte facilement et avance,

tandis que celui qui n'est pas doué s'arrête devant eux. C'est pourquoi Dieu, en tant que parfait éducateur, donne aussi à ses enfants des obstacles qu'il doivent apprendre à surmonter. C'est seulement dans ce cas que nous serons libres et forts.

Souvent, nous nous plaignons de nos souffrances, de nos mauvaises pensées et de nos mauvais désirs. Cela n'est pas juste. Ce sont des conditions dans lesquelles notre âme mûrit, où les fruits mûrissent mieux. Chacune de ces conditions nous a été donnée par notre Père céleste pour la vaincre, pour la surmonter, pour la transformer de notre maître en notre serviteur, et ainsi devenir bon, puissant dans le bien et spirituellement riche. Il ne peut en être autrement, car « le Royaume divin appartient à celui qui en fait l'effort ». Cette violence est une lutte. Cependant, « notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les gouverneurs des ténèbres dans ce siècle, contre les esprits rusés en dessous du Ciel ».

Ainsi, quand on lutte « contre les gouverneurs des ténèbres dans ce siècle », nous devenons fils de la lumière spirituelle et nous avons l'aide du Ciel. C'est pourquoi nous devons uniquement chercher cette richesse, « être prêts à nous revêtir de toutes les armes divines », à « nous ceindre de la Vérité, à revêtir l'armure de la Justice, à nous chausser de l'annonce de la bonne nouvelle de la Paix, et à prendre le bouclier du salut et le glaive de l'Esprit – la Parole divine – en priant en esprit, sans cesse ».

Ainsi, si nous voulons être fils de la lumière spirituelle, nous devons utiliser toutes les conditions, bonnes et mauvaises, dans lesquelles nous nous trouvons. Car, en les utilisant pour notre développement, nous nous libérons des mauvaises conditions, c'est-à-dire que nous devenons libres. De cette manière, avec notre propre expérience et les connaissances acquises, nous trouverons Dieu – source de la lumière spirituelle. Ainsi, le fils de la lumière spirituelle est joyeux, il ne se désespère pas dans son âme. Voilà comment le fils de la lumière spirituelle acquiert en lui-même l'équilibre divin et l'introduit également dans le monde.

Dans les relations réciproques entre les gens, il existe deux sortes de lois : la première a un caractère mécanique et possède deux faces qui sont l'addition et la soustraction ; la deuxième a un caractère divin et ses deux faces sont la multiplication et la division. Le péché est toujours accompagné des actions de la première catégorie. Par exemple, Adam et Eve se sont unis dans le fruit et se sont aussi unis avec le serpent. Ainsi, se sont révélés leur désobéissance et leur orgueil. Dieu les a chassés du Paradis. Des femmes se réunissent en un endroit et commencent à additionner près d'elles les péchés : elles commencent à parler de la vie des uns et des autres et à cancaner. Elles mettent en évidence leurs défauts et ceux des gens.

Un riche évangéliste créa un silo pour y accumuler son blé, sans l'utiliser de la façon voulue par Dieu. En conséquence, la nuit même, Dieu prit son âme. Le diamant a de la valeur ; brillant, il est le sommet de la vie mondaine, mais la réfraction brise les rayons du soleil sans les multiplier.

Le grain de blé est humble, bon marché, mais mis dans le sol, il se multiplie. Tel est l'homme spirituel. Le fils fidèle et bon multiplie les talents de son maître : il accomplit la loi divine. Le grain tombé dans une bonne terre se multiplie en 30, 60 et 100 grains. Quand Dieu a créé l'homme, Il lui a donné l'ordre « de croître et de se multiplier ». Si vous avez des dons, de bons talents, vous devez les multiplier. Que la femme voie dans son mari ses bons traits de caractère et fasse en sorte de les multiplier. Par suite, son mari le lui rendra avec la même mesure. Il commencera à partager avec elle des sentiments et de la reconnaissance ; il partagera ses efforts. L'homme doit également agir ainsi. Si l'un d'entre eux voit dans l'autre des défauts, qu'il ne les mettent pas en évidence devant les gens. Qu'il s'applique à les transformer en bonnes qualités et quand cela se fera, à les multiplier.

S'il est dit que le Royaume divin ressemble à du levain et au grain semé, cela signifie que dès que les éléments de ce Royaume

entrent dans l'âme et l'esprit humains, ils se multiplient. Dieu partagera son Royaume avec les hommes.

Partant de ce point de vue, quand on dit qu'il faut être fils de la lumière spirituelle, cela signifie que nous devons multiplier, utiliser toutes les conditions dans lesquelles nous nous trouvons, pour notre bien et celui de notre prochain.

De même que la reproduction des plantes et des animaux n'est possible qu'à la lumière, la multiplication, c'est-à-dire les actions humaines selon la loi divine, ne sont possibles qu'à la lumière spirituelle. Il ne s'agit pas, pour les fils de la lumière spirituelle, de briller, d'être un diamant stérile et privé de croissance. Il est exigé d'eux d'être des grains de blé qui se multiplient. Le manque de fructification, signifie la mort. Le figuier qui ne donnait pas de fruits a été maudit et coupé. Le sarment qui ne donne pas de fruit est coupé ; quant à ceux qui donnent des fruits, ils sont émondés pour donner encore davantage de fruits. Ainsi, semons le grain de l'amour et de la joie afin que la paix germe dans nos intellects ; semons le grain de la longue patience et de la douceur afin que le fruit de la miséricorde germe en nos cœurs ; semons le grain de la foi et de la bonté afin que germe dans notre vie le fruit de la tempérance. Ainsi, la plénitude se manifesterà dans notre vie. Notre cœur s'ennoblira, notre intelligence s'illuminera, notre amour se développera et nous acquerrons le bonheur.

Cela est la voie ascendante de Dieu pour l'individu, pour la société et pour l'humanité.

C'est seulement ainsi que de la couronne d'épines de la Bulgarie sera tressé le bien sublime des peuples balkaniques et des slaves, et c'est seulement par cette voie qu'on parviendra à l'union.

Conférence tenue le 6 Janvier 1914, Bourgas.  
(D'après la première édition , Sofia, 1924.)

## LES CONDITIONS DE LA VIE ÉTERNELLE

*« Et cela est la vie éternelle de Te connaître, Toi, le seul vrai Dieu et Jésus Christ que Tu as envoyé. »*

Quand le jeune Bulgare, pur comme la rosée, se trouve face à son idéal dans le monde, il s'arrête et dit : « Je l'ai trouvée, c'est elle ! Maintenant, je peux, comme Archimède, déterminer le poids relatif des corps, indiquer combien d'argent, de cuivre et d'or contient cette couronne royale. Maintenant, je peux dire, comme Newton, pourquoi les pommes mûrissent et tombent, pourquoi les roches dévalent les pentes, pourquoi les sources coulent de la montagne, murmurent, sautent de pierres en pierres et s'écoulent rapidement, pourquoi les corps célestes tournent autour de leur foyer central. À présent, mon intellect, mon cœur me révèlent ce grand secret du mouvement de la vie. Je peux vous dire en quoi consiste la vie éternelle ; je peux déterminer ses propriétés, ses qualités, ses conditions et ses éléments. Je les ai trouvés, j'ai la pierre philosophale, j'ai acquis le précieux élixir de la vie. Je peux être courageux comme le lion, patient comme le bœuf, voler comme l'aigle et être raisonnable comme l'homme. Et c'est justement qu'il est dit : Tu l'as révélé aux nouveau-nés. » – Ce jeune homme n'est pas loin de la vérité. Il a compris la langue primordiale par laquelle Dieu a parlé. Ses conclusions et ses conceptions montrent qu'il comprend l'origine d'où il puise son inspiration. Il parle, pense, sent et agit correctement du point de vue grammatical, logique et

philosophique. La paix et l'entente sont dans son âme. Il n'y a pas de controverse sur le mot « éternelle », savoir s'il doit être mis devant ou après le mot « vie », « c'est la coquille à l'extérieur des choses. » dit-il. « Pour moi, il est important que le mot soit dans mon intellect, dans mon cœur, qu'il pénètre profondément mon âme et qu'il soutienne mon esprit avec son feu divin. »

Sa réponse est juste. Il y a des années, il était normal que le cocher soit assis devant et le maître derrière. Dans les temps nouveaux, cette règle est modifiée : le maître est assis devant et le cocher, derrière. Devant ou derrière, cela ne change pas grand-chose ; il suffit que les rênes se trouvent entre des mains compétentes, que les chevaux soient forts, la calèche solide, que le cocher soit prompt d'esprit, le maître intelligent et le but sera atteint. Mais, quelqu'un demandera : « Qu'entendez-vous par cela ? » – Rien de plus. Simplement et clairement que le cocher et le maître doivent être à leur place. – « Mais encore ? » – Pouvez-vous dire comme ce jeune homme : « Je l'ai trouvée, je l'ai trouvée ! » – Voilà la principale question pour vous, et quand vous y répondrez, vous aurez une autre vision du monde et de la vie.

Mais, revenons à nos propos. Quand devant ses disciples, le Christ a dit ces paroles sur la vie éternelle, Il a révélé une grande loi de la vie par laquelle se distinguent et se déterminent deux éléments essentiels entrant dans la vie temporaire et éternelle, dans la vie consciente et inaccessible à nos sens ordinaires. Maintenant, les gens qui ne comprennent pas le sens profond de la langue primordiale, peuvent la traduire d'une façon ou d'une autre, déplacer les mots, mais il existe certaines lois qui régissent la pensée humaine et qui ne permettent pas les changements inopinés.

Tant que l'homme n'aura pas appris à penser correctement, il commettra des erreurs et les paiera par de nombreuses souffrances. Tout ce qui est écrit dans le grand livre de la vie l'est pour les hommes raisonnables et non pour les retardataires qui ne comprennent pas ces lois. Maintenant, si on lit : « vie éternelle », ou

« éternelle vie », vous demanderez ce que nous pouvons sous-entendre par le mot « éternelle ». Ce mot peut avoir un sens extérieur ou un sens intérieur. Par « vie éternelle », on comprend une vie longue, infinie, continue. En anglais, « eternal » a une racine d'origine sanscrite et signifie : terre, et terre en bulgare se dit « zémia », ce qui signifie en sanscrit : être qui conçoit et qui engendre.

Souvent, on confond « éternelle vie » avec l'existence de l'homme. Cependant, l'homme peut exister sans vivre. Les métaphysiciens discutent sur ce sujet, mais quand on entre dans le domaine de la philosophie expérimentale pour vérifier les lois divines, nos conclusions doivent être basées sur la vérité et les résultats doivent être justes.

Dans la vie de l'homme, il y a trois éléments principaux qui ne changent jamais, trois principes fondamentaux sur lesquels se construit la vie actuelle. Ils sont appliqués dans la grammaire, la logique et les mathématiques. Par exemple, quand on apprend aux enfants à faire des phrases, on leur dit qu'elles ont un verbe, un sujet et une conjonction. Il peut y avoir un complément direct ou indirect, etc. Mais la base se trouve dans ces trois mots qui donnent le sens. Si je vous demandais ce qu'est le sujet, vous me diriez : « le mot qui signifie l'objet dont on parle dans la phrase. » Et le verbe ? – « Le mot qui indique ce qui concerne le sujet. » – Bien ! Si un professeur vous donnait à analyser grammaticalement le Verset précédent, et à trouver les mots les plus importants qu'il contient, tous vous auriez choisi les mots : Dieu et Jésus Christ. Mais ici, la pensée fondamentale de ce Verset est la vie éternelle, et Jésus Christ est un complément de cette pensée. Dieu et Jésus Christ sont deux commencements desquels découle la vie éternelle, ou bien, deux supports, deux marches d'escalier sur lesquelles elle s'appuie. Logiquement, « Dieu » est la grande condition préalable, et « Jésus Christ », la petite condition préalable, et la vie éternelle est la conclusion. Faisons en sorte que cette pensée soit encore plus claire : les mots « vie éternelle » sous-entendent les mouvements

raisonnables des âmes ; le mot « Dieu », – les embryons de l'Esprit, les conditions, les forces, les lois dans la nature sur lesquelles se construit et s'appuie cet ordre majestueux ; et « Jésus Christ », – le commencement raisonnable qui sort du Dieu Unique, et qui dirige et garde tous les êtres vivants.

Maintenant, vous pouvez penser qu'en disant « vie éternelle », vous comprenez et savez ce qu'est la vie éternelle. Mais, quel est l'élément fondamental de la connaissance ? Nous connaissons seulement ce que nous pouvons tester et faire. Ce que nous ne pouvons tester et faire, ne nous est pas connu. Pour cela, peu importe sa nature, nous n'avons rien d'autre qu'une idée et ne pouvons faire que des suppositions. Si quelqu'un vous donnait un tissu, vous diriez : « Je sais comment il a été fait », mais si on vous demandait de le tisser : de filer la laine, de placer la trame, vous diriez : « Je ne sais pas. »

La science dit que pour vivre, chaque être vivant exige un milieu et des conditions. Par exemple, l'eau est le milieu du poisson. Que devons-nous comprendre par le mot « milieu » ? Milieu, base, sol, ont de nombreux points communs. En bulgare et dans les autres langues, il n'y a pas de mot montrant la différence essentielle entre ces trois mots. Le premier élément de « la vie éternelle » est celui dans lequel l'âme est plongée, de même que pour le poisson, c'est cet élément que nous appelons milieu. Quand on commence à construire une maison, ce milieu est appelé « base » sur laquelle on édifie les murs et où l'on pose le toit. Quand on plante un végétal, le milieu est appelé « sol ». C'est dans le sol que l'on sème différentes graines. En premier lieu, nous devons trouver le milieu pour chaque chose. Quel est le milieu pour la vie éternelle ? – Dieu. Mais il existe encore deux éléments transitoires, ou conditions. Certains confondent « conditions » et « milieu ». Il y a une différence. Pour aller de Sofia à Varna, un train doit avoir certaines conditions ; ce sont : des rails, du charbon et de l'eau. Et s'agissant de l'homme, quelles sont les conditions nécessaires à sa

vie ? Le milieu dans lequel l'homme vit est l'air ; l'homme y est immergé. Mais l'air n'est pas le seul élément nécessaire à l'existence de l'homme, des poissons et des oiseaux, il y a un deuxième élément : la nourriture. Cependant, nous ne sommes pas plongés dans la nourriture ; cet élément est transitoire, il vient de l'extérieur, entre et sort de nous, et ses résultats restent. Le troisième élément nécessaire à l'homme est celui dans lequel est immergé le poisson : l'eau, qui est le milieu du poisson, mais seulement une condition pour l'homme. Si nous immergions l'homme dans le milieu où est immergé le poisson, il mourrait. Donc, pour l'homme, l'eau n'est qu'une condition de son existence. Prenons l'air qui est le milieu de l'homme, si celui-ci en est dépourvu, il meurt. Pour le poisson, l'air est une condition, condition qui se trouve dans l'eau elle-même, et quand l'eau passe par les ouïes du poisson, l'air diffuse à travers son appareil respiratoire et purifie le sang. L'eau est le milieu pour le poisson et l'air est le milieu pour l'homme.

Mais, le milieu est seulement un tiers de la vérité. Où prennent naissance les notions mensongères ? Quand nous utilisons une analogie, nous devons savoir quelle dose de vérité elle porte en elle. Nous devons toujours être sincères, et non seulement nos conclusions doivent être vraies, mais simultanément la petite et la grande conditions préalables doivent être vraies. Il est possible que l'une des conditions soit vraie, mais si l'autre ne l'est pas, votre conclusion sera fausse. Quand les mathématiciens ou les ingénieurs effectuent certains calculs en vue de certaines constructions, ils prennent en considération exactement toutes les possibilités afin d'éviter toute erreur. Vous aussi devez suivre cette même loi, quand vous voulez construire votre caractère, votre intellect et votre cœur. Vous devez savoir comment les construire : quel est le milieu, quelles sont les conditions et quel est l'élément. Car il y a aussi les éléments. Les éléments concernent le maintien de la vie, et les conditions concernent l'existence de la vie. Par exemple : les champs, les jardins, les vignobles, etc, constituent des conditions pour la vie, desquelles

proviennent les éléments de la vie : le blé, les fruits, etc. La lumière est un élément nécessaire à la vie et elle est le quatrième élément. L'air, la nourriture et l'eau sont les trois premiers éléments. Il est possible au poisson de dire : « Pour moi, l'eau me suffit, » car, en elle il trouve toute sa nourriture. Mais si l'homme voulait, lui aussi vivre dans l'eau, il se trouverait en contradiction avec les lois fondamentales qui règlent sa vie, car il ne peut entrer dans l'eau et y vivre comme le poisson. C'est exactement de ce genre de conceptions erronées que proviennent les erreurs de toutes les philosophies et religions contemporaines. En elles, beaucoup de questions dogmatiques sont à moitié justes.

Revenons au mot « éternelle ». Il se rapporte au monde spirituel, il sous-entend les matériaux avec lesquels peut être construite la vie immortelle. Le mot « vie » sous-entend la vie organique, dans la matière, qui grandit et se développe et qui ne peut être continue, éternelle. Sa forme peut changer, et c'est ce changement que nous appelons la mort. Cependant, les idées sur la mort varient. Qu'un homme meurt ne signifie pas du tout qu'il perde sa conscience, mais qu'il puisse perdre les conditions dans lesquelles la vie se manifeste. La conscience peut rester, comme restent les os après la mort. La conscience est la colonne vertébrale spirituelle de l'homme. Donc, sur cette colonne vertébrale, comme sur la colonne vertébrale humaine, sont basés tout le système nerveux et les organes qui fonctionnent de pair avec les sentiments et les capacités. Pour ce qui est de Dieu, Il est la force sublime, ou le milieu nécessaire dans lequel l'homme est immergé spirituellement.

Expliquons cette analogie. Quand on dit que la lumière est nécessaire à l'œil humain, cela signifie que les cellules de l'œil sont plongées dans la lumière et qu'elle est nécessaire à leur entretien. L'âme humaine aussi doit être immergée. Si vous ne l'avez pas immergée, cela signifie que vous êtes en dehors de votre milieu. Vous vivrez en tant qu'embryons, comme de nombreux grains de blé restés pendant cinq à six mille ans dans les pyramides et les

tombeaux égyptiens, dans un endroit sec, où ils ont attendu les conditions nécessaires pour être semés et pour germer. De tels grains de blé ont été sortis et semés et ont donné un excellent résultat. L'âme humaine, elle aussi, tel un grain, se trouvait dans le grenier divin, attendant les trois éléments nécessaires qui se trouvent dans les conditions, les forces et les lois, afin qu'elle puisse commencer de nouveau à vivre. Comme diraient les chrétiens : nous devons trouver les conditions dans lesquelles il nous serait possible de nous plonger et vivre en Dieu. C'est dans ce sens que les efforts de chaque homme conscient doivent être dirigés afin d'arriver à cet état. Vous vivez et existez, mais votre état de vie et d'existence n'est qu'un état végétatif. Votre existence consiste en un seul élément et est limitée par rapport à l'essence divine qui vous a créé en tant que grain de blé et graine d'arbre fruitier. Vous ne pouvez échapper à votre existence, vous ne pouvez vous autodétruire. Votre existence est en dehors du temps et de l'espace. L'âme humaine a existé dans cet état des milliards d'années dans les tréfonds de la conscience divine, mais sa vie, durant ce temps, était d'une autre nature : elle n'était pas individualisée ; elle ne connaissait pas la vie séparée, celle de l'esprit individuel. Elle vivait dans la contemplation de la béatitude divine – dans un état de somnolence. Mais, maintenant, avec son réveil, elle vient sur la terre pour apprendre le sens intérieur de cette vie : la vie individuelle, pour acquérir seule sa vie immortelle et devenir citoyen du Ciel avec des droits et des obligations déterminés. Cette aspiration intérieure est une condition que Dieu lui a imposée.

Maintenant, certains veulent s'incarner et en même temps être comme Dieu. Cependant, vivre comme Dieu vit est une contradiction, car pour vivre comme Il vit il n'y a pas de raison de sortir de Lui. Quelle nécessité aurait cette conscience divine de se séparer, et de chercher une quelconque autre vie ? Cela montre que l'âme humaine a toujours existé en Dieu, que son aspiration éternelle est de Le chercher dans toutes ses manifestations et de L'imiter.

Mais, revenons au côté scientifique du sujet : comment maîtriser les trois choses fondamentales que sont le milieu, les conditions et les éléments nécessaires à l'existence. Dans l'Eglise, cette idée est exprimée par la trinité divine. Qu'est-ce que cela signifie ? – Trois êtres différents qui ont une pensée et une volonté : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Dans la grammaire ce sont : le sujet, le verbe et la conjonction, et dans la logique : la grande condition préalable, la petite condition préalable et la conclusion. Le milieu de tous les êtres et de nos âmes, c'est Dieu ; l'élément qui porte la vie en lui-même, c'est le Christ, et les conditions qui contribuent à la manifestation de la vie demeurent dans le Saint-Esprit. Quand vous changez l'ordre des choses, vous devez, en même temps, changer les lois qui régissent leur forme. Vous pouvez plonger dans l'eau, mais pour y vivre, vous devez aussi changer votre forme humaine en celle d'un poisson. Cela serait une dégradation de la vie car, dans ce cas, de l'eau qui est la condition, vous en feriez le milieu. Mais, il y a élévation de la vie quand vous faites du milieu, les conditions. Et dans un cas comme dans l'autre, la forme de l'être doit nécessairement être modifiée. Nous pouvons modifier la forme d'un poisson uniquement en changeant son milieu. Si nous le sortons graduellement de l'eau et l'introduisons dans l'air, infailliblement, il se réorganisera et tout son organisme deviendra celui d'un oiseau, il sera adapté à vivre dans l'air. Alors l'eau deviendra une condition pour son existence comme l'étaient, pour lui, l'air et la lumière.

Quand le Christ dit : « C'est la vie éternelle de Te connaître Toi, le seul vrai Dieu », que voulait-Il dire par ses paroles : « le seul vrai Dieu » ? – Cette force suprême qui se meut constamment en nous, qui porte la vie en elle et qui crée les conditions par lesquelles nous pouvons la connaître. Un être plongé dans un certain milieu, ne peut connaître ce milieu. Par exemple, le poisson ne peut connaître l'eau dans laquelle il est immergé. Certains désirent connaître Dieu, mais si vous êtes plongés en Dieu, vous ne Le

connaîtrez pas, car vous êtes à l'intérieur de Lui, alors vous vivez seulement en Lui sans Le connaître. Si vous voulez Le connaître, vous devez sortir hors de Lui, et faire de Lui une condition de votre existence. Supposons que vous parliez à une cellule vivant en vous-même. Les cellules humaines sont des êtres raisonnables, dotés d'une intelligence spécifique. Elles sont comme les oiseaux et les poissons. Cela peut vous paraître étonnant, mais c'est ainsi. Vous pouvez faire l'expérience de leur parler et que ces cellules vous comprennent. Et quand vous leur parlerez dans leur langue, elles exécuteront leur devoir d'une manière parfaite. Mais vous pouvez aussi leur faire peur, alors, elles se blottiront les unes contre les autres. Si une cellule disait : « Je voudrais savoir ce qu'est l'homme », ce serait la même chose que si l'homme disait : « Je veux savoir ce qu'est Dieu ». Alors, Dieu ne doit pas être un milieu, l'homme doit en sortir. – « Mais, est-ce possible ? » – C'est possible. Il faut seulement changer ta forme. – « Mais je ne peux pas. » – Attends alors de l'avoir changée ! Là, est la philosophie de la question. Et la cellule, pour arriver à connaître ce qu'est l'homme, doit traverser des milliards de conditions à travers tous les tissus : être dans l'estomac, le cœur, les poumons, le cerveau, etc. – Et alors seulement elle pourra s'arrêter et dire : « Je me suis fait mon opinion sur l'homme ; je sais déjà ce qu'est l'homme. »

Et maintenant, nous, les philosophes de ce monde, qui avons voyagé partout, nous nous arrêtons et disons : « Viens que je te dise ce qu'est Dieu : Il est tout puissant, as-tu compris maintenant ? » – « J'ai compris ». – Tu n'as rien compris. Seulement quand tu sors de ce milieu, quand tu passes par cette porte qui s'appelle la mort, quand tu meurs naturellement, alors seulement tu connaîtras ce qu'est Dieu. C'est pour cette raison, exactement, que les hommes meurent ; et, quand dans une âme naît le désir de connaître Dieu, à sa mort, elle doit dire : « Je dois mourir pour connaître Dieu. » C'est la meilleure définition de la connaissance de Dieu.

Ceux qui ont écrit l'Evangile étaient des gens très sages.

Certains pensent que les évangélistes étaient de simples pêcheurs, incultes et que Jésus Christ était simple et inculte. Cependant il n'en est rien. Le Christ a fait des études dans l'école divine. Il n'avait pas besoin d'étudier sur la terre. Que l'homme qui n'aurait pas du tout étudié puisse changer le monde et amener les hommes à Dieu, est une conclusion superficielle qui m'étonne ! Les matérialistes, les panthéistes, disent : « Vous les chrétiens, vous êtes de trop grands imbéciles, vous manquez de logique. Vous faites confiance à un homme qui était ordinaire et inculte afin qu'il vous conduise à Dieu. Nous, ajoutent-ils, quand nous réfléchissons, nous prenons tout en considération. »

Un jour, dans une église, quelqu'un en prophétisant, affirma que le Christ avec cinq pains et deux poissons avait nourri cinq mille personnes. Pour rendre ce miracle compréhensible à l'auditoire, il dit : « Ne pensez pas que les pains étaient ordinaires. Non, ils étaient grands comme des collines. » Un berger, ayant entendu cela, siffla à sa manière et rétorqua : « Pourquoi parles-tu ainsi ? Que les pains fussent si grands, cela ne me paraît pas étonnant. Moi, la seule chose qui m'étonne, c'est quelle pouvait être la taille de l'ouverture du four dans lequel ont fait cuire de si grands pains ! » – Voilà notre manque de logique, notre réflexion superficielle. La première chose que doit faire un chrétien, c'est de se libérer de toutes les conclusions mensongères, de toutes les pensées mensongères et de tous les désirs mensongers. Et, il peut le faire. Un homme doué de logique peut immédiatement s'en libérer. Par exemple, un élève peut vérifier jusqu'à quel point cette proposition est juste : l'homme est un être avec deux jambes ; chaque être avec deux jambes est donc un homme. Par conséquent, la poule, qui a deux jambes, est un homme. La conclusion est très correcte, seulement, avoir deux jambes n'est pas ce qui caractérise l'homme – il peut aussi marcher à quatre pattes ! Ce qui caractérise l'homme sont : son intelligence, son cœur et son âme. Ce sont trois éléments. Les jambes ou les bras sont seulement des prolongements, ou bien, une production

physique de l'activité humaine. Quand l'homme doit manifester une activité, il doit avoir des bras et des jambes. Les conditions les créeront. Vous demandez : quelles seront-elles ? Elles correspondront au milieu. Nous disons qu'il est impossible que certains organes changent tant qu'un être vit dans un même milieu. Si nous prenons le poisson, nous dirons que dans l'eau, ses nageoires lui sont nécessaires, et qu'elles ne peuvent changer. Cependant, si le poisson sort de l'eau, s'il peut le faire, et décide de devenir un homme, ses nageoires devront se transformer en bras et en jambes. Nous, qui désirons passer dans le monde spirituel, sommes comme les poissons, plongés dans un milieu. Si nous voulons connaître les conditions dans lesquelles vivent les anges, ceux-ci nous dirons, comme nous le dirions au poisson s'il voulait sortir de l'eau et passer dans notre milieu pour penser et agir : « Tu dois, tout d'abord, transformer tes nageoires, créer des poumons et apprendre à respirer. » – Le poisson qui pourra enseigner à un autre comment se constituer des poumons sera le poisson le plus érudite.

Maintenant, je vous recommande cet enseignement pour que vous puissiez vous faire des poumons pour l'autre monde, car si vous n'en avez pas, vous n'y entrerez pas. Vous devez être préparés, afin que votre vie se prolonge au Ciel, sans interruption, après votre départ de la terre.

Réfléchissons au mot « connaissance ». Dans notre langue écrite, les mots sont formés de certains signes – les lettres. Prenons par exemple le mot bulgare « connaissance » (ПОЗНАВАНЕ). On trace d'abord deux lignes de haut en bas et on ajoute un trait au-dessus, cela fait la lettre П. Si nous voulons tracer la lettre О, on trace un cercle et on le met à côté du П, ce qui fait ПО (po). Pour la lettre З, nous prenons les deux moitiés de la lettre О et nous les plaçons l'une au-dessus de l'autre. Pour la lettre Н, nous prenons aussi les deux lignes verticales du П et mettons la ligne du haut, au milieu. Pour le А, nous prenons deux lignes se touchant en haut et unies au milieu par un trait. Pour la lettre В, nous prenons la ligne

verticale à laquelle nous collons la lettre 3, et ainsi de suite. Mais, celui qui a formé ces signes, avait une certaine idée en tête.

Par analogie, je pense aux plantes et aux fleurs de la manière suivante : quand la fleur pousse, elle est dressée comme un verre, l'ouverture tournée vers le haut, jusqu'au moment où elle accepte l'embryon. Dès qu'elle l'accepte, elle commence à se tourner vers le bas, à se pencher, et elle forme alors, la lettre  $\Pi$ . Je dis : dans la connaissance (ΠΟ3ΗΑΒΑΗΕ), le verre est tourné vers Dieu pour qu'Il y verse quelque chose, et quand il l'a reçue, il veut tester ce qu'il a reçu, réaliser l'expérience, ou bien, au sens organique, nous sous-entendons que la fleur a noué un fruit, et le fruit doit mûrir. Donc, vous ne pouvez avoir de connaissance tant que vous n'avez pas été fécondés. Sinon, vous serez une âme vide, tournée vers le haut. Quand votre âme se tourne vers le bas, nous disons que Dieu a mis quelque chose en vous. Il est possible que ce fruit tombe prématurément, et le processus doit être répété, celui de se développer et de mûrir, car sans peine, il n'y a pas de réussite. On dit du 0, le zéro, qu'il n'est rien. Mais en mathématiques le zéro a la force d'augmenter ou de diminuer dix fois selon qu'il est placé devant ou derrière un chiffre. Si, par exemple, derrière le 1, on met un zéro, cela fait un chiffre dix fois plus grand ; et si on le place devant le 1, le chiffre est dix fois plus petit. Donc, le rien est quelque chose. Comment ce qui n'a rien en lui-même peut-il augmenter ou diminuer les choses ? Selon mes conceptions, dans le rien existe le temps et l'espace comme deux éléments nécessaires à notre développement organique ; dans l'espace agissent la lumière et la chaleur. Donc, lorsqu'on place un zéro derrière le  $\Pi$ , cela signifie que la fleur a les conditions pour se développer.

Mais venons en à cet arbre qui a une double vie – en haut dans le tronc et les branches, et en bas dans les racines. On dit que le poisson est immergé dans l'eau et que l'homme est immergé dans l'air. Cela n'est vrai qu'à moitié. Il y a aussi d'autres éléments, et s'ils étaient éliminés, la vie s'arrêterait. Les plantes, qui donnent

des fruits, possèdent deux milieux : le sol pour les racines et l'atmosphère pour les branches et les feuilles. Alors, dans ce cas, la connaissance sous-entend connaître le sol en tant que condition pour les branches et en tant que milieu pour les racines afin d'acquérir la nourriture pour les branches, les feuilles et les fleurs. Supposons que vous soyez en bas, dans les racines ; en voyageant dans cet arbre – celui de la vie, là, il y a deux sortes de vies : la vie matérielle, dans les racines et la vie spirituelle dans les branches. Elles sont comme le sujet et le verbe.

Le monde des esprits, des anges, appelé par certains le monde astral, est le lien entre le monde humain – physique, matériel, et le monde purement spirituel, ou monde divin. Celui qui parle : c'est Dieu. Il représente le Verbe, la source de la connaissance, de la force et de la vie. L'homme est le sujet, le sol qui prépare la sève de la vie, et l'auxiliaire être représente les esprits et les anges qui relient le monde physique au monde spirituel, et qui appliquent les lois de l'action harmonieuse de ces deux mondes. Vous pouvez avoir un sujet, vous pouvez avoir un verbe, mais sans ce lien, vous n'avez pas de phrase. C'est justement les anges qui introduisent en nous le savoir de Dieu sans lequel aucune vie en nous ne serait possible. Je ferai une comparaison. Supposez que vous sortiez la nuit en plein hiver, vous tremblez et vous vous exposez à la lune. Quelqu'un vous demande : « Pourquoi êtes-vous ici ? » – « Je me chauffe ». – « Mais, il n'y a pas de soleil ! » – « Tu es aveugle, tu te trompes, ce soleil me chauffera petit à petit. » – Quand vous n'avez pas une idée de Dieu, cela signifie qu'entre Dieu et vous existe un certain vide, une certaine barrière qui coupe la liaison de votre vie avec la vie divine.

Maintenant, je m'aperçois que dans cette conversation quelque chose n'est pas clair à votre esprit. Pourquoi ? Quand, pour vous expliquer les choses, je passe de ce monde dans l'autre monde, il existe un intervalle. Si je parlais de la musique, vous diriez que l'homme, peut percevoir les ondes sonores dont la fréquence est de

32 à 46 000 vibrations par seconde. Quand on en vient à la lumière, elle se manifeste au début comme un rayon rouge dans notre œil avec 428 milliards de vibrations par seconde. En allant plus haut dans cette échelle, entre les rayons rouges et les rayons violets, on arrive à 739 milliards de vibrations par seconde. Notre pensée ne peut être logique que lorsque nous nous limitons au cercle étroit de ce que nous pouvons saisir, c'est-à-dire ce que nous pouvons tester et comprendre. Lorsque nous passons brusquement du son à la lumière, nous ne pouvons pas toujours être logiques, car entre le son et la lumière il y a certaines vibrations que nous n'avons pas prises en considération. Nous passons du son à la lumière, mais nous avons raté certains domaines sur lesquels nous n'avons aucune notion. Partant du monde à 32 vibrations par seconde et arrivant à 46 000 vibrations par seconde – monde accessible à l'oreille, on dit : « jusqu'ici, nous savons. » – Mais, en continuant plus loin, nous sommes dans l'obscurité et nous disons : « Nous ne connaissons pas cela. » – En arrivant à proximité du rayon rouge, nous disons : « Gloire à Dieu, nous avons passé ce désert ! » – Mais ce désert englobe un grand espace, inimaginable, situé entre deux limites, entre 46 000 et 428 milliards de vibrations par seconde. Tout ce que l'homme ne comprend pas, est pour lui un désert dans lequel rien ne pousse. – Il n'y a rien. – Quand le Christ a parlé de la vie éternelle, Il était très attentif ; Il a rempli tous les intervalles, Il a uni les mondes en un seul : le spirituel avec le monde des anges – le monde divin avec le monde de la trinité – le monde physique avec le monde des hommes – des âmes. C'est pourquoi, Il dit : « Je suis la Voie de la Vérité vers la Vie. Je lie ces deux mondes, et de la même façon, je vous mène du monde des anges vers le monde de Dieu, celui de la Vérité. Ainsi, celui qui me suit et qui prendra le chemin que je lui montrerai, trouvera le bien nécessaire à son âme – la paix divine. » – Pour cette raison, Il dit encore : « Je vous donne la paix, je vous laisse ma paix. » – La paix est l'enfant du Ciel. Elle a été élevée dans la demeure de Dieu. D'après ce qui vient d'être dit, on

conclut : la Voie est le mouvement de l'Esprit dans l'application raisonnable des lois dans la nature ; la Vie est l'organisation harmonieuse des éléments et le développement des forces dans l'âme ; la Vérité est la manifestation du Dieu Unique Qui crée les conditions dans lesquelles l'esprit humain et l'âme humaine peuvent aspirer à quelque chose de meilleur et de plus clair dans ce vaste monde.

Prenons la « vie éternelle » en tant que source jaillissant d'un certain haut sommet de la montagne divine sous une certaine roche. L'eau est l'élément qui porte en soi la vie. Le cours de la rivière est la voie de la descente, vers un point plus bas, vers un monde inférieur. C'est pourquoi le Christ dit : « Je suis sorti de la Vérité – de Dieu, et je suis descendu dans le monde matériel afin d'aider les gens, pour les arroser avec cette eau vivante. » Pour la même raison, Il dit, à un autre endroit : « Je suis l'eau vivante. » – Ces trois choses dont je vous parle : Vie éternelle, Dieu et Jésus Christ, – Voie, Vérité et Vie, sont liées entre elles. Si l'eau ne jaillit pas du sommet de la montagne, et si elle ne coule pas sur ce chemin, le lit de la rivière dont le Christ parle, elle ne peut apporter les biens attendus. Du point de vue christique, nous devons être plus près de cette source. Le Christ vivant est cette source ; il suffit seulement à l'homme de savoir comment boire à cette source. Je ne dis pas que vous ne savez pas boire, mais vous buvez à une distance de 500 à 1000 km de la source, et vous dites savoir ce qu'est le Christ. Vous ne savez pas combien d'éléments sont entrés dans cette eau, l'ont troublée, et ont ainsi trompé votre goût. Vous devez remonter le long du cours de la rivière. Le chemin est un peu long, et des ampoules se formeront sous vos pieds, mais arrivés près de la source, vous direz : « C'est la bonne eau ! » – Et ceux qui ne pourront pas aller près de la source, boiront l'eau trouble – de l'eau trouble, car rester sans eau, c'est encore pire. Je vous dis : malgré les ampoules que vous aurez aux pieds, allez près de la source et buvez de son eau pure. A votre retour, vous aurez un intellect limpide, un cœur bon et une vue étendue. Beaucoup d'efforts,

beaucoup de travail sur lui-même seront nécessaires à l'homme afin qu'il puisse appliquer l'enseignement du Christ, et acquérir ces résultats bénéfiques qui, un jour, l'élèveront afin qu'il soit citoyen du Ciel et vive parmi les saints et les anges.

Revenons au sujet. Quand on parle de la vie éternelle dans le sens d'immortalité, chacun dira qu'une vie de telle sorte est impossible, ici, sur la terre. En effet, quand l'homme meurt, peut-il acquérir la vie ? La conclusion est correcte. Cependant, pas toutes les conclusions correctes sont vraies, car, comment pourrions-nous savoir si l'homme meurt complètement ? Quand l'homme n'a pas travaillé au printemps, en été et en automne, il dit : « Je travaillerai durant l'hiver. » Je lui dirai : tu n'as pas les conditions nécessaires pour travailler ; si tu ne t'es pas enrichi pendant le printemps, l'été et l'automne, comment t'enrichirais-tu pendant l'hiver ? Quand tu n'as pas travaillé pendant qu'il était temps, comment pourrais-tu acquérir la vie éternelle ? Tu peux atteindre la vie éternelle maintenant, aujourd'hui. Il suffit d'avoir le courage de ce berger bulgare, celui de porter correctement ton gourdin et de savoir comment frapper. Frapper, défini scientifiquement, veut dire connaître les conditions dans lesquelles vous pouvez réagir quand, dans la vie, une difficulté se présente devant vous. Vous dites souvent : « Comme Dieu l'a dit. » – Mais Dieu dit qu'à un peureux, on prendra ses brebis, qu'il sera esclave, et qu'il restera à fabriquer des briques comme les Juifs en Egypte. En effet, nous ne faisons pas uniquement des briques et des maisons. Nous bâtissons, et bâtissons. On construit la maison, mais Dieu vient et nous chasse dehors. Nous recommençons pendant cinq ans, dix ans, quinze ans, vingt ans, nous épargnons et quelques années plus tard, Il nous prend, encore une fois, notre maison. A quoi sert ce travail inutile ? Je ne veux pas dire que nous ne devons pas travailler, mais nous devons travailler raisonnablement pour gagner quelque chose qui nous appartiendra. En prophétisant ainsi, quelqu'un dira : « Mais, tu nous apprends à ne pas travailler ! » – J'enseigne qu'il faut travailler.

Celui qui est venu, le percepteur, vous enlève vos propriétés et votre cœur et les vend, mais jamais il n'a vendu l'intellect de l'homme. Que de cœurs, que d'âmes sont capturés et vendus ! Et les gens prétendent être propriétaires ! Nous voyons beaucoup de gens qui ne savent ni penser, ni agir. Ils peuvent haïr, mais ils ne peuvent aimer. Tous ces gens, avec leur intellect et leur cœur corrompus, forment un karma, et on voit, dans le futur, toute la population souffrir et pleurer à cause des lois que ces « élus » ont promulguées. Demandez à vos députés et au Parlement quelles lois ils promulguent ? Un Parlement dit : « On promulgue des lois, telles que la loi divine ne sera plus enseignée dans les écoles », ou encore : « Dieu sera rejeté, cela a fait son temps ; on ne visitera plus les églises, mais on respectera les nouvelles idées, et celui qui ne respectera pas cette loi, aura une amende en conséquence. » – Vous dites : « Il n'y a rien à faire, ce sont les députés qu'on a choisi pour créer de telles lois, il ne reste qu'à obéir. » – Mais vous direz encore : « Cette loi qui a été votée n'est pas juste. » – Vous devez choisir d'autres députés qui prouveront que vous êtes dans votre droit et qui promulgueront d'autres lois. Ce qui se passe dans le monde, se passe aussi en nous-mêmes. Le Christ dit que pour avoir la vie éternelle, l'homme doit d'abord apprendre à penser et à agir correctement. Maintenant, vous dites : « En rentrant chez nous, nous commencerons à appliquer la loi correcte. » – Qu'allez-vous appliquer ? – de nouveau l'ancienne loi ! Un petit dérangement vous fera sortir des rails, et vous oublierez la vie éternelle. La servante a laissé brûler le repas, vous commencez à crier et à vous disputer, et, avec ce repas, vous perdez complètement l'esprit et votre cœur. Savez-vous à quoi vous ressemblez ? Les hommes intelligents ont souvent illustré certaines situations par des histoires anecdotiques. Par exemple : un chien, qui passait sur un pont, vit dans l'eau qu'un autre chien portait un os. Il laissa tomber son os pour s'emparer de l'autre. – Il a perdu son os. Souvent, nous aussi, par réflexion, abandonnons ce qui est cultivé pour ce qui est sauvage. Que la servante ait laissé

brûler le repas, cela ne doit pas vous troubler. Quand vous vous préparez à la vie éternelle, ayez la patience et la maîtrise de vous, comme ce philosophe ayant travaillé vingt ans sur certains problèmes mathématiques et écrivant tout sur des petits bouts de papier : il ne s'est pas mis en colère, quand en rentrant chez lui, il s'aperçut que la femme de ménage, en rangeant sa chambre, avait jeté au feu tous ses petits bouts de papier. Vous devez garder vos petits bouts de papier. Maintenant, vous accumulez tous ces petits bouts de papier que Dieu a écrits, et vous dites : « Qu'est-ce que sont ces fragments ? » et vous les jetez au feu. Que répondrez-vous quand Dieu viendra et vous demandera : « Où sont tes petits papiers ? » – « On a nettoyé la chambre. » – « Que cela ne se reproduise pas une autre fois. » – Vous ne devez pas nettoyer de cette façon votre chambre divine. Ces bouts de papier sont les différents centres de l'homme sur lesquels Dieu a beaucoup écrit, et des choses très précieuses pour vous. Tout doit être mis en ordre. Beaucoup de choses sont dispersées autour de l'édifice que Dieu a bâti : des briques, du sable, des pierres, tous ces matériaux doivent entrer dans la construction de votre nouvelle demeure. Vous devez préparer seul ce nouveau matériel. C'est pourquoi le Christ dit : « Quand vous connaîtrez en vous, le seul vrai Dieu Qui bâtit, Qui est le milieu, les conditions et l'élément en vous, vous acquerrez la vie éternelle. »

Maintenant, je veux vous laisser trois choses sur lesquelles vous devez réfléchir : le milieu, les conditions et les éléments. Ceux qui ne peuvent y penser, qu'ils pensent à un sujet qui leur est accessible. Mais pour ceux qui pensent, qu'ils vérifient s'ils sont plongés dans ce milieu appelé Dieu. Ont-ils les conditions et les éléments ? Leur air est-il pur ? Leurs fenêtres sont-elles ouvertes ? Leurs yeux et leur langue sont-ils à leur place ? La langue n'est pas aussi petite que ce que l'on en voit – la languette. Cette languette qui crée et détruit le monde se montre trop peu. Elle n'est pas visible, mais quel héros ! Elle brise des os ; elle fait se battre les gens les uns contre les autres. Si la langue n'est pas à sa place, vous

devez en serrer les vis afin qu'elle ne soit pas bruyante, car, lorsque Dieu viendra, Il verra si toutes les vis de votre langue sont à leur place et si elle fonctionne telle qu'Il l'a créée jadis. A un certain endroit, les vis sont détériorées – Il jacasse. Mettez vite des vis à cet endroit ! Combien j'ai vu de vis perdues ! Les vis perdues, les chaînons perdus, tous les éléments de votre langue, de votre intellect et de votre cœur, vous les apporterez : nous devons mettre tout cela à sa place. C'est pour cela que le Christ vient maintenant. Vous avez jeté la petite roue – mais il ne fallait pas. – Comment cela ? – Les savants disent que le cæcum est inutile et doit être enlevé quand on en souffre. Comment peut-on dire qu'il ne sert à rien ? Le temps viendra où il commencera à fonctionner. Les médecins disent qu'il y a inflammation de l'appendice et qu'il faut donc le retirer. – Mieux vaut mourir plutôt qu'en être dépourvu, car la maladie s'installera ailleurs. Il ne faut pas supprimer les organes. Combien de millions d'années ont été nécessaires à Dieu pour faire cet appendice ? Et, maintenant, un stupide docteur trouve qu'il est inutile, et crac ! Qu'on en libère l'homme ! – Cet honorable appendice peut se révolter plusieurs fois et dire : il ne faut pas manger de viande, il ne faut pas égorger les animaux. Les haricots, les lentilles, ne provoquent pas de douleurs, mais on dit : dehors l'appendice ! Et à nouveau, on mange de la viande. Mais l'appendice a des copains dans le cœur et dans l'intellect. Si vous l'opérez, avec lui mourront ses copains dans le cœur et dans l'intellect. Pour cela, le Christ dit : « Ces trois éléments dans la vie : les conditions, les forces et les lois doivent être mises à leur place. » – C'est ce que sous-entend le christianisme et c'est la profonde science de la vie.

Je ne veux pas vous donner une philosophie vide, mais je veux que vous testiez et éprouviez dans la vie ce que je vous dis. Comment le monde sera-t-il corrigé ? Il se corrigera quand toutes les vis seront mises à leur place. Alors, la vie commencera à fonctionner comme une montre. Je vous donnerai un exemple : un homme s'est acheté une montre qui s'est très vite arrêtée. Il se dit : « J'ai donné

beaucoup d'argent ; je ne l'ai même pas portée une semaine et elle s'est arrêtée ! » Il alla chez l'horloger pour qu'il répare sa montre, et lui demanda : « Combien veux-tu d'argent ? » – L'horloger regarda la montre et lui dit : « Dix centimes. » – « Bien ! » – L'horloger souffla dans le mécanisme de la montre d'où sortit un pou qui s'y était coincé, et la montre remarqua. – « Est-ce que tu me prendras dix centimes pour un souffle ? » – « Tout à fait ! » – Et Dieu soufflera, et tout repartira. Ces petites bêtes ne sont pas à leur place et ne doivent pas se trouver dans la montre. Le christianisme est cette philosophie qui veut libérer l'âme humaine de toutes les catégories de parasites, – que les vis de la langue, de l'intellect et du cœur soient trouvées ; en cela est la salut. Et quand toutes les vis et tous les boulons, l'intellect et le cœur seront mis à leur place et en ordre, alors viendront les conditions de la vie éternelle. Alors, la résurrection sera un acte possible, réalisable. Je sais que cette mise en place des vis est un dur travail, mais quand il sera terminé avec succès, l'humanité fêtera son jubilé sur la Terre. L'enfant, le fils et la fille, chanteront le nouveau chant de la vie en se réjouissant que leurs parents aient trouvé et ajusté les vis, et que pour eux, vienne un avenir lumineux. Les peuples se réjouiront, loueront et glorifieront le Bon Dieu que leurs têtes spirituelles, les prêtres, les prédicateurs, les professeurs, aient trouvé et ajusté leurs vis, et que, pour leur vie sur terre, un lumineux avenir s'établisse. Tous chanteront un chant glorieux qui atteindra les profondeurs de leur cœur et de leur âme. Ce chant révélera le passé, comprendra le futur et exprimera l'esprit de la nouvelle vie. Mais quelqu'un dira : « En quoi consiste ces vis ? Que peuvent-elles faire ? » – Dans ces vis, est tracée la voie sur laquelle il faut marcher. Elles réunissent, elles serrent les parties désunies de la vie. Celui qui regarde bien leur pas de vis et la main qui les tourne, comprendra le sens profond des grandes lois qui dirigent tout vers un but déterminé. Ce sont des forces divines qui, selon la volonté divine, apparaîtront bientôt dans la vie, mettront à leur place les éléments désunis, dirigeront la sève

divine vers l'âme humaine, mettront l'âme dans son véritable milieu, créeront les meilleures conditions pour son développement et lui donneront les véritables éléments de la vie. Alors, notre âme tétera comme l'enfant tète le sein de sa mère, un lait fort, sain et pur. Alors, dans notre subconscience apparaîtront les racines de la conscience divine, et sur elles s'érigera la tige. Les branches pousseront, développeront les feuilles de notre soi-conscience, et sur les rameaux apparaîtront les boutons et les fleurs de la super-conscience, celle des anges.

Quand cela se produira, ce sera le signe de la venue du printemps spirituel. L'âme humaine se trouvera dans le domaine de l'immortalité, hors des griffes de la mort, du péché et de la criminalité. Et nous, avec une foi positive, avec une connaissance positive, nous pouvons atteindre la richesse qui n'a pas de prix – le fruit de l'arbre de la vie éternelle dont les feuilles servent à guérir les infirmités humaines, et les fruits, à entretenir l'immortalité de l'âme humaine et son union avec Dieu. Ce grand événement est au seuil de notre vie.

Conférence tenue le dimanche 12 octobre 1914, Sofia.

(D'après la 2ème édition, Sofia, 1924.)

## LES CERCLES DE LA CONSCIENCE

*« Dieu règne au ciel, Dieu règne dans la vie, que Son Nom soit sanctifié ! »*

*Réflexion.*

Je vous donnerai la citation suivante : *« Sois toujours fidèle, véridique et doux ! – Et le Seigneur de la paix comblera ton cœur de tous les biens ».*

Que sous-entendez-vous par le mot « esprit » ? Quand on parle de l'esprit humain, vous sous-entendez l'homme dans sa forme. En effet, par le mot « esprit », on sous-entend un mouvement conscient. Seul ce qui est raisonnable se meut. Là où l'esprit manque, où il n'y a pas de raison, il ne peut y avoir de mouvement. Donc, ce qui est mort est privé de mouvement. Seul ce qui vit – les choses raisonnables, se meut. On dit souvent qu'un esprit a obsédé quelqu'un. – Non ! L'esprit ne peut obséder quiconque, il peut seulement mouvoir l'homme. Ainsi, pour parler de l'esprit, vous devez avoir une idée claire de ce qu'il est.

Nombreux sont ceux qui parlent de l'âme. Qu'est-ce que l'âme ? Par le mot « âme », on sous-entend le sublime et le noble dans l'homme, c'est-à-dire le commencement raisonnable en lui, qui crée et construit. L'âme n'est pas quelque chose qui est séparée de l'homme. Elle se manifeste dans l'homme en tant que principe qui crée, construit, et protège de la destruction ce qu'elle a créé. Dans l'homme, l'âme représente le principe doux par lequel l'amour

se manifeste. D'autre part, l'esprit représente le principe puissant dans l'homme. L'esprit et l'âme ont le même rapport entre eux que celui existant entre l'intellect et le cœur. Si nous acceptons l'idée que l'âme soit semblable à la chaleur et que l'esprit soit semblable à la lumière, peuvent-ils se passer l'un de l'autre ? L'esprit est une surface sur laquelle se reflète l'âme. Il en est de même pour la lumière solaire : si la lumière solaire ne rencontrait pas sur son chemin une certaine surface ou un milieu plus dense de manière à s'y refléter, elle ne pourrait jamais se manifester en tant que lumière et chaleur. Au cours de sa venue sur la terre, l'énergie solaire rencontre dans l'espace, plusieurs surfaces de densités différentes sur lesquelles elle se réfracte plusieurs fois. Combien de réfractions et lesquelles subit l'énergie solaire ? La réponse est connue des vrais savants, mais les savants ordinaires l'ignorent. Ils entrent à peine dans la science positive, celle de l'existence.

Les vrais savants savent que la Terre est enveloppée d'une matière particulière qui sert de transformateur à l'énergie solaire qui est convertie en lumière perceptible à nos yeux. Une partie de l'énergie solaire elle-même convertie en chaleur grâce à la température de laquelle notre organisme croît et se développe. L'énergie calorique subit, elle aussi, plusieurs réfractions. Si un jour, le transformateur de l'énergie solaire venait à être endommagé, la vie sur la terre disparaîtrait. Ce sont des données scientifiques qui peuvent être vérifiées.

Il y a beaucoup de données scientifiques, beaucoup de savants dans le monde, mais peu d'entre eux sont des sages. Par exemple, certains savants ou certains hommes intelligents disent que l'Esprit a obsédé quelqu'un et l'a enlevé. – Que sous-entendent-ils quand ils parlent d'obsession par l'Esprit ? – Dans les Ecritures, il est dit que l'Esprit a enlevé quelqu'un. Cela signifie que l'Esprit, qui dispose des forces puissantes de la nature, a enlevé un certain homme. Il peut, non seulement enlever un homme, mais toute une assemblée humaine, et les transporter d'un endroit à un autre. Si un ascenseur peut « enlever » des centaines et des milliers de gens, et les

transporter d'un endroit à un autre, pourquoi l'Esprit, lui-même, ne pourrait-il le faire ? L'Esprit possède le savoir ; il connaît les lois dont la nature se sert. Il peut transformer la matière et il peut aussi la polariser.

Quand je parle de ces questions, certains les comprennent bien, mais d'autres ne comprennent pas tout. Pourquoi ? – Car ils ne sont pas savants, mais désirent être rangés parmi les savants et se placent, ainsi, sur une base erronée. Ils doivent savoir que l'égalité dans les connaissances ne sera jamais atteinte. C'est justement dans l'inégalité que réside la beauté. Tous les hommes sont frères, mais avec des conceptions différentes. La vache est aussi notre sœur, mais avec des cornes et des sabots. L'oiseau est aussi notre frère, mais avec un bec, des ailes et des plumes. Quand ils nous rencontrent, ces petits frères et sœurs s'enfuient, car, nous ne nous comportons pas comme il le faudrait avec eux.

Quand on en vient à la science concernant les relations, les gens trébuchent. Les laïques et les religieux avancent bien jusqu'à un certain point, mais quand ils arrivent aux fines relations intérieures, tous s'arrêtent et disent : « Cette zone est dangereuse, on ne peut aller plus loin. » Arrivée à cet endroit, la mère dit : « Cela ne vaut rien d'être mère, de mettre au monde des enfants. » Le père dit : « Cela ne vaut rien d'être père. » D'autre part, l'enseignant dit : « Cela ne vaut rien d'être enseignant, d'enseigner et d'éduquer ces enfants ingrats. » Arrivée à cette zone, tous les hommes s'arrêtent et disent : « Ce n'est pas la peine d'avancer davantage. » – C'est une zone gelée, qu'à tout prix, nous devons traverser pour pouvoir avancer plus loin. Derrière cette zone, s'en trouve une encore plus dangereuse qui doit, elle aussi, être traversée. Pour passer ces deux zones sans dommage, vous devez bien vous équiper. Derrière ces zones, vous entrerez dans le domaine de la sublime beauté de la vie.

En vous observant, je vois que vos états changent très souvent. Un jour, vous êtes inspirés, bien disposés, prêts à embrasser tout le monde ; deux jours après, vous êtes déprimés, vous marchez la tête basse, quelque chose vous pèse. Pourquoi ? – Cela provient de

beaucoup de raisons. En premier, vous n'avez pas respiré correctement, en conséquence de quoi une constriction de vos vaisseaux s'est produite, et par suite, l'énergie de votre cerveau ne circule pas bien. – Votre corps éthérique n'est pas en harmonie avec votre corps physique. Ces états provoquent une obstruction intérieure, et l'homme commence à douter et à tout voir de travers. Selon votre disposition vous verrez le côté pile ou le côté face. Vous achetez, par exemple, un billet de loterie et gagnez 50 000 levas. Vous encaissez l'argent, le mettez dans votre poche et partez chez vous gai et joyeux. En tous ceux que vous rencontrez, vous ne voyez que des visages heureux et contents. En chacun vous voyez le bien. Quelqu'un d'autre a sur lui 50 000 levas et traverse une forêt. Des brigands l'attendent et le dépouillent. Resté sans argent, il voit un brigand en tous ceux qu'il rencontre sur sa route. Cet homme voit partout le mal. Je demande : lequel de ces deux états est juste ? Le premier ou le deuxième ; les hommes sont-ils tous bons ou sont-ils tous méchants ? – Dans le premier cas, tous les hommes étaient bons, car vous étiez bien disposé. Dans le deuxième cas, tous les hommes étaient méchants, car les brigands vous ont dépouillé. Vous verrez les hommes bons ou méchants selon votre bonne ou mauvaise disposition.

Pour ne pas tomber dans la confusion, pour ne pas arriver à des conclusions erronées, vous devez étudier vos états. Etre bien disposé ou mal disposé, sont des états de la conscience. La conscience représente une surface plane, semblable à la pellicule photosensible en photographie ; en conséquence, les moindres changements se produisant dans le psychisme humain, s'y impriment. Quand vous constatez le moindre changement dans la conscience d'une personne, vous devez faire attention à ne pas la déranger, à ne pas philosopher sur ce qu'elle éprouve, car, vous aussi, vous pouvez vous heurter à ce même état. Malgré votre philosophie, vous pouvez faire la même erreur. Que devez-vous faire ? – Donnez à la personne un exemple tel, qu'elle comprenne par votre intermédiaire comment elle doit se comporter. Une personne a été dépouillée ; ne lui dites pas que Dieu

est bon, qu'Il va l'aider, régler son problème. Mais, si elle est pauvre, et que vous avez de l'argent, signez-lui un chèque pour qu'elle voie l'aide de Dieu envoyée par votre intermédiaire. Mais, lui dire que Dieu l'aidera, que ses affaires s'arrangeront et que vous l'aimez, sont de vains mots, qui n'ont aucune valeur. Devant toi se tient un homme pauvrement vêtu, nu-pieds, et toi tu lui dis que tu l'aimes ! Prouve-le lui d'une certaine manière. – Habille-le, rassasie-le et cet homme, sans tes déclarations d'amour, comprendra que tu l'aimes. Qu'un homme affamé prie, je comprends. Il prie pour que quelqu'un le nourrisse. Mais, qu'un homme rassasié prie, je ne le comprends pas. Faut-il que l'homme rassasié prie pour celui qui est affamé ? – Non, l'homme rassasié doit inviter l'homme affamé, lui donner à manger, l'habiller, et ensuite, il pourra un peu lui parler de l'Amour divin. Sinon, les paroles sans bonnes actions créent des contradictions dans la vie.

Avant de donner des leçons aux gens, leur dire comment agir, vous devez d'abord apprendre à le faire vous-même. C'est la science la plus difficile. C'est une pédagogie particulière que peu de gens ont la patience d'écouter et encore moins la patience d'appliquer. Il n'est pas facile à l'homme de s'éduquer lui-même et d'avoir une approche correcte à l'égard de tous les êtres vivants. Quand je donne un exemple dans une conférence, vous dites qu'il concerne un tel. Quelqu'un se dit : « Cet exemple me vise, » et il se vexe. – Non, les exemples donnés dans l'école sont pour tous les êtres vivants, ils font le tour du monde et circulent dans le but d'éduquer les gens. Ils concernent les êtres vivants, non les morts ou les pierres. Par conséquent, si vous voulez en tirer profit, interprétez-les dans un sens positif.

Il n'est pas facile d'éduquer un homme pour qu'il acquière une bonne approche intérieure et extérieure. Un homme et une femme se sont fâchés. La femme a dit quelques mots offensants à son mari. Il s'est mis en colère, s'est assombri, et ne peut digérer les mots offensants de sa femme. Ils sont comme des clous enfoncés dans sa conscience et il ne peut s'en libérer. Vous rencontrez cet

homme sur votre chemin et vous vous demandez pourquoi il ne veut pas vous saluer. Cet homme est occupé : il lutte avec ces paroles offensantes et amères que sa femme a prononcées. – Laissez-le tranquille. Du temps est nécessaire pour assimiler cette amertume.

Un Bulgare de Kostenetz avait l'habitude de battre sa femme conformément aux règles de l'Évangile. Il avait récemment adhéré à l'Évangélisme et il commençait à lire les Évangiles. Et battant sa femme de temps en temps, il se justifiait par un verset de l'Évangile en disant : « Dieu punit celui qu'Il aime. »

Un jour, sa femme était mal disposée ; elle était de mauvaise humeur ce qui irrita son mari et il la battit. Affligée et offensée, elle lui dit : « Sache, que cette fois, de toute ma vie, je ne te pardonnerai jamais de m'avoir frappée. » Il partit dans son vignoble et commença à bêcher, mais son travail n'allait pas bien. Pourquoi ? – Quelque chose le tourmentait : il regrettait d'avoir battu sa femme. Il recommença à bêcher, mais il ne le faisait pas bien, cela ne donnait pas de bons résultats. Enfin, il s'en retourna, alla directement auprès de sa femme, et lui dit : « Je te prie de me pardonner, car je n'ai pas bien agi envers toi. J'ai été au vignoble pour bêcher, mais je n'y parvenais pas. J'ai de la peine. Je veux que tu me pardonnes. » – Il pensait, que sans le pardon de sa femme, son Évangélisme serait perdu.

Je demande : pourquoi cet homme gémissait-il et était-il peiné ? – En frappant sa femme, il a pris sur lui son état pesant, c'est pourquoi il en a souffert. Dans ce cas, sa femme est devenue la maîtresse et lui, le serviteur. Toute la journée, il s'est débattu avec l'état dans lequel elle se trouvait précédemment. Il se demandait : « En tant qu'évangéliste, aimes-tu ta femme ? » – Quelque chose le questionnait intérieurement – « Mais elle, obéit-elle à son mari ? »

Là où l'amour existe, il y a obéissance. Où l'amour n'existe pas, aucune obéissance n'existe. Donc, l'obéissance ne peut exister que dans l'amour. Sans amour, c'est déjà une violence. Dans

l'amour, l'obéissance vient naturellement, car celui qui aime n'abuse pas de son pouvoir.

Ainsi, tout ce qui se passe dans la vie de l'homme doit être expliqué de façon raisonnable. Chaque changement dans la conscience a une explication raisonnable. Il ne suffit pas de dire que vous avez de la peine, mais il faut en connaître la cause. Les désagréments peuvent être d'origine physique : vous avez mangé une nourriture difficile à digérer. Mais, ils peuvent avoir une cause sentimentale ou intellectuelle.

L'homme doit connaître la cause des changements qui se produisent dans sa conscience. Chaque état de conscience peut être représenté par un cercle. Le cercle sera d'autant plus grand que la conscience sera large et éveillée. De ce point de vue, les consciences de tous les êtres se présentent sous la forme d'innombrables cercles concentriques dont le cercle intérieur est le plus petit. Le cercle extérieur, le plus grand, englobe toutes les autres consciences qui doivent, inévitablement, lui obéir. Il constitue les organes de la conscience extérieure qui les dirige. Donc, chaque conscience intérieure doit obéir à chaque conscience extérieure située au-dessus d'elle, et toutes doivent obéir à celle du cercle le plus extérieur.

Vous dites : « Je ne crois pas en Dieu. » – Tu donnes des coups de pieds contre l'aiguillon. – « Je ne crois pas aux anges. » – Tu donnes des coups de pieds contre l'aiguillon. – « Je ne crois pas aux saints, aux génies. » – Tu donnes des coups de pieds contre l'aiguillon. Les saints, les anges et les génies sont des cercles qui existent en toi-même et qui sont au-dessus de ta conscience. Tu peux seulement voir ce qui est en-dessous de toi, mais tu ne peux voir ce qui est au-dessus de toi. Ce qui est au-dessus de toi peut toujours te voir. Parfois, vous sentez l'influence des cercles extérieurs. Les êtres de ces cercles savent longtemps à l'avance ce qui vous attend, quelles souffrances se préparent, et ils prennent des mesures afin de vous aider. Ils voient que vous prenez un mauvais chemin et ils commencent à vous influencer. Si vous ne pouvez les

comprendre, ils vous créeront de telles souffrances que votre pensée commencera à s'éveiller. Dès que vous commencez à penser, vous commencez à sentir correctement et vous prenez la bonne voie.

Imaginons trente cercles, c'est-à-dire trente consciences qui s'interpénètrent. Le cercle extérieur a la force et la possibilité d'ordonner les vingt neuf suivants ; cependant, le cercle le plus intérieur ne dispose d'aucun pouvoir et d'aucune force. Il se sent seul, tous les autres peuvent lui donner des ordres. Il ne peut se donner des ordres qu'à lui-même.

La conscience de chaque homme s'élargit progressivement, et au cours de ce processus, il passe par différents états. Quand il se trouve dans le cercle le plus intérieur de la conscience, l'homme se sent complètement seul, abandonné de tous. Personne ne l'aime et il pense ne rien pouvoir faire. Cet état dure deux ou trois heures. Ensuite, sa conscience commence petit à petit à s'élargir ; il passe à travers tous les autres cercles de consciences pour arriver, enfin, au trentième cercle. Dès qu'il entre dans cette conscience, l'homme commence à se sentir libre, content de lui-même. Il pense savoir beaucoup de choses et pouvoir tout faire.

D'après les lois de l'astrologie et de la chiromancie, il est possible de déterminer exactement sur quel cercle de conscience un homme se trouve. Personne ne peut constamment rester dans un même cercle. Des descentes et des montées se produisent constamment dans la conscience. C'est précisément en cela que consiste la beauté de la vie.

Le peintre peut dessiner ces cercles d'après lesquels vous pouvez déterminer dans quel cercle de conscience vous vous trouvez. Chaque cercle est lié avec certaines forces de la nature, et par suite, chaque homme est porteur de ces forces. Il est bon de dessiner ces cercles avec des crayons de couleurs et de placer l'homme en leur centre. Vous obtiendrez un beau tableau que vous devrez étudier. Ces cercles représentent les nouvelles consciences qui agissent dans le monde.

Maintenant, quand je parle des consciences, plusieurs personnes risquent d'être exposées à des contradictions et dire : « Pourquoi devons-nous étudier les cercles de la conscience par lesquels l'homme passe ? Aujourd'hui, nous avons besoin de pain et uniquement de pain. Nous n'avons pas de temps pour étudier. » – Chacun veille à assurer sa nourriture. Selon moi, quel que soit l'homme, quelle que soit sa situation, il lui reste du temps pour étudier. – « Je suis un commerçant, je n'ai pas de temps libre. » – Même en tant que commerçant, tu disposes d'un peu de temps libre pour étudier. L'étude est nécessaire à chaque âme. En ce qui concerne la misère, les maladies et les souffrances dans le monde, ce sont des conditions qui poussent l'homme à apprendre. Je ne veux pas en faire la démonstration maintenant. Sans le démontrer, beaucoup d'occasions dans la vie permettent de vérifier l'exactitude de mes propos.

Récemment, un de nos frères est tombé malade. Une petite démangeaison était apparue à son cou qu'il a gratté plusieurs fois, ce qui a provoqué une petite blessure et un léger saignement. N'ayant ni tissu, ni coton propres sous la main pour absorber le sang, une infection s'est produite et son cou a enflé. S'il n'avait pas fait appel à des secours extérieurs, tout son sang pouvait être complètement empoisonné. Venu le voir, j'ai trouvé que son état était devenu très grave. J'étais étonné de constater comment il avait pu laisser aller son état au point que son sang fut contaminé. – Quoi qu'il en soit, il s'agissait de l'aider au plus vite. – Pendant ce temps, ses proches cherchaient à le persuader de se faire opérer. – Pourquoi te faire opérer ? – « Laisse, j'ai complètement capitulé. » – Tu n'as pas capitulé, et, à partir d'aujourd'hui, tu vas apprendre tes leçons. A présent, tu as appris ta première leçon. – L'important était que les proches de ce frère avaient décidé qu'il devait se faire opérer, et il était persuadé qu'il ne pouvait échapper à l'opération. – Non, cela pourra se résoudre sans être opéré ! – « Comment ? » – Aie de la patience et tu verras. – Peu de temps après, quelques abcès

ont percé au niveau du cou d'où s'est écoulé environ un litre et demi de sang impur, à la suite de quoi le frère se sentit affaibli. – Comment ne pas te sentir affaibli ?

Plusieurs d'entre vous s'inquiètent de savoir s'il vont guérir, si leur maladie va passer. Ils ont peur de la mort. Il est écrit si un homme doit mourir d'une maladie ou non. Les médecins disent d'un certain malade qu'il va mourir. – Il ne mourra pas. Quand il devra mourir, même s'il est en bonne santé, de toute façon, il mourra. Il sera emporté de sorte qu'il ne comprendra pas comment cela s'est produit. Jusqu'à présent, j'ai dit seulement à un homme à quel moment il allait mourir. J'ai exactement déterminé le jour et l'heure de son départ. Je lui ai dit qu'il partirait dans six mois pour l'autre monde. Je n'ai dit à aucune autre personne quand elle partirait et je ne le dirai pas. Il est exactement déterminé pour chacun quand il partira.

En tant que disciple, vous ne devez pas craindre la mort, ni la maladie, ni les épreuves. Les maladies et les épreuves viendront, mais derrière chacune d'elle, se trouvent des cercles qui jouent un rôle important dans les processus de la conscience. L'origine de toutes les maladies est liée à une certaine dysharmonie dans l'homme. Quand le foie est dérangé, cela montre qu'il y a quelque chose d'incorrect dans ses sentiments inférieurs. Le mal de tête signifie qu'une certaine dysharmonie existe dans sa capacité de penser, dans ses centres cérébraux : il ne pense pas justement. Quand le cœur se serre, cela signifie qu'une certaine dysharmonie existe dans la miséricorde. Jusqu'à présent, je n'ai pas rencontré un homme miséricordieux dont le cœur se ressert. Si ton cœur se serre, tu dois manifester ta miséricorde ; en la manifestant, ton cœur commencera à se dilater. – « Mais, mon cœur bat irrégulièrement. » – Comment ne battrait-il pas ainsi ? Il bat ainsi parce que tu n'es pas miséricordieux. Il y a des années, tu étais plus miséricordieux qu'à présent. Dès que tu manifesteras ta miséricorde, ton cœur commencera à battre régulièrement. Les enfants sont plus miséricordieux

que les adultes, mais leurs mères ne leur donnent pas la possibilité de manifester leur miséricorde. Que pouvez-vous attendre d'un homme qui tient ses mains dans ses poches ou sous ses aisselles ? Nous ne pouvons avoir une bonne opinion d'un tel homme. Vous ne pouvez vous en expliquer la cause, mais elle résulte de certains défauts. Et, chaque défaut montre qu'un des cercles de la conscience ne fonctionne pas normalement. Quelqu'un aime se gratter la tête, cela montre que l'un des cercles de sa conscience ne fonctionne pas normalement. Un autre se tient la tête légèrement inclinée. Pourquoi ? – Un des cercles de sa conscience ne fonctionne pas normalement. Tous les cercles de la conscience doivent être mis en ordre. Ces cercles représentent certaines forces et énergies qui entourent l'âme humaine. Ces forces se transmettent précisément par les cercles de la conscience. De ces cercles dépend le succès ou l'infortune de l'homme.

Ce que je vous dis au sujet des cercles, constitue des connaissances positives que vous devez acquérir. Vous direz que vous savez ces choses, que vous les avez apprises. Que celui qui dit les connaître essaie de transformer le fer en or. Celui qui est capable de transformer le fer en or peut-il rencontrer des difficultés ? Il lui est impossible de rencontrer des difficultés qu'il ne puisse résoudre. Il prendra cent kilos de fer qu'il transformera en or. Ainsi, il se procurera les livres les plus chers, il fera le tour du monde et acquerra beaucoup de connaissances. Vous direz que cela ne vous concerne pas. Cette connaissance vous est accessible, mais qui, jusqu'à présent, a pu transformer le fer en or ? D'autres diront qu'ils n'ont pas besoin des connaissances leur permettant de transformer le fer en or. – Cela est une autre question ; l'essentiel est que le fer puisse être transformé en or. En effet, vous êtes très loin de cette connaissance. A vous voir, je peux vous dire que pour arriver à cette connaissance, vous aurez encore besoin d'étudier au moins mille ans. Et, seule la moitié d'entre vous pourront le faire. Pour l'autre moitié, mille ans vous seront encore nécessaires afin de

pouvoir transformer le fer en or. En général, trois mille ans sont nécessaires afin qu'une partie de l'humanité puisse transformer le fer en or.

Ainsi, vous réalisez ce qu'est la conscience, et combien peut être lent le processus d'élargissement et le réveil de la conscience humaine. Moi-même, je serais étonné si je pouvais transformer une barre de fer en or. Cela est une force ! Qui n'a pas de fer dans sa pensée ? Cependant, c'est tout un art de transformer ce fer en or. Imaginez que vous vienne un sentiment d'amour, que vous aimiez quelqu'un. Alors, vous êtes sous l'influence de Vénus. C'est un sentiment divin, mais, à un moment donné, apparaît Saturne, car lui aussi aime Vénus, et il laisse passer dans votre sang une infime fraction de fer. Ce fer dégage immédiatement un poison, et vous sentez qu'un certain changement s'est produit en vous. Cette fraction de fer que Saturne a introduite dans votre sang est infime, elle constitue un millionième de milligramme, mais elle crée une certaine perturbation en vous à la suite de quoi, durant la nuit, vous ne pouvez dormir. Dans cette situation, que devez-vous faire ? Vous prendrez ce fer et vous le transformerez en or. De quelle manière ? – Vous introduirez l'énergie solaire en vous. En faisant appel au Soleil, à Dieu, à Apollon, Il vous montrera immédiatement des méthodes permettant de transformer le fer en or. Dès que vous aurez réussi à transformer le fer en or, une belle pensée lumineuse brillera aussitôt dans votre intellect. Les chrétiens, eux aussi, procèdent de cette manière. Quand ils se trouvent confrontés à certaines difficultés, ils prient Dieu longtemps, jusqu'à ce que dans leur intellect resplendisse une pensée lumineuse, et ils résolvent ainsi leurs difficultés. Après cela, peu importe combien ils seront battus, ils restent dans la joie et l'allégresse. Ils chantent et louent le Seigneur. Ils s'adressent à leurs frères avec les paroles suivantes : « Frères, vous n'avez aucune raison d'avoir peur ; Dieu est venu sur terre et Il a transformé le fer en or. »

Si vous vous trouvez dans une situation difficile, vous prierez

un jour, puis deux ou trois jours, des semaines, voire des mois, jusqu'à ce que tout le fer dans votre sang soit transformé en or. Parfois, peu de jours sont nécessaires. Il suffit de quelques heures pour que cette transformation se fasse.

A quoi sont dus les états négatifs ? Ils viennent du fait que les cercles de votre conscience ne sont pas encore équilibrés. Durant quelques heures, vous êtes joyeux et gais ; ensuite, vous dites : « Mon âme est triste. » – Pourquoi avoir de la peine ? Vous devez travailler sur vous-même pour éprouver la force de votre prière. Chacun de vous doit apprendre à prier d'une manière spécifique. Le Maître ne vous donnera pas cette prière spécifique toute prête. Chacun doit la trouver seul. Cette prière est magique. Elle est en état de transformer les métaux ordinaires en métaux nobles. Cette prière est une force divine, une formule avec laquelle rien n'est impossible.

Je demande : croyez-vous en cela ? Vous direz que vous le croyez. D'après moi, vous n'y croyez qu'à moitié, car vous vous demandez si vous l'avez vérifié. Vous savez cela en partie, car vous êtes encore au début de vos études. A l'avenir, avec de telles connaissances, vous ne serez acceptés nulle part. Il ne s'agit pas seulement de prophétiser. Dans cette vie, des forces sont exigées de l'homme. Il n'est pas suffisant de tourner l'homme vers Dieu, mais vous devez lui montrer comment travailler. Quand vous irez au Ciel, vous pourrez y rester quelques années, mais vous devrez savoir comment on y travaille. Il n'est pas suffisant d'amener votre ami à l'université, mais il doit y apprendre et terminer ses études avec succès. Vous dites : « Nous savons ces choses, nous savons qu'il faut aimer. » – Les connaissances que vous avez peuvent vous aider, mais il existe un savoir essentiel auquel tous aspirent : celui de l'immortalité.

Vous dites que beaucoup de choses ne sont pas claires pour vous. Je demande : avez-vous étudié les cercles ? Connaissez-vous le nom de tous les cercles ? Ultérieurement, et au cours de trente

conférences successives, je vous parlerai spécialement de chaque cercle, pour vous apprendre leur caractère distinctif. En effet, vous avez beaucoup de connaissances, mais ce qui vous crée des obstacles est le fait que vous ayez une haute opinion de vous-mêmes. Cela sous-entend que vous vous surestimez. Quelqu'un dit être fort. Pour savoir combien il est fort, nous allons le soumettre à la risée de tous les élèves de la classe pour voir jusqu'où il va résister. Si un frère dit quelque chose de désagréable, immédiatement, il va se plaindre : « Savez-vous ce que m'a dit tel frère ? » – Par hasard, sa langue a fourché et a dit quelque chose de méchant. Qui, d'entre vous n'a pas dit un mot méchant à propos de quelqu'un ? Qui d'entre vous n'a pas menacé quelqu'un ?

A Sofia, une étudiante de la huitième classe du lycée a raconté ce qui suit. Un jour, un inspecteur est arrivé pour contrôler l'un des enseignants. Pour montrer à l'inspecteur que la discipline régnait dans la classe, de temps en temps, le professeur s'adressait aux élèves en les menaçant du doigt. De cette façon, il voulait leur faire penser à bien se tenir devant l'inspecteur. Les élèves ont commencé à rire davantage, car cela leur semblait ridicule.

Maintenant, je vous donnerai une simple formule que vous pouvez utiliser dans toutes les situations, bonnes ou mauvaises, de votre vie. Quoiqu'il vous arrive de bien ou de mal, dites cette formule en vous-même, et veillez à ce qui se passera aussitôt dans votre âme. La formule est la suivante : « Seigneur, je Te bénis des milliers et des milliards de fois ». Dites la formule seulement quand vous ne pensez rien de mal. Si vous vous trouvez dans le plus grand mal ou le plus grand malheur, ne dites pas : « Seigneur, suis-je le plus grand pécheur dans le monde ? » Dites la nouvelle formule : « Seigneur, je Te bénis des milliers et des milliards de fois ». Tant que tu te considéreras comme étant un grand pécheur, tu seras dans le cercle le plus intérieur, seul et abandonné. Dès que tu diras : « Seigneur, je Te bénis des milliers et des milliards de fois », tu te trouveras dans le cercle le plus extérieur, tu auras la force et la vie.

Tout de suite, partout, ta voie s'ouvrira et de la façon la plus naturelle, tu résoudras tes difficultés et réaliseras tout ce pour quoi tu es né ; chaque homme étant né pour quelque chose.

Pour expliquer ma pensée, je prendrai la Bible ou l'Evangile pour exemple. Vous constatez que ces livres sacrés sont constitués de nombreuses pages. Par quoi se distinguent les pages des livres sacrés ? – Elles se distinguent par le fait que chacune d'elles contient un savoir spécifique. De plus, chaque page contient un nombre de lignes déterminé ; chaque ligne se distingue des autres par son contenu spécifique. Mais encore, chaque phrase, chaque mot, se distingue par son contenu spécifique. Les syllabes, les mots et les phrases de chaque ligne se distinguent les uns des autres. Si une syllabe d'un mot vient à manquer, elle peut facilement être restituée. Si toute une phrase manque, sa restitution est plus difficile. Et de plus, chacun doit savoir, pour lui-même, s'il représente une lettre, une syllabe, un mot ou toute une phrase dans ce livre divin et sacré. Si vous êtes seulement une lettre, vous devez savoir combien de fois vous vous répétez dans tout le livre. Par exemple, avez-vous compté à combien d'endroits on trouve la lettre B dans la Bible ? Combien de temps vous serait nécessaire pour compter à combien d'endroits apparaît chaque lettre dans la Bible ? C'est une tâche difficile qui vous sera donnée ultérieurement.

D'après la science de la kabbale, on peut calculer de façon exacte combien de fois se trouve la lettre B. De la patience est exigée pour cela. Cette tâche ne peut vous être donnée maintenant, car vous n'avez pas le temps de l'accomplir. Si vous faisiez ce calcul maintenant, il serait pour vous, un travail inutile. Vous ne sauriez à quoi, ni à quel but pourrait vous servir ce calcul. En faisant ces calculs, vous devrez avoir un registre spécial, un bloc-notes, dans lequel vous marquerez tout cela. Certains tiennent le journal de tout ce qui leur arrive dans leur vie. Une jeune fille a écrit dans son journal : « Aujourd'hui, ma bonne amie m'a visitée et nous avons échangé des paroles acerbes. Elle m'a offensée et à

mon tour, je l'ai rembarrée comme il faut. » – Cela n'est pas un journal. Quand l'homme parle ou quand il écrit, il doit régulariser ses sentiments, savoir ce qu'il doit dire. Pour chaque parole, les comptes sont tenus. Le Christ dit : « Pour chaque parole inutile, vous serez jugés, vous aurez à en rendre compte. » – Sachant cela, vous devez tenir compte de chaque parole dite ou écrite.

*Dieu règne au Ciel. Dieu règne dans la vie. Que Son nom soit sanctifié.*

Conférence de la classe commune tenue le 28 décembre 1927, Sofia.  
(D'après l'édition de 1935, Sofia.)

## LES FORMES DE LA CONSCIENCE

*" Sois toujours fidèle, pur, véridique et doux ! Et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. "*

### *Réflexion.*

Différents processus existent dans la nature. Certains sont conscients, en liaison avec la vie raisonnable, et d'autres sont inconscients. Regardez, par exemple, comment procède un simple tailleur de pierres ; on lui donne à tailler une pierre en forme de rectangle, avec quatre angles, ou bien en forme de corniche pour la maison d'une personne. Il fait tout cela d'après un modèle, mais si vous lui demandez ce qu'il a fait aujourd'hui, il vous dira : « Je sais que j'ai taillé une pierre, que je lui ai donné une forme, mais j'ignore où elle sera posée. » – C'est un des processus inconscients. A quel résultat arrivera cet homme si durant toute sa vie il ne fait que tailler des pierres ou ne fait que des corniches ? Ce tailleur de pierres atteindra l'art de tailler les pierres destinées aux hommes.

Souvent, les hommes contemporains, notamment les savants, se consacrent à des pensées de peu d'importance comme celle de tailler des pierres, de faire des corniches, sans savoir où ils peuvent utiliser ces pensées. Cela montre que dans la vie des hommes, tout ne peut avoir la même importance. Certaines choses sont loin de notre cœur et nous les considérons comme peu importantes, tandis que nous considérons comme importantes celles qui sont proches

de notre cœur. C'est ainsi que nombre de personnes considèrent comme de grande importance l'idée sublime d'aimer toute l'humanité. C'est une idée consciente, mais l'homme ne peut étreindre toute l'humanité. Il vous est possible d'aimer votre prochain, mais avec votre conscience actuelle, vous ne pouvez aimer toute l'humanité. Par votre prochain, j'entends un de vos amis, une de vos amies, votre sœur, un de vos camarades d'école, ou un de vos fidèles serviteurs.

Je demande : en tant que disciples, quelle doit être votre morale ? Vous direz que la morale est déjà connue dans le monde, et que vous, en tant que disciple, aspirez à une nouvelle et sublime morale. La morale actuelle existe depuis huit mille ans. Cette morale a été créée par les hommes, mais telle qu'elle est aujourd'hui, elle ne peut avancer d'un seul pas. La morale actuelle est vieille, elle est en train de se dégrader. Tout vieillit dans le monde : la religion, les sciences, la philosophie, les arts. Tout ce qui a une forme vieillit. Dans le monde actuel, et ce depuis des temps immémoriaux, il existe quatre sortes de religions devant lesquelles s'inclinent encore les gens. Ces quatre formes de religions sont connues de tous les anciens peuples, depuis les temps les plus reculés. La première forme de religion, nous l'appelons le cléricalisme, c'est-à-dire la religion des rituels : allumer des bougies, balancer l'encensoir, s'incliner devant les icônes, vénérer certaines images telles que le triangle, le cercle avec un point en son centre, le pentagramme, le sextagramme, certaines amulettes, des talisements, des reliques ayant appartenues à un saint, etc... Jusqu'à ce jour, une grande partie des hommes appartient à cette religion.

La deuxième religion, nous l'appelons le militarisme, la religion du couteau, du revolver, de la violence. Qui que vous rencontriez appartenant à cette religion, il vous dira : « Ce monde ne peut être corrigé que par la force. »

La troisième religion est le capitalisme. Cette religion est douce et molle. Elle ressemble à une femme qui, où qu'elle aille, se

tourne dans tous les sens. On ne trouve en elle aucune morale. Elle utilise toutes sortes de machinations.

La quatrième sorte de religion est le socialisme. Les trois premières formes de religions représentent la famille : le cléricalisme est la mère, le militarisme est le père et le capitalisme, les enfants. Le socialisme représente les serviteurs de cette famille ; ils travaillent auprès de leurs patrons afin d'obtenir des droits.

En suivant le développement de l'humanité, vous trouverez toutes ces religions en chaque homme. Observez-vous vous-même, observez les gens et vous verrez les traits caractéristiques de chaque forme ou sorte de religions. Chaque jour, l'homme peut être successivement ou clérical, ou militariste, ou capitaliste, ou socialiste. Au lever, vous commencez par faire une prière, par le rituel. Puis arrive un moment où vous dites : « La prière ne suffit pas, il faut utiliser la force, la brutalité ». Ensuite, vous dites : « Cela n'est pas efficace non plus. Il faut avoir de l'argent. » Et enfin, voyant que cela non plus n'est pas efficace, vous dites : « Nous, les faibles, nous devons nous unir, devenir forts, résister aux conditions difficiles. Il faut former une fraternité et éprouver notre force. » – Sous ce rapport, toutes les formes de religions ont leurs dieux devant lesquels les gens s'inclinent. Toutes les formes, tous les rituels de ces religions sont un égarement dans lequel l'humanité est tombée.

Ce sont des formes imposées par la loge noire, appelées forces obscures. Chacune de ces formes de religions correspond à une manifestation de la véritable religion. Le cléricalisme correspond à l'amour, le militarisme, à la sagesse, le capitalisme, à la vérité et le socialisme, à la justice. Les cléricaux sont des pécheurs, ils prient Dieu, allument des bougies, des encensoirs. L'air est l'objet de leur activité. Les militaires allument des feux et tirent partout. Le feu est l'objet de leur activité. Les capitalistes s'occupent de l'eau et les socialistes de la terre. Cependant, le monde ne sera corrigé avec aucune de ces méthodes. La religion est une déformation de l'amour ; le militarisme est une déformation de la sagesse ; le capitalisme, qui

représente la circulation du sang dans l'homme, est une déformation de la vérité et le socialisme est une déformation de la justice. Toutes ces formes de religion réclament la liberté et malgré cela, utilisent la loi de la violence. Le clérical te pendra, le militariste te pendra, le capitaliste te pendra et le socialiste te pendra. Pourquoi ? – Car tous sont enfants de la même mère. Ils se ressemblent, car la même mère les a engendrés. Et après tout cela, quelqu'un va se vanter d'être clérical, un autre, d'être militariste, un troisième, d'être capitaliste et un quatrième, d'être socialiste ! Ce sont des enseignements qui ne peuvent pas mettre le monde en ordre. Le meurtre et la violence doivent être rejetés. Ils représentent une idée extérieure et non une idée intérieure. Il existe une loi qui peut mettre le monde en ordre, mais les gens ne sont pas encore arrivés à cette loi. Tous ces enseignements doivent être remplacés par l'unique et sublime loi de la vie – l'Amour seul est capable de mettre le monde en ordre. Donc, la nouvelle morale dans le monde doit être celle de l'Amour. Maintenant, j'aborde le problème selon ce principe.

L'homme qui a marché à travers la forêt, qui s'est arrêté devant certaines sources a commis sur son passage pas mal de dégâts. Cependant, si sa conscience est éveillée, il s'adressera au Seigneur avec ces paroles : « Seigneur, pardonne-moi mes péchés. En passant à travers la forêt, j'ai effrayé de nombreux oiseaux, j'ai cassé beaucoup de brindilles, j'ai sali l'eau des petites sources avec de la boue. Je devais être attentif afin de ne causer aucun dégât. » – Que les oiseaux, les arbres et les sources sachent que l'homme passe près d'eux. Telle doit être la conscience de tous ceux qui vivent selon la nouvelle morale. Celui qui vit selon la nouvelle morale, ne peut occasionner de dégâts aux plantes, ni aux animaux, ni à ses proches. Maintenant, vous voulez corriger votre vie, mais tant que vous n'êtes pas arrivés à cette haute conscience en vous-mêmes, à sentir Dieu, à vous lier avec Lui, vous n'y parviendrez jamais. Vous n'êtes pas les seuls à désirer corriger votre vie ; tous les hommes

ont ce désir, mais pour cela une conscience éveillée est exigée. Vous priez Dieu et dites : « Est-ce que le Seigneur m'écoute ? » – Vous devez absolument savoir si le Seigneur vous écoute ou non. Pour que Dieu vous écoute, vous devez vous mettre dans la situation d'un enfant raisonnable prêt à apprendre. Que font les gens religieux actuels ? Ils se dressent devant le Seigneur, bombent le torse et commencent à prier comme s'ils avaient fait quelque chose de très important. Qu'ont-ils fait ? De quoi peuvent-ils se vanter ? S'il est question de se vanter de leur tête, l'éléphant a une tête plus grosse que la leur. Le cerveau de l'éléphant pèse plus lourd que celui de l'homme.

De nos jours, les savants aspirent à trouver le trait caractéristique qui distingue l'homme de l'animal. Pour la prochaine fois, vous écrirez sur le sujet suivant : les traits distinctifs de l'homme et des animaux. Certains occultistes disent que l'homme se distingue des animaux par sa lumière. L'homme a plus de lumière que les animaux. Cependant, cette distinction concerne surtout sa conscience. Quelles sont les qualités propres à la conscience humaine et celles qui sont propres à la conscience animale ? Pensez à cette question.

Ainsi, en réfléchissant sur les quatre formes de la religion, considérez-les en tant qu'écoles, comme des phases de la vie à travers lesquelles est passée l'humanité. Avec ces croyances, l'homme ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Toutes ces idées, toutes ces croyances doivent changer. Si un homme religieux peut te pendre parce que tu ne partages pas ses idées, quelle est cette religion ? Si un militaire peut te pendre seulement pour le fait que tu ne soutiennes pas ses idées, quel est ce militariste ? En Amérique, en 1905, deux milliardaires ont joué à la Bourse : l'un achetait et l'autre vendait. Tout le monde autour d'eux souffrait. Des milliers de gens sont tombés en faillite, des milliers de gens sont devenus fous, etc... – Je demande : selon quelle philosophie doivent vivre les hommes actuellement ? Tous ces enseignements ont-ils montré l'exemple selon lequel les hommes peuvent vivre harmonieusement

entre eux ? Personne n'a sacrifié quelque chose de lui-même pour introduire la paix dans le monde. Quel maître, aujourd'hui, serait content en voyant que ses serviteurs le gouvernent ? En voyant son serviteur, le maître dit : c'est un serviteur ! Si dans le futur, on continue à appliquer ces quatre sortes d'enseignements, alors le système des castes, qui n'apporte aucune liberté, aucun espace entre les gens, continuera à exister dans le monde.

Les disciples du nouvel enseignement doivent avoir une forme et un mode de vie déterminés. L'homme crée des formes tout seul. Par exemple, le cléricalisme, le militarisme, le capitalisme et le socialisme sont des enseignements humains. Ces enseignements ne sont pas créés par Dieu, mais par les hommes. Dans la nature, il n'existe ni cléricalisme, ni militarisme, ni capitalisme, ni socialisme. Si vous entriez dans la vie raisonnable, vous verriez derrière la scène sur laquelle les gens vivent, qu'il n'existe aucune forme. Souvent, les êtres raisonnables quittent leur vie et descendent sur la Terre pour se divertir, mais seulement pour quelques heures. Ils peuvent prendre la forme d'un être inférieur et jouer un certain rôle. Ils disposent de connaissances qu'ils peuvent appliquer quand ils le veulent et comme ils le souhaitent.

Tant que vous considérez les choses avec les yeux de votre conscience, vous ne pouvez rien voir. Dans les yeux d'un mammifère, d'un bœuf, vous pouvez voir une grande beauté ; cela dépend de vous. Si vous voulez voir de beaux yeux, contemplez ceux du bœuf. Il a de plus jolis yeux que l'homme. Ses yeux sont profonds et expressifs. En voyant comment son maître se comporte avec lui, le bœuf dit : « Cela ne fait rien, un jour, nous nous libérerons de ce fardeau. Marchant sur deux jambes, notre maître pense que nous ne comprenons rien. Nous comprenons la vie, bien que nous la comprenions différemment de notre maître. » – Le bœuf imperturbable avance tranquillement. Il porte en lui le calme et le silence ; il ignore la haine. Voyant que son maître est pressé, le bœuf dit : « Pourquoi mon maître est-il si pressé ? Ne sait-il pas qu'il y a un

temps pour chaque chose ? » – Après quoi il jette un regard vers son maître et continue son travail. Parfois, le maître passe à côté du bœuf et lui tape sur le dos en disant : « C'est un bœuf, rien de plus ! » – Non, sous le pelage du bœuf se cache une âme raisonnable qui n'est pas encore manifestée. Cette âme ne peut être tout juste aperçue que dans ses yeux. Celui qui connaît la chiromancie et la phrénologie peut comprendre, d'après les traits caractéristiques des animaux, leur destin, les principes auxquels ils appartiennent, etc. Comme les hommes, les animaux se distinguent les uns des autres. Par exemple, un cheval aimera mordre et lancer des ruades, alors qu'un autre ne le fera pas.

Les enseignements dont je vous parle ont contribué au développement de la vie humaine. En effet, quand un homme agit d'une manière humaine, il se manifeste en tant que clérical, ou militariste, ou capitaliste, ou encore socialiste. Cependant, quand l'homme agit selon la loi divine, il ne peut être clérical, mais sera l'homme de l'Amour et parlera soit de la vie, soit de l'Amour ; il ne peut être militariste, mais sera l'homme de la Sagesse et parlera au sujet de la connaissance et de la force ; il ne peut être capitaliste, mais sera l'homme de la Vérité et parlera de la liberté et de l'espace : il ne cherchera pas seulement la richesse matérielle qui ne crée rien, mais il cherchera cette richesse de la Vérité qui crée et construit. Enfin, celui qui agit selon la loi divine, ne peut être socialiste, mais sera l'homme de la Justice. L'homme véritable doit être l'homme de l'Amour qui engendre la vie, l'homme de la Sagesse qui engendre la connaissance, l'homme de la Vérité qui engendre la liberté et détermine la direction vers laquelle se dirigent les deux premiers principes. Et, enfin, l'homme véritable doit être l'homme de la Justice qui montre ce qui peut être réalisé dans le monde physique. La Justice montre la limite de ce que nous pouvons réaliser.

Chaque jour, l'homme peut passer par ces quatre états. Quelqu'un dit : « Sans argent, on ne peut rien faire dans la vie ! » – Cet homme est capitaliste. Un autre dit : « L'homme ne peut vivre seul,

il doit toujours être en compagnie. » – Cet homme est un socialiste. Le domicile est la première phase du socialisme. À la maison, le père représente le militarisme. Il dit : « Allons les enfants, tous debout ! Vous devez savoir qu'il existe une loi dans le monde ! » – La mère représente le cléricalisme. Elle dit : « Les enfants, vous devez prier, obéir à Dieu, aux grandes lois ! » – Que représentent les enfants ? – Ils sont l'impulsion des parents. Ils sont le capital qui fait se mouvoir les familles, la société et les Etats. Dans la maison, les enfants suscitent l'activité de l'intellect et du cœur des parents. Tant que les enfants sont proches de leurs parents, la maison est riche, la mère et le père ont un élan pour travailler. Dès qu'ils perdent ce capital, c'est-à-dire leurs fils et leurs filles, le père et la mère disent : « Qu'allons-nous faire maintenant ? » – Enfin, ils se résignent à leur situation et disent : « Que les serviteurs vivent ! » – Il en fut ainsi avec Adam. Au début, il était seul, mais il a souhaité avoir une amie. Dieu lui dit : « Tu vas engendrer un fils. » Et, Adam engendra son premier enfant – Ève.

Maintenant, de vous tous est exigé une morale déterminée. Quand on vous demande quelque chose sur l'enseignement reçu dans l'Ecole, vous devez avoir une certaine idée. Cet enseignement n'est pas un enseignement de l'Amour, ni un enseignement de la Sagesse, ni de la Vérité, ni de la Vertu. C'est vers eux qu'il aspire, mais ne les a pas encore atteints. Cet enseignement a besoin de nouvelles formes qu'il n'a pas encore élaborées. Il ne faut pas seulement parler de morale et dire qu'il faut aimer ! Quand vous aimez quelqu'un, vous ne devez absolument avoir aucun doute, aucun soupçon. Dès que vous arrivez à l'Amour, le nouvel enseignement exclut totalement le doute. Dès qu'un certain homme vient chez vous, vous devez avoir pleine confiance en lui, pouvoir dormir tranquillement sans penser qu'il pourrait vous dérober quelque chose. Dans le nouvel enseignement, quelles doivent être les relations entre enseignants et élèves ? Elles doivent être basées sur une pleine confiance, sur l'amour réciproque. Le doute viendra inévitablement,

mais l'homme devra lui faire face. Pour cela, un travail conscient est exigé. Cependant il existe un remède au doute ; il existe aussi un remède au manque de courage, au manque de foi, etc. Pour exercer une influence sur ces manifestations négatives que l'homme a en lui, il doit avant tout se connaître. Les astrologues savent quel homme est peureux et lequel doute. Les types saturniens doutent. Quoiqu'on leur dise, ils répondent : cette affaire ne nous réjouit pas, elle ne se terminera pas bien. Pourquoi les affaires des Bulgares ne s'arrangent-elles pas bien ? – Saturne les gouverne. Quel que soit le travail qu'entreprend un Bulgare, il tombera en faillite. Le Bulgare commence bien, et arrivé à un certain point, il dit : « Ce travail ne marche pas bien, il ne finira pas comme il faut. » – Il aime à raisonner, à philosopher. Le Bulgare est énergique, un peu martien, mais dès l'approche de Saturne, toutes ses affaires se gâtent.

Du point de vue astrologique, il est intéressant de savoir qu'un temps viendra où la Bulgarie sera gouvernée par une autre planète que Saturne. Aujourd'hui, tous se demandent : « Quand Saturne a-t-il pris le dessus sur le Bulgare, quand la Bulgarie est-elle tombée sous l'influence de Saturne ? » – C'est une question métaphysique sur laquelle je ne m'arrêterai pas ! Ce qui peut élever les Bulgares, c'est de passer sous l'influence de Vénus. Saturne a une faiblesse particulière à l'égard de Vénus. Dès qu'il la voit, son cœur commence immédiatement à battre et à s'animer. Saturne, Vénus et les autres planètes existent en tant qu'entités, et exercent une influence aussi bien sur chaque homme que sur chaque peuple.

Non seulement les planètes exercent une influence sur l'homme, mais, dans le monde invisible, existent des hiérarchies entières, des êtres avancés et raisonnables, des anges, qui influencent et aident toute l'humanité. Ces êtres sont l'image de l'Amour. Je considère Vénus en tant qu'être avancé, en tant qu'image de l'Amour dont les Bulgares sont privés de son influence. Maintenant, ils doivent établir un lien avec ce principe, non seulement les Bulgares, mais

aussi tous les hommes qui, après la chute, ont perdu leur lien avec l'Amour, avec ce principe sublime, qu'aujourd'hui même, ils doivent rétablir. En prenant le type saturnien au sens large, chaque homme peut être bulgare. Le Bulgare est plus pensif ; il aime philosopher. Quand il s'assoit quelque part, il commence à penser, à réfléchir et à se taire. Pour se réjouir, il doit boire au moins un demi ou un litre de vin. Alors, Vénus se présente à lui. Il jette son bonnet en l'air et commence à chanter : « Et se mirent à flamber la forêt et la montagne... » Ou bien : « Stoyan disait à sa mère... »

J'attire maintenant votre attention sur ces questions afin que vous commenciez à vous y intéresser et à les étudier. Vous devez étudier le christianisme à partir d'un nouveau point de vue. Quand vous arrivez au caractère du Christ, vous devez le considérer comme le résultat de l'Amour divin. Vous arriverez à la réalité, à cette science positive qui doit être soumise à l'expérience. Ainsi, vous acquerez, tout au moins, des résultats microscopiques. Celui qui a cette connaissance positive en lui-même doit être capable de compresser la craie dans sa main et de la transformer en or. Cet homme peut dire : « Sais-tu qui je suis ? » – Il croit en lui-même et en ses connaissances. Il vous demandera de lui donner un simple caillou, et il le transformera tout de suite en or. Dans l'or, se cache l'art véritable de la vie : l'art de transformer les choses. Si vous n'avez pas encore cet art en vous, si vous n'avez pas d'amour, vous ne pouvez comprendre la direction de vos idées. Les idées peuvent être transformées et ennoblies ; elles peuvent être transformées en une force puissante dans la vie, mais seulement si vous avez l'influence des êtres supérieurs. Pour être convaincus de l'existence de ces êtres sublimes, vous devez faire une expérience. Si vous ne pouvez faire aucune expérience, vous devez accepter cette affirmation en tant qu'axiome. Dans le monde spirituel, il n'est pas permis de parler de ce qui n'a pas été testé et vérifié. Vous devez faire l'expérience de chaque chose, et si l'expérience échoue, vous devez

trouver un maître qui vous dira pourquoi votre expérience n'a pas réussi. Tout ce qui a été testé et vérifié est toujours vrai et réel.

En pensant au carré, vous saurez que deux de ses côtés sont positifs et que les deux autres sont négatifs. Ces quatre côtés peuvent être positifs descendants et négatifs descendants aussi bien que positifs ascendants et négatifs ascendants. Connaissant les lois qui agissent dans le carré, vous pouvez les utiliser pour transformer vos pensées et vos sentiments. Tant que les idées sont à leur début, elles sont positives, cinétiques. Elles sont attelées au travail. Dès qu'elles ont été fécondées, elles deviennent négatives, c'est-à-dire chargées d'énergies négatives. Lorsqu'une idée apparaît dans votre intellect, observez si elle est ascendante ou descendante. Selon la nature de l'idée, vous prendrez la direction nécessaire. Autrement dit, le mouvement de chaque idée a une direction : soit vers le centre de la Terre, soit vers le centre du Soleil. Si une idée se dirige vers le centre de la Terre, vous devez prendre des mesures afin de ne pas tomber sous son influence. En passant par le centre de la Terre, vous ne devez jamais profiter de ses fruits. Donc, n'empruntez rien aux êtres qui vivent sur la Terre. Si vous prenez de leurs fruits, vous tomberez dans un état descendant. Cependant, quand vous voyagez vers le centre du Soleil, vers les principes sublimes avec lesquels votre âme est en accord, tout ce qu'ils portent sera à votre disposition et vous servira. Cela signifie qu'il n'est pas possible – qu'il ne faut pas tout accepter en tant que nourriture pour votre organisme. Par exemple : pouvez-vous utiliser les petits cailloux ou la terre comme nourriture ? – Vous ne le pouvez pas. Donc gardez-vous de toute nourriture qui vous est inutile. Cette nourriture provoquerait divers états maladifs. Vous ne pouvez utiliser que ces fruits qui puisent leur jus de la profondeur.

Beaucoup de questions scientifiques qui peuvent vous être utiles sont expliquées dans mes conférences, mais vous ne les étudiez pas comme il le faudrait. Dans les conférences, il est donné des règles et des méthodes importantes et spécifiques qui, si elles

étaient appliquées, permettraient aux aveugles de voir. Si vous vous mobilisiez à étudier sérieusement mes conférences, vous pourriez avoir quatre yeux, deux devant et deux derrière. Avec quatre yeux, vous pourriez tout voir. Si vous étudiez les conférences de la première série, vous acquerriez beaucoup de choses. Par exemple, dans la conférence « le grain de blé\* », se trouve exposée la méthode grâce à laquelle l'homme peut grandir. Si le grain de blé est capable de supporter autant de souffrances et nourrir tout le monde, combien il est possible à l'homme d'en supporter davantage. Dites : « Ce que le grain de blé peut faire, moi aussi je peux le faire. » L'Anglais dit : « Ce que les hommes peuvent faire, moi aussi je peux le faire. Ce que les plantes peuvent faire, moi aussi je peux le faire. » – Vraiment, sous certains aspects, les plantes sont de meilleurs chimistes que les plus grands chimistes du monde. Dans leurs laboratoires, elles élaborent ce que les chimistes ne parviennent pas à produire. Vous direz : « Les hommes doivent-ils apprendre des plantes ? » – Oui, ils doivent apprendre des plantes. Elles maîtrisent l'art de la teinture comme les hommes ne peuvent le faire. Cet art, les hommes doivent l'apprendre des plantes.

Ainsi, vous devez tirer profit de la nature vivante et raisonnable. Quand vous travaillez consciemment sur vous-même, vous verrez, qu'un jour, le principe divin vous touchera. Ce principe passe souvent à vos côtés, mais pendant ce temps, vous êtes en train de penser à autre chose et vous ratez l'occasion de profiter de sa bonne influence. Quand Dieu s'approche d'une âme, tout de suite plusieurs êtres se regroupent autour d'elle, avec la conscience raisonnable, lesquels désirent l'influencer et provoquent ainsi différentes souffrances. Donc, quand vous avez des souffrances, sachez que Dieu s'est approché de vous. En ce moment, ce n'est pas un ou deux, mais mille êtres qui se regroupent autour de vous. Dès que vous sentez cette bousculade autour de vous, vous devez vous élever

---

\*Voir la revue « Le Grain de Blé » N°1 de 1958.

au-dessus de cette foule et lui dire que vous comprenez plus de choses qu'elle. Le Christ a résolu ce problème de la même manière. – Comment ? – Avec l'Amour. Quand vous vous demandez pourquoi vous souffrez, vous saurez que les souffrances vous apportent de grands biens. Derrière chaque souffrance, se cache un grand bien. Vous demandez : « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Pour devenir riche. « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Pour devenir instruit. « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Pour devenir intelligent. « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Pour devenir fort. « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Pour devenir bon, pour connaître la vie. Ce sont des réponses à la question : « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Après avoir résolu ces questions, il faudra encore répondre à la question : « Pourquoi est-ce que je souffre ? » – Un jour, quand vous irez au Ciel, vous prendrez la souffrance dans vos bras, l'embrasserez et vous la remercirez pour le bien qu'elle vous a fait. Sans la souffrance, vous n'auriez jamais pu entrer au Ciel. Vous demanderez à la souffrance de vous excuser des mauvaises paroles que vous avez prononcées à son sujet. Qui, parmi vous, n'a pas dit au moins une mauvaise parole au sujet de la souffrance ? À la venue d'une souffrance, vous dites : « Que Dieu ne donne à personne une telle souffrance ! » – Ne pouvant résoudre le problème des souffrances, vous cherchez le sens de la vie afin de trouver une certaine explication aux souffrances. Vous devez savoir que le degré de souffrance, auquel vous êtes arrivé aujourd'hui, ne peut vous aider à résoudre le sens de la vie.

Actuellement, vous devez vous observer, voir avec quelle rapidité changent vos états. Le matin, vous vous levez, vous êtes clérical. Ensuite, vous prenez un couteau, vous l'utilisez, vous devenez militariste. Peu de temps après, vous devenez capitaliste, et peu après, vous devenez socialiste. Cependant, vous devez arriver à transformer ces états. Cela ne peut se faire que par la loi de l'Amour. Vous pouvez influencer le clérical principalement avec l'Amour, – le militariste, avec la Sagesse, – le capitaliste, avec la

Vérité et le socialiste, – avec la Justice. Celui qui a l'Amour en lui, sera riche ; celui qui a la Sagesse sera fort ; celui qui a la Vérité sera libre, il sera son propre maître et serviteur et non celui des autres.

En Amérique, un millionnaire rencontra un balayeur et lui dit :

– tu me plais ; je voudrais te faire mon héritier. Je dispose de sept millions de dollars. Veux-tu que je te les lègue par testament ?

– je n'ai pas besoin d'argent ; je ne saurais pas quoi en faire. J'ai un très bon travail que je ne changerais pour aucun autre.

– prends l'argent, et utilise le comme tu voudras.

Le balayeur prit l'argent et le distribua aux pauvres. Il ne garda pour lui que le balai avec lequel il balayait les rues. Le millionnaire a vu dans le balayeur un homme bon et juste, une âme éveillée, c'est pourquoi il lui a donné ses millions en lui disant : « Prends cet argent et utilise le comme tu voudras, et qu'ainsi Dieu nous bénisse l'un et l'autre. » Vous direz : « Ce balayeur était stupide de ne pas avoir gardé l'argent pour lui, et de l'avoir distribué aux pauvres. » – Il n'est pas mauvais que l'homme garde une partie de l'argent pour lui-même, mais avec cet argent, il doit accomplir la loi divine.

La loi humaine se trouve à l'opposé de la loi divine. Vous allez dans une banque pour prendre de l'argent, mais vous êtes arrivé trop tôt, et vous trouvez les guichets fermés. Qu'allez-vous faire ? Vous attendrez l'ouverture des guichets. Est-ce tous les guichets ou un seul qui vous intéressent ? Dans le cas précis, un seul vous intéresse : celui qui peut honorer votre chèque. Vous vous arrêtez devant le guichet, prenez votre argent et sortez. Si vous suivez la loi humaine, vous vous intéresserez à tous les guichets. Quel que soit votre intérêt pour tous les guichets, vous ne recevrez pas leur contenu. Si vous suivez la loi divine, un seul guichet vous intéresse. Il vous donnera au moins une partie de ce qu'il contient.

En tant que disciple, vous voulez connaître la totalité du sens de la vie. Non, un seul guichet vous est nécessaire, celui où sera honoré votre chèque. Vous n'avez pas besoin de tous les guichets,

vous n'avez pas besoin de toute la banque. Donc, quand vous voulez comprendre la totalité du sens de la vie, cela signifie que vous voulez passer toute la banque à l'inspection. Un seul guichet vous est nécessaire ; vous prendrez votre chèque et vous vous présenterez devant le caissier en disant : « S'il vous plaît, j'ai un chèque ; je vous prie de me rendre un service . » – Selon la loi divine, quand vous allez près d'un homme pour qu'il vous rende un service, d'abord, vous le saluerez, ensuite, vous lui serrerez la main et vous lui direz : « Je suis content d'avoir l'occasion de vous voir. » Il vous demandera : « Que voulez-vous ? Il m'est agréable de vous rendre service ; vous êtes toujours le bienvenu. »

Chacun de vous doit avoir au moins une idée de base autour de laquelle toutes les autres doivent se grouper : une idée fondamentale de l'Amour, autour de laquelle toutes les autres doivent se grouper ; une idée fondamentale de la Sagesse, autour de laquelle toutes les autres doivent se grouper ; une idée fondamentale de la Vérité, autour de laquelle toutes les autres doivent se grouper. En vivant ainsi, vous aurez des résultats, vous serez libres. Seul l'homme intelligent est libre de vivre comme il le désire. Il ne peut faire des erreurs. Quelle que soit la méthode qu'il choisira dans son travail, celle-ci aura un sens. Il existe des milliers de méthodes de travail, mais une seule d'entre elles est la plus proche de la vérité, la plus proche de l'idéal. Plus l'homme est intelligent, plus il choisira un chemin proche de son travail, et moins il sera intelligent, plus il choisira un chemin éloigné, mais cela n'empêchera pas le moins du monde son désir de terminer son travail.

Maintenant, en considérant la vie, consciemment, je vais vous présenter certaines choses pour réveiller votre pessimisme. Je dis, par exemple, qu'un certain travail ne peut être réalisé. Vous prenez tout à la lettre, et vous êtes prêts à vous désespérer. Je dis : celui qui ne comprend pas la vie, souffrira ! Celui qui n'apprend pas, souffrira ! Celui qui n'est pas en bonne relation avec les gens, souffrira ! Ainsi, l'homme doit avoir un contact amical avec son prochain et

avec toutes les âmes. En général, l'homme doit accomplir le travail pour lequel il est né. En tant que disciples de la vie, de l'enseignement divin, vous direz pour vous-même : quel que soit le travail qui me sera donné, je le commencerai immédiatement, sans l'ajourner. De nombreuses personnes ajournent leur travail à une autre incarnation, mais dans l'incarnation suivante leurs affaires seront tellement compliquées qu'il ne leur restera pas de temps pour terminer le travail abandonné dans la vie précédente. Celui qui ajourne ses travaux à la prochaine incarnation ressemble à cet élève de première année qui disait : « Je n'apprendrai pas maintenant ; j'ajournerai mes études à l'année prochaine. Alors, j'étudierai mes leçons. » – Il ignore que durant la seconde année, il aura des leçons plus difficiles dont l'étude nécessite la maîtrise de celles de la première année. C'est cela que représente la question de la réincarnation suivante.

Quand l'élève passe d'une classe à l'autre, quand il commence la première année et arrive à la huitième, il termine, enfin, le lycée. Pour le disciple de la grande école occulte, le lycée comporte douze années d'étude ; les cours à l'université en comprennent également douze, avec quatre spécialités principales. Ainsi, pour terminer le lycée et l'université, vingt-quatre ans sont nécessaires au disciple. D'autre part, chaque année comprend 25 000 ans. Calculez combien d'années sont nécessaires au disciple occulte pour terminer le lycée et l'université, sans compter les quatre années d'école primaire. Cela ne doit pas vous décourager. Quand je vous parle au sujet de la durée du temps, je vous inspire plus que je ne vous désespère. Imaginez qu'un homme soit condamné à mort. Que son procès soit étudié et le jugement rendu : il sera pendu le lendemain. Par un heureux hasard, la décision de son jugement est reportée d'un an. Alors que le cœur de cet homme battait d'horreur, il commence à battre d'allégresse. Sa vie est prolongée d'un an. Dès que la date fixée du jugement arrive, la prononciation du jugement est encore reculée de deux ans. Ensuite, elle est reculée de quatre, cinq, six ans, et, enfin, le criminel est amnistié. Il sort de prison content,

heureux, et se réjouit de la vie. Qu'y a-t-il de mal à cette prolongation du temps ? Grâce à elle, cet homme a prolongé sa vie.

Ainsi, lorsqu'on parle de la prolongation de la vie, on sous-entend un long processus d'expiation. Quand on dit que le temps est long, c'est une idée qui donne du sens à la vie. Durant cette longue période de temps, si vous voyagez à la vitesse de la lumière, des milliers d'années seront nécessaires pour parcourir votre chemin. Si vous devez passer une courte période de temps sur la Terre, et que vous vous déplacez à la vitesse de la lumière, où vous trouverez-vous ? En huit minutes, vous arriverez sur le Soleil. La vitesse du mouvement et le nombre d'années sont des questions qui dépendent de la conscience. Pour les êtres dont la conscience est développée, 25 000 ans équivalent à 25 ans. Il est dit dans l'Écriture que devant Dieu, mille ans sont comme une année, donc 25 000 ans sont égaux à 25 années. En considérant les choses ainsi, vous entrerez dans un signe zodiacal particulier où les calculs sont tout autres. La vie future dans laquelle vous entrerez, du point de vue astrologique, différera fondamentalement de la vie actuelle. Dans cette vie, vous comprendrez alors le sens des choses. Ce dont je vous parle actuellement sera pour vous comme un cadeau. De nombreuses idées actuellement incompréhensibles deviendront alors compréhensibles. Vous comprendrez que la vie est ininterrompue.

Ainsi, cette année, attellez votre intellect au travail et ne permettez à aucune pensée triste de s'emparer de vous. Si Dieu vous a donné une ceinture de sauvetage, tenez-la, même si vous êtes bon nageur. Dans l'état où vous êtes actuellement, il est préférable de posséder une ceinture de sauvetage plutôt que de ne pas en avoir. Ainsi, vous pourrez surmonter les difficultés que vous rencontrerez.

*« Sois toujours fidèle, juste véridique et doux, et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »*

Conférence de la classe commune, tenue le 4 janvier 1928, Sofia.  
(D'après l'édition de 1935, Sofia.)

## DIEU EN TANT QUE BASE DE LA VIE

Trois choses intéressent tous les êtres, du plus petit au plus grand. Tous les êtres s'intéressent à la vie, à la connaissance et à la liberté. Derrière la vie, se trouve une grande force ; derrière la connaissance se trouve une autre grande force et derrière la liberté, se trouve une troisième grande force. Ce sont les grandes forces et les grands principes sur lesquels vous pouvez toujours compter. Ces trois grandes forces sont unies en une unité intérieure qui est Dieu dans le monde. Quand nous disons que Dieu existe dans le monde, nous sous-entendons l'unité intérieure de tous les êtres, l'intégralité de l'existence. Nous sous-entendons cet Être qui donne toujours et ne prend jamais. Les hommes ne peuvent nier cet Être, car Il est le fondement du monde et de la vie. La vie, la connaissance et la liberté de tous les hommes et de tous les êtres, c'est Dieu.

Les hommes peuvent nier ces dieux inventés ainsi que leurs idées sur Dieu qui n'ont aucun rapport avec la vie, mais ils ne peuvent nier la vie et l'unité de l'existence, car par suite, ils se nieraient eux-mêmes. Les hommes d'aujourd'hui ont une idée très ridicule de Dieu. Ils en parlent sans en avoir une idée déterminée. Par contre, les Juifs avaient une idée claire et déterminée de Dieu. Pour eux, l'idée de Dieu était sacrée et ils l'écrivaient avec quatre lettres : IEVE, dont l'une d'entre elles se répète. Donc, pour eux, le nom de Dieu est constitué de trois lettres qui représentent les trois grands principes de l'existence – l'Amour, la Sagesse et la Vérité.

Ils le prononçaient avec les syllabes, ce qui se lit ainsi en hébreux : Jod Hé Vaù Hé.

La première lettre, le *I*, signifie cet être qui crée tout ; la deuxième lettre, le *E*, – cet être qui supporte et équilibre tout ; et la troisième lettre, le *V*, est la loi de l'équilibre, cet être qui corrige toutes les contradictions. Car, dans le monde existent de grandes contradictions qui doivent être progressivement réglées. Les contradictions existent pour la simple raison que le monde est en développement progressif. Dans le monde, il y a un succès et un progrès constant, et la décadence est quelque chose d'exceptionnel. Le monde ne finit pas. Il ne fait que se transfigurer.

La Vérité peut régler toutes les contradictions et donner un sens à la vie. Mais, si elle ne nous concerne pas, elle ne nous est pas utile, elle n'est pas pour nous la Vérité. Tant que l'homme dépend des conditions extérieures de la vie, il n'est pas dans la demeure de la Vérité. Tant que l'homme dépend de la connaissance des autres hommes, il n'est pas dans la demeure de la Sagesse. Tant que la vie de l'homme dépend de la vie d'autrui, alors, l'Amour n'est pas en lui. Et tant que l'Amour ne sera pas en lui, l'homme sera exposé à de grandes épreuves.

Ces trois principes créatifs, expression de la grande unité de l'existence, pénètrent et remplissent l'espace infini, sans limite, et sont la base de toutes les forces, de tous les éléments et de toutes les conditions de notre vie organique et psychique. Ils pénètrent la lumière, l'eau et la nourriture, et par elles, ils se manifestent. Une nourriture et une eau qui ne contiennent pas suffisamment d'électricité et de magnétisme, qui ne sont pas les conducteurs de la grande réalité, sont nuisibles. La même loi concerne également nos pensées et nos sentiments. Chaque pensée et chaque sentiment doit porter en soi ces forces vivifiantes. Un sentiment doit porter en lui l'amour. La force doit porter en elle la justice et la pensée doit porter la vérité. Seul est fort l'homme qui pense, qui sent et agit correctement, qui donne libre cours en lui-même à la Trinité divine. Ces

hommes ont un estomac sain, des poumons et un cerveau en bonne santé. Quand ces trois systèmes ou l'un d'entre eux n'est pas en bonne santé, l'homme n'est pas non plus en bonne santé. L'image de la complète santé, c'est la joie. L'homme en bonne santé est joyeux, et pour cela, nous pouvons dire que la seule chose réelle qui détermine l'homme, c'est la joie. Seuls la connaissance, la vie, l'amour et la vérité produisent la joie. L'homme doit aspirer à acquérir la joie, et il l'acquerra seulement quand il aura un estomac, des poumons et un cerveau en bonne santé.

La joie est la voie vers la santé. Sans joie, on ne peut être en bonne santé. Si la joie, en toi, résulte de ton amour, de ta sagesse et de ta vérité, tu seras toujours en bonne santé.

Si l'homme abandonnait la nourriture, il abîmerait son estomac ; si l'homme abandonnait l'air, il abîmerait ses poumons et s'il abandonnait la pensée, il abîmerait son cerveau. Ce sont les lois du monde organique. C'est sur les bases de ces principes que devront être éduquées les futures générations.

L'important n'est pas ce en quoi on croit, mais de savoir que chaque jour est pour nous porteur d'un bien que nous devons utiliser raisonnablement. Quand l'homme a en lui l'Amour, la Sagesse et la Vérité, c'est seulement alors qu'il est un homme. C'est seulement dans ce cas que toutes les portes lui seront ouvertes et qu'il portera à tous sa bénédiction. Il sera conducteur du Grand, du Divin. Si l'homme commence à réfléchir sur ce que représentent en eux-mêmes l'Amour, la Sagesse et la Vérité, il ne peut le comprendre. Mais, quand ils viennent, ils portent la vie, la lumière et la liberté, et l'homme reconnaît leur présence sans pouvoir expliquer ce qu'ils sont.

Il existe une force intermédiaire entre l'amour et la vie, c'est le prana qui renouvelle la vie. Quand l'homme est malade ou mal disposé, le matin, qu'il concentre son intellect vers le prana qui diffuse comme un courant cosmique à travers l'espace et qu'il commence à inspirer et à penser que le prana passe et est absorbé par toutes les cellules de son organisme. En faisant cette expérience

trois ou quatre jours, il sera en parfaite santé. Mais pendant ce temps, il ne doit penser à rien d'autre.

Le plus sûr remède dans le monde, c'est la joie. En vous levant le matin, quelque chose doit exister qui introduira en vous un sentiment lumineux et une pensée lumineuse qui feront appel à une action noble et sublime qui produira la joie. Alors vous ne serez ni triste, ni malade.

L'ignorance et le manque de connaissances sont les plus grands diables du monde. Ils empêchent les gens de connaître les lois de la vie raisonnable qui est à l'origine de la joie. C'est pourquoi, il est nécessaire d'acquérir la grande connaissance qui permettra d'instruire les hommes des lois selon lesquelles est construit notre organisme, et d'étudier les lois de l'échange correct concernant la matière et l'énergie. Vous ne devez jamais consommer plus de nourriture que ce qui vous est nécessaire. Celui qui veut être en bonne santé, ne doit jamais se suralimenter et ne doit jamais manger après le coucher du soleil. Ne mangez jamais une mauvaise nourriture. Mangez uniquement avant le coucher et après le lever du soleil. Il est préférable de ne manger que du pain plutôt qu'une mauvaise nourriture. Avec une nutrition raisonnable, une bonne respiration et une bonne réflexion, les hommes raisonnables peuvent améliorer leur vie.

Il existe un ordre de totale et parfaite harmonie d'où nous pouvons puiser la santé. Dans la nature, en effet, une chose porte en elle-même la santé. Ce qui est puissant dans le monde, c'est la joie. C'est un des grands biens de la vie humaine qui ne peut être acquis si nous n'avons pas la connaissance vivante et la liberté. L'homme doit être libre, et ne pas se laisser influencer de l'extérieur.

L'homme sain doit chercher seul la Vérité qui lui donnera une grande liberté d'action dans la vie.

Conférence tenue le 2 avril 1933, Sofia.  
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)

## LES DEUX ORDRES DANS LE MONDE

Un certain ordre est établi dans le monde, mais il y a un autre ordre qui n'est pas établi. Celui qui n'est pas établi est la réalité, tandis que l'ordre établi est transitoire. Ce qui n'est pas établi représente pour nous un idéal qui nous réjouit. Lors d'une acquisition, l'homme perd toujours le sens intérieur. Cela signifie que l'homme est arrivé à la réalité, mais il demeure hors d'elle.

Nous ne connaissons pas la réalité en elle-même, par contre nous la connaissons par ses manifestations : la vie, la lumière et la liberté. La vie est le résultat de l'Amour ; la lumière est le résultat de la Sagesse et la liberté est le résultat de la Vérité. Les actes justes sont le résultat de la lumière et le résultat de l'acte juste est l'organisation, l'action juste du cours de la vie. La vie ne peut se manifester correctement sans lumière, et la beauté de la vie se trouve dans cette lumière. La lumière porte en elle la connaissance et nous révèle le monde afin qu'il devienne accessible à notre conscience.

Une connaissance est accessible à l'homme. Elle ne réside pas en ce que tu crois ; elle ne réside pas en ce que tu veux, ni en ce que tu as réalisé ou que tu vas réaliser. Le sens de la beauté de la vie est dans ce qui n'est pas réalisé, en ce qui n'est pas établi. La contradiction dans laquelle nous tombons est celle-ci : nous voulons faire en sorte que la lumière et l'amour soient définis, c'est-à-dire les soumettre à certaines lois. De même, nous voulons soumettre la vie à certaines lois, lui imposer certaines règles et certains systèmes. Ceci est l'ordre actuel établi dans le monde. Mais, les lois que les

gens acceptent comme telles ne sont valables ni pour la vie, la lumière et la liberté, ni pour l'Amour, la Sagesse et la Vérité, car ils sont en eux-mêmes des lois. Chaque loi en dehors d'eux, les entravent et empêchent leur manifestation. Voilà d'où naissent les contradictions : les gens ont certains désirs mais n'utilisent pas les lois correctes pour les réaliser ; alors, naissent les contradictions qui montrent que nous sommes arrivés à la rupture avec la juste manifestation de la vie. Et les gens commencent à « corriger » la vie, en inventant toutes les règles possibles selon lesquelles la vie devrait se manifester. Alors, les affaires se compliquent et s'emmêlent, car, ce ne sont pas des lois intérieures, propres à l'existence réelle de la vie, mais des inventions humaines. Ainsi, naissent des relations incorrectes dans la vie, qui sont déjà des maux, car, lorsque s'établit un ordre en contradiction avec la vie, des conditions pour les crimes sont créées. Dans ce cas, la vie, avec ses manifestations, entre en contradiction avec les lois de l'ordre établi, et les exécutants de cet ordre jugent et tuent ceux qui enfreignent leurs lois. Mais cela est l'ordre humain qui n'est pas en conformité avec les lois de la vie. Par suite, il crée les conditions pour les crimes. La vie, en tant que processus créatif, crée des formes par lesquelles elle veut se manifester, et les gens en les détruisant enfreignent les lois de la vie. Suite à ce crime, naissent toutes les contradictions et tous les malheurs dans la vie des contemporains. Ou bien, dit sous la plume d'un religieux : si Dieu a créé tous les hommes, cela a-t-il un sens de les pendre ou de les tuer ? – Vous direz que l'ordre actuel l'exige. Dans ce cas, vous corrigez Dieu, ce qui signifie imposer à la vie de nouvelles lois, ce qui est impossible. A la suite d'une pareille tentative, celle d'imposer à la vie de nouvelles lois, la vie des hommes, d'un bout à l'autre, se remplit de contradictions. Celle-ci se sont accumulées durant des siècles et obstruent, aujourd'hui toutes les voies de la vie. C'est pourquoi il est impératif de donner une nouvelle direction à notre vie et ne pas entraver son cours avec nos propres lois.

On entend dire que les générations passées ont travaillé pour nous. Oui, elles ont travaillé, mais les générations passées, avec leurs conceptions et leur mode de vie, ont laissé en héritage tant de dettes et de contradictions que l'humanité est au bord de la faillite. Les hommes, abandonnés à eux-mêmes, courent à la faillite. Maintenant, on prêche l'enseignement du karma, pour nous montrer que l'homme peut payer ses dettes. Mais, bien peu de gens peuvent maintenant payer leurs dettes. Elles sont si nombreuses que cela est impossible. C'est pourquoi il y aura un règlement collectif. Il est exigé que l'Amour pénètre dans l'âme et dans le cœur de tous.

Les gens se libéreront du joug des lois en donnant dans leur vie, libre cours à l'Amour. L'Amour apparaît comme étant indispensable dans le monde. C'est l'essentiel, le réel, la condition sine qua none. – « Quand faut-il aimer un homme ? » – Lui venir en aide quand personne ne peut le secourir. Car l'Amour n'a pas en vue de prendre, mais de donner. La lumière elle aussi veut donner.

Mais les hommes d'aujourd'hui, qui sont sous l'influence des forces négatives dans la nature, s'opposent à l'amour et à la lumière, et par suite, vivent dans une grande contradiction. Tout le monde contemporain est plongé dans une grande contradiction. Vous aussi vivez dans cette grande contradiction intérieure et extérieure. Si vos yeux s'ouvraient pour voir cette grande contradiction, vous pourriez perdre la tête. Si vous voyiez ce que pensent vos amis à votre sujet, alors, je ne sais pas combien d'amis il pourrait vous rester. Les gens verraient dans quel chaos ils vivent. C'est pourquoi leurs yeux sont fermés à tout cela, car, sinon, ils seraient entravés dans leur développement.

Quelle est l'issue à tout cela ? Les gens veulent régler les grandes contradictions de la vie avec des lois, mais aucune loi extérieure ne peut régler la vie humaine. Aucun ordre extérieur ne peut régler leur vie. Même l'Amour, la Sagesse et la Vérité ne sont pas en état de nous sortir des grandes contradictions existant dans le monde. Pourquoi ? – Parce que nos conceptions ne sont pas

celles de la Vérité. Les hommes contemporains parlent de la Vérité comme de quelque chose ne concernant pas leur vie. Ils parlent de la liberté, mais chacun sous-entendant sa propre liberté. Cependant, la Vérité donne la liberté à tous les êtres. Quand nous parlons de la Vérité, nous sous-entendons qu'elle appartient à tous les êtres. Au contraire, actuellement, les gens ont créé un ordre qui limite la liberté. C'est un ordre dénaturé qui n'a rien de commun avec l'ordre de la nature.

Pour comprendre la philosophie de la vie, une école dispensant un enseignement pratique est nécessaire. Car, ne faire qu'en parler, ne donne pas de résultats. L'homme est tel à présent, qu'il faut le forcer à apprendre et à appliquer cet enseignement dans sa propre vie. Dès que vient la loi, c'est déjà une violence.

Pour être heureux, l'homme doit apprendre à connaître les lois de la vie. Il doit le faire consciemment pour son bien et celui de tous. Dans ce but, l'homme doit développer son intellect, son cœur, son âme et son esprit, renouveler son corps et le rendre indestructible et immortel. Il pourra, alors, entreprendre un voyage hors de la Terre pour voir la sublime majesté du monde. Ce sont de grandes tâches, des possibilités de la vie et notre but. L'Amour est un but ; la Sagesse est un but ; la Vérité est un but ; la vie est un but. Et, quand l'homme arrivera à cet état, il devra penser. L'homme doit rester un peu seul avec lui-même, car, devant lui, se trouvent de grands êtres qui sont passés par cette voie sur laquelle il marche désormais. Il établira des liens avec eux, et ils lui révéleront tous les détails concernant cette voie. Ils lui révéleront la connaissance des lois et des méthodes nécessaires à son développement afin qu'il atteigne la perfection et l'immortalité. Ils lui montreront les voies, les méthodes et les moyens de renouveler la vie et de rajeunir. Ils lui révéleront le secret de la vie éternelle.

Sur terre, il y a quelques sources, et en buvant leur eau, l'homme peut rajeunir. Ce sont des sources de l'élixir. Ces sources ne sont ouvertes qu'à ceux qui sont raisonnables. Elles ne sont pas toujours

au même endroit, elles sont mobiles. Elles changent constamment de place et c'est pourquoi les gens ne les connaissent pas.

Les gens demandent souvent comment le monde sera mis en ordre. – Le monde sera corrigé quand les gens auront mis de l'ordre en eux-mêmes. Ne laissez pas les gens vous mettre en ordre et n'attendez pas que les gens vous mettent en ordre. Chacun, seul, doit mettre de l'ordre en lui-même. Tant que l'on attendra que les autres nous corrigent et nous donnent la liberté, le monde restera en désordre.

Du point de vue culturel, notre Terre est dans la création, l'une des plus retardataires. Sur les Terres des autres systèmes solaires, les êtres sont beaucoup plus avancés. Par exemple dans le système de Sirius, on vit bien. Les anciens Assyriens, qui comprenaient cette science profonde, ont choisit ce nom, l'Assyrie pour leur pays, car ils voulaient vivre selon la culture de Sirius. Là, aussi existe une Terre comme la nôtre, mais beaucoup plus avancée du point de vue culturel, et là, il n'y a aucune trace, ni aucun souvenir de crimes tels qu'on en trouve sur notre Terre. Ces gens n'attendent pas que quelqu'un les corrige. Si nous n'écoutons pas Dieu Qui travaille en nous et veut nous rendre libres, qui, de l'extérieur, peut nous corriger ? – Nous vivons en Dieu et Dieu vit en nous. Qu'Il soit pour nous le modèle à suivre. N'attendons du dehors aucune loi ni aucune règle pour nous corriger. Cela ne nous apporterait aucun profit. L'homme possède une loi en lui-même : c'est Dieu dans l'homme. Actuellement, les gens n'ont pas encore reconnu cette loi à l'intérieur d'eux-mêmes et c'est pourquoi ils cherchent des lois extérieures afin qu'elles les gouvernent.

Qu'est-ce qui est essentiel dans la vie ? – L'essentiel est l'idée commune que tous peuvent vivre fraternellement. Que la joie de l'un soit la joie de tous ; que la joie de tous soit la joie de chacun. Que tous les biens et toutes les joies soient pour tous. Par exemple, à l'heure actuelle, dans la société présente, deux personnes s'unissent et veulent s'aimer, mais elles seules. Elles ne peuvent être

heureuses sur cette voie. Leur bonheur doit être pour tous. Pour qu'une personne soit heureuse, toutes celles avec lesquelles elle est liée doivent l'aimer.

Il y a une nouvelle conception qui doit être introduite dans le monde, et alors la vie acquerra un sens intérieur. Maintenant, en parlant ainsi, certains diront qu'on détruit les bases du système contemporain. Mais, le système contemporain n'a pas de fondement, il n'y a rien à détruire. Il porte sa destruction en lui-même. Ce que nous avons actuellement comme Etat et comme système, n'ont rien d'un Etat. Nous sommes pour un ordre social raisonnablement organisé dans lequel les plus intelligents et les plus cultivés donneront une orientation à la libre initiative, serviront, conseilleront et éduqueront les ignorants et leur montreront les voies de la vie. Mais, il n'y aura plus de créateur de lois, et plus personne pour corriger les autres sans s'être corrigé lui-même.

Nous sommes pour un ordre sans affamés, sans ignorants et sans esclaves. Nous sommes pour un ordre dans lequel la prospérité est pour tous, la lumière et la connaissance pour tous, la liberté pour tous, et que tous soient heureux et se réjouissent de la vie. Car, tous les hommes ont une seule et même origine, et tous ont les mêmes droits et les mêmes obligations. Pour vivre dans ce nouvel ordre, les hommes doivent radicalement changer leur compréhension et leur mode de vie.

Croyez au bien qui est en vous, qui est dans votre véritable nature et ne vous comparez pas aux autres, mais que les autres soient pour vous un stimulant.

Conférence tenue le 23 août 1933, Sofia.  
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)

## CE QUI EST RÉALISABLE DANS LA VIE

Ce qui intéresse les gens dans la vie ce ne sont pas les traités philosophiques, ni la poésie, ni la musique à laquelle certains s'intéressent, mais ce qui est réalisable. Ce qui se fait lentement est réalisable. Il n'y a pas d'acquisition dans la précipitation, car en elle il y a rupture. Pour qu'il y ait acquisition, l'homme doit d'abord avoir une idée claire de lui-même. Il doit trouver la réponse à ce qu'il représente dans la nature. Que l'homme porte un nom et qu'il appartienne à une nation n'a pas encore de signification. Avant tout, il doit être doté d'un intellect lumineux, d'un cœur sain et d'une volonté raisonnable, c'est-à-dire d'une volonté qui accomplit ce qui est raisonnable.

Actuellement, nombreux sont ceux qui s'occupent de choses irréalisables. Par exemple, ils veulent savoir comment le monde sera mis en ordre. Avec votre état de développement actuel, ce ne sont pas des tâches que vous pouvez résoudre. Vous pouvez vous en occuper, mais vous ne pouvez pas les résoudre. Vous pouvez créer différentes théories, mais elles ne seront pas conformes à la réalité. Alors, les gens, ignorant la vérité, expliquent tout de manière mécanique. Ces théories résultent de processus raisonnables, mais sont dépourvues de raison. Par exemple, dans une machine, le mouvement des roues est un processus mécanique derrière lequel se trouve une raison. Pourtant, si vous vous trouvez sur le chemin d'un processus mécanique, vous risquez de le payer de votre vie, et aucune prière ne vous aidera. Ne vous

opposez pas à ce processus mécanique sans connaître les lois de son fonctionnement.

Parce que les hommes sont encore des enfants et ne connaissent pas les lois de la vie, ils se trouvent sous la direction compétente d'êtres parfaits – les hommes les plus intelligents, qui, depuis la création du monde, vivent et ne meurent jamais. Ils ont étudié les lois intérieures de l'existence, et ils ont compris comment se produit et s'entretient la vie éternelle. Ils dirigent, maintenant, toute l'humanité. Ils dirigent l'homme en lui donnant des méthodes avec lesquelles il réalisera de façon raisonnable ses rêves et ses idéaux concernant le bonheur.

L'homme doit toujours avoir une aspiration et ne jamais perdre son impulsion vers l'acquisition. Chaque homme doit avoir un objectif qu'il puisse réaliser. Il peut avoir un idéal illimité, irréalisable, mais un idéal irréalisable est aussi lié à un idéal réalisable. Vous devez aspirer à quelque chose de concret, de déterminé et réalisable. Souvent, vous dites : « Je veux être un homme bon. » – Ce désir est non déterminé. Ce qui est bon ne réside pas seulement dans une action. C'est le fruit du Divin qui est en nous. Et quand vous faites une bonne action, elle est le fruit de l'Amour divin qui œuvre en vous-même. L'homme ne peut devenir bon tant qu'il n'est pas passé à travers le feu de l'Amour. La bonté n'est pas quelque chose de mécanique que l'on peut acquérir de l'extérieur, c'est un processus intérieur raisonnable, et quand il viendra pour fonctionner en vous, vous serez un homme bien organisé et les choses seront pour vous réalisables. L'homme bon ne peut avoir de défauts. Il est capable de tout comprendre dans la vie et il peut résoudre toutes les contradictions.

Les acquisitions, dans le monde, dépendent de certaines lois. Certains disent que l'homme peut tout réaliser. Mais avant tout, il doit déterminer ce qu'est l'homme et quelles sont ses possibilités pour arriver à la réalisation. Avec ses idées actuelles, l'homme contemporain ne peut réaliser que très peu de ses rêves. L'homme

qui peut tout réaliser est celui qui a compris les lois de la nature vivante, celles de toute l'humanité et de la totalité de l'existence. Il souhaite que tout ce qu'il pense, sent et fait soit utile non seulement à lui-même, mais à tous. Un tel homme peut tout réaliser. Mais, si du matin au soir, vous pensez uniquement à votre bien, vous ne pourrez rien réaliser. Pour avoir des acquisitions, nous devons coopérer et nous entraider.

Pour obtenir des résultats, nous devons observer l'activité de la nature et mettre notre activité en conformité avec la sienne. Les parties doivent coopérer avec l'ensemble du corps. Par le terme « corps », nous sous-entendons ce qui est raisonnable en nous, ce qui organise et tient tous les organes en une unité et les met en action. Les hommes contemporains ne réussissent pas, car chacun désire que les autres fassent plus pour lui qu'il ne fait pour eux.

Pour avoir des résultats, l'homme doit se connaître lui-même et connaître les conditions et le milieu dans lequel il évolue. Tout d'abord, il doit connaître en détail comment son corps est organisé, quel rôle joue chaque organe et les lois de leur fonctionnement. Il doit connaître à fond toutes ses fonctions, car elles constituent une partie très importante de sa vie. Maintenant, on dit : « C'est l'âme qui dirige ces fonctions. » – Si pour vous l'âme est réelle, et qu'elle gouverne, qui es-tu ? – Non, l'homme est l'âme elle-même, et le corps est l'expression objective de l'âme. Ainsi, en parlant de l'homme, nous sous-entendons une unité, et nous ne séparons ni n'opposons l'homme au corps et à ses fonctions. Nous ne préférons ni l'une, ni l'autre de ses vies. La vie est une, mais pour avoir des résultats, il faut comprendre ce qui est concret. Ce qui nous a été donné, c'est ce dont nous disposons : le corps. Quand nous comprenons notre corps et que notre attitude envers lui est correcte, nous avons des relations correctes avec nos proches. Car, si nous ne pouvons vivre avec nos proches, comment pouvons nous vivre avec Dieu ?

Si tu ne vis pas correctement et fraternellement avec les

enfants de Dieu, comment vivras-tu avec Dieu ? Pour avoir des relations correctes avec ses proches, l'homme ne doit pas entraver la vie qui se manifeste en lui, afin de pouvoir développer harmonieusement, et nourrir toutes ses capacités et vertus. La présence de chaque don et de chaque vertu se reconnaît au rayon spécifique qui en émane. Quand toutes les vertus seront développées, l'homme créera une lumière et une atmosphère harmonieuse, établira un lien correct avec les êtres plus avancés que lui. Il comprendra la grande loi de l'unité universelle de la vie et les biens qu'elle possède. Avec leurs conceptions actuelles, les gens sont exposés à de grandes tentations, car ils n'ont pas la lumière nécessaire pour saisir la véritable liaison entre les choses. Par exemple, actuellement, les richesses sont accumulées dans quelques mains et l'homme est apprécié pour sa fortune et non pour lui-même. Mais cette richesse ne lui appartient pas. Des milliers de gens ont travaillé pour elle ; dans cette richesse, entre la vie de milliers et de millions d'animaux ; dans cette richesse entrent des milliards de grains de blé, des milliards de fruits qui ont été sacrifiés, et cet homme dit que cette richesse lui appartient ! – Cela est totalement déraisonnable. Cet homme doit dire : « Cette richesse comporte de grandes souffrances et de grands sacrifices. » – Celui qui a ce sentiment vis-à-vis des richesses saura comment les utiliser pour le bien de tous. Toutes les richesses doivent être pour le bien de tous.

Quand le misérable commence à remercier pour le peu qu'il a, il a compris le sens de la vie et il se trouve face à un processus de purification. Dans la vie, la richesse et la pauvreté sont des états transitoires. Nous n'encourageons pas la pauvreté en disant que l'homme doit se résigner à son destin. Non, sur ce point, notre idéal est que les biens et le contentement sont pour tous. Mais la question qui se pose est d'expliquer les contradictions existant dans la vie actuelle.

Toutes les contradictions rencontrées, sont des épreuves données par une raison supérieure pour nous préparer à utiliser les biens existants dans la vie. Car, la nature n'aime pas gaspiller ses

biens. Pour nous, la vie est une école. Si dans une école ordinaire les élèves sont soumis à des examens pour vérifier leurs acquis, quels examens ne devons nous pas passer dans la haute école de la vie ! Toutes les capacités et toutes les vertus qui sont en nous sont des biens divins. L'homme ne doit pas les négliger, car de leur développement dépend son succès. C'est d'eux dont dépendent sa santé, son bon état et sa force, – de tous ces biens déposés en lui.

De ce point de vue, la pensée humaine est une grande force : tout ce que vous avez dit et que vous dites se réalise. Quelquefois, une pensée traverse votre esprit et vous dites : « Cela se réalisera », et après quelque temps cela se réalise. Par exemple, tu es malade et tu dis de façon positive : « Je vais guérir », et tu guéris. Une autre fois, tu dis : « Cela n'ira pas », et il en est ainsi. Car, vous entretenez une pensée négative qui n'est pas constructive. Pour obtenir des résultats, l'homme doit entretenir dans son intellect des pensées positives.

Tous nos amis sont des aides dans notre vie, et chaque homme avec lequel vous avez un lien exercera une certaine influence sur votre vie. Toutes les bonnes personnes représentent un ensemble qui est l'aide divine par laquelle le monde raisonnable nous aide. Plus on a d'amis, plus on est fort. Cette loi est juste aussi pour l'homme : plus il a de dons, plus il est fort. Quand son cerveau fonctionne correctement, l'homme est fort, et quand ses capacités sont inertes, l'homme est faible. Pour obtenir des résultats, l'homme doit travailler avec ses meilleures capacités et toutes les développer graduellement afin de se manifester en tant qu'homme véritable. A cet égard, beaucoup de gens s'entravent avec la religion, car ils pensent qu'il est suffisant de croire en Dieu et de prier. Mais c'est mal comprendre la vie, et c'est pourquoi ils ne peuvent obtenir aucun résultat. Quand nous parlons de la prière, nous sous-entendons un travail pour le bien commun et en accord avec tous les êtres raisonnables de la nature. Cela signifie accomplir la volonté divine – travailler pour le bien de tous.

Maintenant, nous sommes au seuil d'une vie sublime et nous devons être éveillés. La vie actuelle dans ce monde, nous paraîtra dérisoire, et nous serons étonnés de voir comment nous avons pu y vivre. Mais la question est : que devons nous faire à présent ? – Aimer ceux que Dieu aime. Et tous sont aimés de Dieu. Cette pensée doit demeurer dans votre esprit. Alors, votre vie prendra un sens plus vaste et vous acquerez un caractère intérieur et quelque chose de positif. Mais, pour cela, chacun doit apprendre à écouter la voix de Dieu en lui-même. Car, si nous ne pouvons pas l'écouter, nous ne pouvons pas nous entendre entre nous et nous ne pouvons pas obtenir de résultats. Une voix intérieure nous unit – comme sont unis l'eau, l'air, la lumière et la terre solide. Ainsi, l'Amour divin unit tout dans la vie. C'est le réel, le puissant dans la vie. C'est la baguette magique que vous devez apprendre à agiter. Votre baguette magique c'est votre langue. La douce parole que tu dis aux autres te sera dite aussi, et la parole amère que tu dis aux autres te sera retournée.

Chaque chose retourne à celui d'où elle est sortie. C'est une loi absolue dans la nature.

Conférence donnée le 1er octobre 1933, Sofia.  
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)

## LA RESPIRATION

### *Acceptation de Dieu par la respiration*

En Amérique, un prophète d'origine africaine a dit que Dieu, quand Il fit l'homme avec de la terre, Il le garda trois jours sur une natte afin qu'il sèche. Quelqu'un lui demanda : « D'où provient la natte ? » Le prophète répondit : « Cela n'est pas votre affaire. »

Dieu insuffla le souffle de la vie dans les narines du premier homme. Ainsi, quand vous ne respirez pas, vous êtes un homme en train de sécher sur la natte. Quand vos affaires se déroulent bien, vous êtes un homme raisonnable, vous avez déjà accepté le souffle de Dieu par la respiration. Quand Dieu entrera en vous, vous vous tairez – retenez votre souffle, acceptez le Seigneur et écoutez ce qu'Il vous dira. Vous retiendrez votre souffle sans expirer. Après vous avoir instruit, Dieu sort, alors vous expirerez.

### *Respiration lente et rythmée*

Aujourd'hui, les hommes ont tendance à dévaluer tout ce qui a un sens dans la nature. Cela provient de l'aspiration à abrégier le temps, car tout le monde est pressé. En général, vous voulez tous abrégier l'intervalle déterminé par la nature. Par exemple, en ce qui concerne la respiration, il s'agit d'un processus lent qui se déroule de façon rythmique. Quand l'homme commence à respirer plus vite, une certaine anomalie apparaît dans ses poumons. Une respiration

rapide témoigne d'une anomalie. Elle ne permet pas un échange correct entre l'air et l'organisme ; l'oxygénation est incomplète et l'air ne peut accomplir son œuvre. Tous les tuberculeux respirent vite. Cela signifie que la respiration doit être lente et rythmée. L'homme ne peut penser vite, et tirer rapidement des conclusions sans les avoirs bien étudiées. Un homme normalement développé n'est pas pressé et sa pensée a du bon sens. Chaque pensée droite est en conformité avec les lois de la respiration correcte.

### ***Restitution de l'harmonie dans l'organisme***

Quelle est l'importance de la respiration ? Combien de fois les exercices respiratoires doivent-ils être faits ? – Ils se font trois fois par jour, afin de régulariser les énergies dans l'organisme. Avec cette régulation des énergies, les perturbations de l'organisme sont éliminées. Certains inspirent et expirent comme une pompe. Cela est incorrect ! Respirez profondément afin de rétablir l'harmonie dans votre organisme. Celui qui respire correctement devient prompt et souple. Parfois, vous respirez rapidement et intensément et vous arrêtez d'un seul coup. C'est une respiration incorrecte.

Ne respirez pas par la bouche, car les capillaires des poumons s'en trouvent resserrés. Acceptez l'air par le nez afin qu'il soit purifié et réchauffé. La muqueuse et l'humidité à l'intérieur du nez y contribuent. Buvez de l'eau chaude, et respirez profondément par le nez afin de préserver votre santé ou de vous soigner si vous êtes malade.

### ***Patience et respiration profonde***

Quelle est la cause principale de la patience et de l'impatience ? On a constaté que les gens qui ne respirent pas profondément sont impatients, alors qu'au contraire, ceux qui respirent profondément sont patients.

La respiration profonde est une respiration complète. Dans cette respiration participent la partie inférieure ainsi que la partie supérieure des poumons. En inspirant plus profondément, toutes les alvéoles se remplissent et l'homme retient l'air plus longtemps dans ses poumons. Plus il inspire de grandes quantités d'air, plus le prana pénètre dans ses poumons. Depuis les poumons, le prana pénètre, ensuite, dans tout l'organisme. Par le prana, l'homme reçoit davantage d'idées qui, par la suite, se réalisent. Donc, une partie des idées est acceptée par l'intermédiaire de l'air et fécondée dans les poumons.

Ainsi, celui qui veut acquérir de la patience doit respirer profondément. S'il ne respire pas profondément, il devient nerveux, irritable et impatient. Si un homme a une respiration courte et rapide, sachez que sa respiration ne concerne que la partie supérieure de ses poumons. Cet homme ne peut être patient. Faites rédiger une même thèse à deux personnes, l'une patiente et l'autre non, et vous pourrez constater une grande différence dans leurs œuvres. La thèse de celle qui est patiente sera plus riche et plus approfondie que celle de la personne impatient. Toutes les deux pensent, mais leurs pensées diffèrent radicalement.

Le Christ dit : « Que celui qui a des oreilles entende. » – Cela signifie que celui qui désire apprendre peut apprendre. Pour apprendre et réaliser ce qu'il souhaite, l'homme doit avoir de la patience. Sans patience, rien n'est possible. Vous dites : « Comment pouvons-nous acquérir de la patience ? » – La patience peut être améliorée par la respiration. La patience est d'autant plus grande que l'homme peut retenir l'air dans ses poumons, et inversement, sa patience est d'autant plus faible qu'il ne peut le retenir suffisamment longtemps. Celui qui veut acquérir de la patience doit commencer par apprendre à retenir l'air dans ses poumons, d'abord dix secondes, puis quinze, vingt, trente secondes, une minute, et ainsi de suite. Cela ne peut se faire d'un seul coup, mais seulement après de nombreux exercices. Arrivé à une minute, on augmente

graduellement jusqu'à deux, trois, voire plusieurs minutes. Si quelqu'un arrive à retenir l'air dix minutes ou plus, il passe pour un grand adepte. Des années de travail sont nécessaires pour y parvenir.

Certains commencent à craindre que leur cœur éclate, ou que quelque chose se rompe à l'intérieur de leurs poumons quand ils retiennent l'air quelques secondes. En faisant ces exercices respiratoires, on doit être calme, silencieux et avoir une conscience éveillée. Les exercices respiratoires sont la meilleure méthode pour développer la patience. De plus, la respiration doit se faire sans que personne ne s'aperçoive que vous respirez.

### ***Respiration et mouvements des épaules***

Résoudre seul tes problèmes, signifie développer ta conscience. Quelqu'un prétend être patient, mais quand il respire, ses épaules se soulèvent, penchent tantôt à droite, tantôt à gauche. Celui dont les épaules se soulèvent et se balancent au cours de la respiration perturbe son équilibre. Les épaules sont des balanciers placés à la frontière entre deux mondes : le monde spirituel et le monde divin. Si vous ne respectez pas cet équilibre, vous nuirez à l'harmonie de votre vie.

### ***Observer votre respiration***

Le sens musical et les dons pour la musique exigent une bonne oreille ; chanter, exige un bon larynx et de bons poumons. Il est bon de penser, mais il faut aussi manger correctement et respirer profondément. Au cours de votre respiration, vous êtes-vous intéressés de savoir combien de secondes vous étiez nécessaires pour inspirer, retenir l'air et pour expirer ? – Observez cela non seulement quand vous êtes de bonne humeur, mais aussi quand vos pensées sont tristes. Vous ferez des observations scientifiques durant toute votre vie. Faites cette observation, que vous soyez de

bonne humeur, peïnés ou irrités. Que vous soyez irrités n'est pas un péché, l'erreur serait de ne pas étudier votre état. Etudiez-le afin de savoir pourquoi cette irritation est survenue.

Quand quelque chose vous a effrayés, observez votre respiration. Après avoir inspiré, observez combien de temps vous gardez l'air dans vos poumons. Je voudrais que pendant une semaine, vous fassiez l'expérience suivante : au moins deux fois par jour, le matin et le soir, avec votre montre, vous compterez combien de temps vous retenez l'air dans vos poumons. Que celui qui n'a pas de montre, compte mentalement.

Vous dites : « Comme si on n'avait rien d'autre à faire que de compter ! » ou encore, « Qu'il en soit comme Dieu l'a voulu ! » – Cependant, vous ne respirez pas tel que Dieu l'a voulu. Si tous, vous respiriez comme Dieu l'avait voulu, vous pourriez être les hommes les meilleurs du monde ; vous pourriez être des génies, des hommes de talent. Aucun d'entre vous ne pourrait être un homme ordinaire, et vous seriez les plus sains et les plus forts.

### *La voie vers le Divin*

Il est dit dans la Genèse : « Et Dieu lui insuffla le souffle de la vie par les narines, et il devint une âme vivante. » – Ainsi, par le nez, Dieu insuffla l'air en l'homme et il reçut en lui la vie divine. C'est pourquoi, l'homme qui se trouve en face de difficultés, doit bien respirer. Grâce à la respiration par le nez, l'homme trouvera le Seigneur. Quand on respire correctement, on commence à penser, et après la pensée, viennent les sentiments. Seul, celui qui respire consciemment peut trouver Dieu. Il dit aux hommes : « Quand tu respireras par le nez, tu Me trouveras et tu entendras ce que Je te dis. » – L'air est chargé d'électricité et de magnétisme, et cette énergie, en passant par le nez, renouvelle le système nerveux.

De nombreuses techniques de respiration existent, mais certaines sont trop chères ! Par analogie, pour produire un kilo

d'essence de rose, il faut disposer d'au moins mille kilos de pétales. Vous pouvez vous imaginer combien d'ouvriers devront travailler entre la récolte des roses et la distillation, pour extraire un kilo de cette essence ! Son prix sera alors bien trop élevé. L'essence de roses est précieuse, mais une bonne disposition est encore plus précieuse, et on peut l'obtenir grâce à l'air passant par le nez. Par la respiration, vous pouvez obliger votre cerveau à penser correctement, votre cœur à sentir correctement et votre estomac à travailler normalement. De nombreuses personnes s'énervent, s'emportent et ont des pensées tordues. Pourquoi ? – Elles ne respirent pas bien. Une mauvaise respiration est la cause de nombreuses maladies : des maux de tête ou d'estomac, des maladies de cœur ou des poumons, etc. Tu as mal aux jambes ou dans le dos, tu ne respires pas bien. En général, toutes les maladies résultent d'une respiration incorrecte. Une respiration rapide et superficielle est dangereuse pour l'organisme, elle est la source de diverses maladies. Respirez calmement, de manière égale avec un tempo déterminé. Soyez attentif à l'air qui entre par votre nez, car avec lui entrent les pensées divines. Elles préparent la voie au Divin.

D'autre part, la bénédiction divine passe par la partie supérieure du cerveau, descend perpendiculairement vers le cerveau physique, puis vers le nez, d'où elle sort à l'extérieur.

### ***Guérir par la respiration***

Faites l'expérience de vous guérir seul, par la respiration. Si vous avez mal à la tête, à l'estomac ou, si d'une manière générale, vous êtes mal disposés, le matin, avant midi et avant le dîner, faites douze à treize exercices respiratoires. Si vous n'êtes pas entraînés, ne faites que six exercices comprenant chacun une inspiration, une rétention et une expiration. Au cours de ces exercices, vous devrez rester bien concentrés.

Au cours de la respiration, le diaphragme doit se soulever et

s'abaisser, se contracter et se relâcher. Le diaphragme représente la limite entre le monde physique et le monde spirituel. Une des causes de la tachycardie, de l'étouffement et de certaines maladies pulmonaires provient d'un déplacement du diaphragme par rapport à sa position naturelle. Si le diaphragme remonte trop haut, les poumons et le cœur subissent une pression anormale et leur fonctionnement s'en trouve altéré. En respirant profondément, les poumons se remplissent d'air et exercent une pression sur le diaphragme qui revient ensuite, à sa place déterminée en tant que frontière entre deux mondes, – physique et spirituel.

### ***Tout ce que Dieu a créé est dans l'homme***

En l'homme, existent des coqs, des poules, des serpents, des lézards, des loups, des tigres et du bétail. Tout le règne animal est en l'homme, mais également tout le règne végétal. Tout ce que Dieu a créé existe en miniature dans l'homme, et la santé de ce dernier dépend des végétaux qui sont en lui. Ne connaissant pas cette loi, les hommes coupent les forêts en eux-mêmes, ce qui se reflète de manière néfaste sur leur propre vie. Par leurs pensées, ils corrompent les végétaux en eux-mêmes et leurs poumons tombent malades. De là, les maladies des poumons exercent une mauvaise influence sur l'estomac. Sachez qu'en l'homme se trouve tout ce que Dieu a créé.

### ***Les bienfaits de la respiration profonde***

L'homme doit se libérer de ses illusions et connaître la manière dont lui et ses proches se comportent. Quelqu'un salue son ami en lui serrant fort la main. Pourquoi ? – Il veut lui signifier qu'il l'aime. Un autre serre la main de son ami en l'effleurant. Il veut signifier ainsi qu'il ne s'intéresse pas aux choses ordinaires. Un troisième serrera la main qu'avec deux doigts... En général, par

la poignée de mains, on transmet et prend de l'énergie. Celui qui ne respire pas profondément, ne peut vous serrer la main convenablement. Avant de serrer la main de quelqu'un, inspirez profondément. Chez vous, en passant d'une pièce à l'autre, inspirez profondément, retenez l'air et expirez.

Les bons orateurs ont une respiration profonde, sinon ils ne parlent pas bien. En respirant profondément par le nez, on reçoit la bénédiction divine. En respirant correctement, on se nourrit aussi correctement. Quand l'homme respire et se nourrit correctement, tous les processus de son organisme se déroulent harmonieusement.

Si vous voulez rester en bonne santé, respirez profondément. Cela vaut la peine, avant de tomber malade, de payer un médecin pour apprendre à bien respirer. A l'avenir, les médecins s'occuperont davantage des personnes saines. Ils leur apprendront à rester en bonne santé. Soignez-vous avant de tomber malades. Les médicaments agissent favorablement sur celui qui respire profondément, sinon, aucun médicament ne peut l'aider.

Certains s'irritent, se fâchent contre l'un ou contre l'autre, et ensuite, respirent profondément. Avant de t'irriter, de te disputer et de parler, respire profondément ; remplis tes poumons d'air pur et parle ensuite. Si tu ne respectes pas cette règle, tes paroles restent vaines : personne n'en profite, ni toi, ni les autres.

Soyez indulgents envers les erreurs des autres pour ne pas altérer votre cœur. Dès que vous pensez aux erreurs des autres, respirez profondément afin que votre pensée s'éclaircisse.

### *Manifestation correcte de l'amour*

En tant que disciples, vous devez vous soigner avec l'aide de la respiration profonde. Si vous avez mal à l'estomac ou au ventre, faites six exercices respiratoires, quatre fois par jour en posant votre main gauche sur votre estomac ou sur votre ventre, et posez la main droite sur la main gauche. En respirant profondément,

vous devez sentir le diaphragme se contracter et se relâcher. Celui qui ne respire pas profondément ne peut être disciple du nouvel enseignement.

En étudiant la localisation des sentiments et des dons au niveau du cerveau, vous verrez que dans sa partie postérieure se trouvent le siège de l'amitié, de la communication, de l'amour à l'égard de la famille et des enfants, et de l'amour envers la femme ou l'homme, aussi appelé amour de la prime jeunesse. Cette forme d'amour se trouve dans le cervelet, et le danger vient du fait que si trop de sang afflue dans le cervelet, la circulation devient anormale. En conséquence, si les jeunes gens respirent mal, ils se bagarrent tout le temps. Pour éviter entre eux disputes et malentendus, ils doivent respirer profondément. L'amour ne se manifeste pas correctement chez celui qui ne respire pas bien et son haleine et sa transpiration ont une mauvaise odeur. Celui qui respire correctement a aussi une bonne circulation et reste en bonne santé. Quelle que soit la maladie dont vous souffrez, cherchez l'aide dans la respiration profonde. Elle guérit les rhumatismes, les maladies pulmonaires et de l'estomac, les maux de tête, les maux de ventre, etc. Il n'y a pas une seule maladie qui ne soit guérie par la respiration.

### ***Respirer et chanter***

Respirez profondément et soyez persuadés que tout ce que vous souhaitez se réalisera. La foi est un sentiment divin qui éveille la pensée et qui met l'homme au travail. En respirant, on doit être calme, chanter intérieurement et chercher la cause de la douleur. Respirez et chantez pour votre douleur. Quelle est la cause du mal de tête ? – Quand l'électricité s'accumule dans la tête, elle exerce une influence sur le système nerveux, et si cette tension disparaît, le mal de tête disparaît également. Si vous tombez malades, respirez et chantez pour la maladie. A chaque maladie, chantez un chant spécial.

Si vous respirez correctement, vous ne mourrez pas d'étouff-

fement comme meurent les gens d'aujourd'hui, mais vous sortirez libre de votre corps. Vous inviterez vos proches et vos amis à un festin, vous chanterez, converserez et, quand l'heure de votre départ approchera, vous ferez à tous vos adieux et direz : « Au revoir, je pars pour retrouver ma patrie, parmi mes proches. »

Celui qui respire correctement, est un bon locataire et il est retenu plus longtemps sur la terre. Si vous respirez bien, vous pouvez rester jusqu'à cent vingt ans sur la terre. Si vous ne respirez pas bien, vous y passez à peine trente à quarante ans. La longueur de la vie dépend de la respiration profonde et correcte. D'autre part, la respiration dépend de la façon de penser et de sentir. Respirez profondément et pensez que la bénédiction de Dieu vous vient par l'intermédiaire de l'air.

Sur terre, les hommes respirent l'air, mais dans l'autre monde ils respirent l'éther qui est encore plus raréfié que l'air. Les poissons vivent dans un milieu plus dense que l'homme, – dans l'eau d'où ils extraient l'air.

### ***Respiration humaine et animale***

L'homme est actuellement le seul être sur la terre qui respire consciemment ; c'est pourquoi il est dit qu'il est devenu une âme vivante. Les animaux respirent inconsciemment. En respirant, vous devez prendre conscience que vous recevez la bénédiction divine. En respirant sans penser, vous vous trouvez dans la situation de l'animal. Les plantes ont une longue vie sur la terre, car elles ont une bonne respiration.

Gardez en mémoire que toutes les maladies et toutes les mauvaises dispositions se guérissent par une respiration profonde et consciente.

Il existe pour chacun une méthode de respiration spécifique, qu'il essaiera de découvrir à l'aide de son maître – de son médecin intérieur. Ecoutez la voix du médecin, la voix du Divin en vous et

Il vous montrera la bonne direction à suivre. Si vous n'écoutez pas ce médecin intérieur, vous n'écouteriez pas non plus celui qui se trouve à l'extérieur. En écoutant votre médecin intérieur, vous parviendrez à corriger toutes vos imperfections : ce qui vous manque, vous l'acquerrez, ce que vous n'avez pas développé, vous le développerez.

En étudiant la respiration de l'homme et celle des animaux, vous verrez que leur rythme diffère. L'homme respire selon un rythme et les animaux, selon un autre. En perdant son rythme respiratoire, l'homme tombe dans celui de la respiration des animaux. Il acquerra quelque chose d'animal. Et, en respirant comme l'animal, il ne peut jamais avoir une pensée lumineuse et sublime. Vous ne pouvez jamais penser en tant qu'homme si vous respirez comme les animaux. Si vous ne modifiez pas votre respiration, vous ne pouvez modifier votre manière de penser. L'inverse est aussi vrai, vous ne pouvez modifier votre respiration si vous ne modifiez pas votre manière de penser. Si l'homme perd le rythme de sa respiration, il perd en même temps sa pensée droite.

En apprenant à bien respirer, l'homme doit faire un pas vers la nutrition correcte. En observant la façon dont l'homme se nourrit et en la comparant avec la nutrition des animaux, vous verrez ce qui les distingue les uns des autres.

L'homme mange et mastique sa nourriture d'une manière, et l'animal, – d'une autre. Et d'où provient leur manière différente de penser ? La pensée humaine diffère radicalement de la pensée animale. Cependant, si vous ne pratiquez pas une bonne respiration, vous ne pouvez pas bien vous nourrir. La respiration est une mesure destinée à déterminer le degré du développement humain. Celui qui respire bien, peut changer l'état de son appareil digestif et de son appareil respiratoire, et il peut aussi maîtriser les forces inférieures en lui-même. Si l'homme ne peut maîtriser son estomac, il ne peut régulariser les forces qui y sont liées. La foi dépend de son estomac. Et pour qu'elle soit inébranlable, l'homme doit avoir un estomac

sain. Pour avoir un tel estomac, il doit bien respirer. La pureté du sang dépend d'une respiration et d'une digestion correctes.

Beaucoup de traits distinguent l'homme des animaux. Il peut, par exemple, respirer profondément et consciemment, ce qui est impossible pour l'animal. Or, seul celui qui respire profondément et consciemment peut être appelé homme véritable. Sans une bonne respiration, les autres fonctions vitales perdent leurs sens, elles s'effectuent moins bien. Que peut atteindre celui qui ne sait pas respirer ? Il est comparable au voyageur assoiffé qui, à la montagne, s'arrête devant l'eau pure et fraîche d'une source, mais n'a rien pour la puiser. Il se trouve dans la même situation que le voyageur dont il est dit : « Il se noie, mais reste assoiffé ; il porte du pain, mais reste affamé. »

Pour arriver à respirer, à penser et à se nourrir correctement, une nouvelle compréhension est nécessaire. En continuant à marcher sur l'ancienne voie, on ne peut rien atteindre.

Revenons à la pensée principale : l'homme respire d'une manière et les animaux d'une autre. La différence est immense. La respiration doit être consciente, car elle est liée à la pensée. Les animaux respirent inconsciemment, ils ne savent donc pas ce qu'est la respiration ni pourquoi ils respirent. Par conséquent, si l'homme ignore pourquoi il respire, il passe pour un animal. La respiration correcte conditionne la pensée droite de l'homme. Et, par la pensée droite, il s'élève au-dessus de l'animal. Il commence à vivre non plus uniquement pour lui-même, mais aussi pour ses proches, et de cette manière, il se distingue de l'animal, qui ne pense qu'à lui, et qui est en cela le symbole de l'extrême égoïsme.

L'apôtre Paul dit : « Nous ne vivons pas pour nous-mêmes, et ne mourons pas pour nous-mêmes. » – En tombant dans la situation de penser uniquement à soi-même, on ouvre, dans la vie, la voie à ce qui est animal.

L'homme doit vivre pour Dieu et mourir pour Dieu. Arrivé à cette conscience, il aura acquis l'art de respirer correctement, de

retenir l'air au moins une demi-heure dans ses poumons. Il sera alors, maître de son corps : il y rentrera et en sortira librement, et se promènera dans l'espace.

### *L'homme du futur*

Pour étudier le rythme de la respiration humaine, vous devez observer la respiration de l'homme ordinaire, du talentueux, du génie et du saint. L'homme bon respire d'une manière spécifique, différente de celle de l'homme méchant. Vous devez connaître les différentes façons de respirer. Si vous voulez être bon, respirez comme le fait celui qui est bon. La bonté impose de respirer comme le fait l'homme bon. Elle crée les conditions pour une respiration correcte. Avant même d'être bon, l'homme doit adopter la respiration de celui qui est bon.

La respiration est la première condition qui accorde aux hommes certaines vertus. D'une façon imagée, l'âme se trouve dans le thorax, dans son appareil respiratoire. Ce qui est beau dans l'homme contemporain, n'est pas dans sa tête, mais dans son thorax. C'est pourquoi on dit que le plexus solaire est le siège de l'âme.

Une bonne respiration dépend de la quantité d'air inspirée et du temps de rétention. Plus on retient l'air dans les poumons, plus on est fort. Si vous voulez connaître votre force, calculez avec une montre votre temps de rétention de l'air. De ce temps dépend le succès de vos entreprises. Certains adeptes arrivent à retenir l'air une demi-heure, voire une heure dans leurs poumons. Celui qui veut se promener, aller sur la Lune, doit retenir l'air une demi-heure dans ses poumons et vingt quatre heures s'il veut aller jusqu'au Soleil. Y a-t-il un candidat parmi vous pour aller sur la Lune ou sur le Soleil ? Il n'y a aucun candidat parmi vous pour aller sur la Lune ou sur le Soleil, car personne n'est capable de retenir l'air aussi longtemps. Si vous ne pouvez retenir l'air une demi-heure, vous

pourrez d'autant moins le retenir vingt-quatre heures. Plus vous pourrez retenir l'air dans vos poumons, plus vous irez loin vous promener hors de la Terre.

Si je trouve des gens capables de garder de l'air une demi-heure dans leurs poumons, je suis prêt à les conduire sur la Lune. Jusqu'à présent, je n'ai pas rencontré de telles personnes. Certaines ont de petits résultats dans cette direction ; elles peuvent garder l'air jusqu'à trois minutes, mais il leur reste encore vingt-sept minutes !

Un jour viendra, où l'homme ne respirera plus seulement par les poumons, mais par tout son corps. Toutes les cellules accepteront l'air extérieur ; elles retiendront les impuretés et dirigeront vers les poumons un air complètement pur. Savez-vous quels résultats seraient possibles si l'air entrant dans les poumons était complètement pur ! Et ces résultats seront encore plus grands si l'air est retenu au moins une demi-heure dans les poumons. Tout ce que l'homme souhaite, il le réalisera. Sa pensée sera libérée de l'anxiété et de toute inquiétude. Quoi qu'il advienne autour de lui ou qui lui arrive, il ne sera pas troublé. Personne ne sera capable de l'entraver. Aucune force extérieure ne pourra le détruire : qu'on le pend, la corde se cassera, qu'on le fusille, le fusil fondra. Il n'aura peur de rien. Pourquoi ? – Parce que sa pensée sera forte et droite. Quand il se trouvera en face de difficultés, il concentrera sa pensée et fera tout fondre. Une forte pensée casse la corde, fond les armes, brise les chaînes et rompt les fers.

Un jour viendra où l'homme pourra se promener partout dans le système solaire et acquérir des connaissances sur la vie des autres planètes. Cela est-il possible ? – Pour celui qui croit, tout est possible. Pour l'incroyant, rien n'est possible.

### *Celui qui ouvre et ferme les portes*

Les médecins contemporains guérissent difficilement les paralytiques. Des paralytiques restent des années allongés à la

même place en ne pensant qu'à leur maladie. Si un médecin psychologue réussit à diriger la pensée d'un paralysé sur un sujet important, le malade peut alors oublier sa maladie, et si pendant ce temps le médecin lui ordonne de se lever de son lit et de partir, il exécutera l'ordre et oubliera qu'il est malade. Ainsi, ne pensez pas qu'il soit impossible de retenir l'air une demi-heure et plus. Cela ne peut se faire d'un seul coup, mais très graduellement. On doit commencer à apprendre à retenir l'air jusqu'à vingt secondes et augmenter chaque jour de quelques secondes. Si on arrive à cela, on résoudra facilement les difficultés et les contradictions. Elles fondront comme la glace. Celui qui peut retenir l'air dans ses poumons une demi-heure est un homme riche. La richesse vient toute seule à lui. Il est maître des conditions. Il ouvre et ferme seul les portes de sa vie. Il peut faire tout ce qu'il souhaite. Il lui suffit de diriger sa pensée vers un banquier pour que celui-ci lui envoie la somme dont il a besoin. On dit d'un tel homme que tout ce qu'il touche se transforme en or.

Qu'avez-vous compris de tout ce qui a été dit jusqu'à présent ? – Si vous n'avez rien compris, taisez-vous, et attendez le moment où vous le comprendrez ; si vous avez compris quelque chose, appliquez-le. En l'appliquant, vous ferez une des promenades les plus proches dans l'espace, – jusqu'à la Lune.

### *La bonne prière et la respiration*

Vous respirerez et vous chanterez. Si vous ne chantez pas, vous ne pouvez pas bien respirer. Celui qui chante a la possibilité d'améliorer sa respiration. Celui qui ne respire pas bien part prématurément pour l'autre monde. Et l'autre monde ne l'accepte pas non plus en tant que disciple. En arrivant, il sera tout de suite arrêté devant la porte du Paradis, et on lui fera lire la bonne prière d'une seule traite – avec une inspiration, une rétention et une expiration. S'il ne peut prononcer la prière rythmiquement à la suite

d'une respiration profonde, il ne sera pas admis. L'autre monde est bien organisé. Là, tous sont beaux, avec des visages et des corps aux traits parfaits ; il n'y a pas de maladies, pas de souffrances, pas de contradictions.

Sachant cela, respirez correctement. Respirez consciemment et avec amour.

### ***La lumière de l'intellect et la chaleur du cœur***

Le matin, au lever, avant de commencer un travail, faites quelques respirations profondes. La respiration favorise la formation du caractère. La respiration correcte renforce la lumière de l'intellect et la chaleur du cœur. Elle donne un beau visage. Si l'homme ne respire pas bien, la peau de son visage et de ses mains se ride prématurément. Les rides résultent d'un dérangement du foie et d'une respiration incorrecte. Dès que vous commencez à bien respirer, les rides du visage et des mains commencent à disparaître.

Certains évitent de respirer profondément, car cela leur fait mal. Peu importe. Quelque chose d'inerte en l'homme n'aime pas être torturé. N'ayez pas pitié de ce qui peine, car lorsque ce qui est inerte peine en l'homme, celui-ci s'éduque. Il en est de même pour les petits enfants. S'ils ne respirent pas bien, ils ne peuvent sentir et penser correctement.

En apprenant à bien respirer, vous devez diminuer graduellement le nombre d'inspirations et arriver à deux « repas » par minute. Cela ne s'acquiert pas immédiatement, mais graduellement au cours de plusieurs années.

### ***Gymnastique et respiration***

Au cours des exercices de gymnastique, appliquez la respiration profonde. Faites l'exercice de vous baisser jusqu'au sol en pliant les genoux : quand vous vous relevez, inspirez profondément,

puis gardez l'air dans vos poumons, et expirez en vous baissant. Puis, la deuxième fois que vous vous relevez, inspirez à nouveau. Quand vous faites des exercices accompagnés de respirations, soyez concentrés : ainsi, les exercices ont un sens et le résultat est meilleur. Les exercices de gymnastique sont liés à la respiration.

Au cours de la respiration, vous entrerez en liaison avec Dieu. Vous acquerrez Ses qualités et Sa bienveillance. Par exemple, au cours du premier exercice, appartenant aux six exercices, que devez-vous faire en vous baissant ? – En vous baissant, expirez, et quand vous vous relevez, commencez à inspirer. Quand vous levez les bras au-dessus de la tête, retenez un peu l'air. Ensuite, vous expirerez en descendant les mains. Au cours du cinquième exercice de cette même série, retenez l'air quand vous déplacez la jambe en demi-cercle, et quand vous vous baissez, expirez. Certains, parmi vous, font les exercices très vite, comme s'ils étaient pressés d'aller quelque part.

Certaines erreurs respiratoires sont à l'origine de maladies. Il existe de nombreuses méthodes de respiration en Indes et en Europe. Toutes ces méthodes n'ont pas pour autant rendu les gens heureux.

### *Chaque inspiration est Amour*

Chaque respiration étant liée à la loi de l'Amour, vous ne pouvez pas étudier ce qu'est l'Amour si, en premier lieu, vous n'inspirez pas. Vous ne pouvez pas étudier ce qu'est la Sagesse si vous n'expirez pas. Chaque inspiration est Amour et chaque expiration est Sagesse. La connaissance est la lumière, et en respirant, vous devez savoir que vous envoyez de la lumière. Maintenant, nous pouvons faire l'exercice suivant :

- les mains sont de chaque côté, les bras horizontaux et les paumes tournées vers le haut
- commencez à inspirer par les deux narines et en même

temps, repliez progressivement les doigts de façon à ce que le pouce recouvre l'index et le majeur, et rapprochez les mains devant la poitrine, poings toujours serrés.

- Commencez à expirer en écartant les bras sur les côtés tout en ouvrant progressivement les doigts.

Faire l'exercice plusieurs fois.

L'exercice ne donne de résultats que si vous êtes dans de bonnes dispositions et porteur d'une belle idée. En pliant les doigts, vous vous liez à l'intelligence. Vous repliez tous les doigts afin de saisir et d'accepter tout ce que Dieu vous a donné. Ce sont les forces de l'Amour que vous acceptez alors correctement.

Vous êtes tous pressés. Après avoir fait un exercice, vous voulez obtenir immédiatement des résultats. De chaque exercice, vous tirerez un profit microscopique. Vous devez faire des milliers et même des millions d'exercices pour voir un résultat.

Les mains étant liées à la conscience, vous devez travailler. Vous ne pourrez pas maîtriser votre faculté de réflexion si vous ne travaillez pas avec vos mains. La nature a mis les mains au travail. Les mains, les yeux, les jambes, – tout ce qui bouge, réveille une certaine partie du cerveau. Même les paupières en battant réveillent sa partie frontale. Si vous travaillez sans bouger vos mains, si vous arrêtez les mouvements des mains, cela n'est pas correct. En Indes, certains arrêtent de faire des mouvements, ne font aucun exercice, mais cela est une loi concernant ceux qui ont déjà travaillé. Il est possible d'arriver à un état dans lequel l'homme ne doit faire aucun mouvement. Mais vous n'avez pas encore fait de mouvements. Il faut apprendre à faire tous les mouvements existants possibles, ensuite on peut faire des mouvements des mains mentalement, sans même bouger les mains. Je peux faire des exercices de la manière suivante : mentalement, je peux tendre les bras en avant, mais cela se fait avec l'autre corps. Je tends les bras et je les replie. Arrivé à cette deuxième phase, vous pourrez retenir l'air durant cinq, six, sept minutes et vous pourrez arriver jusqu'à vingt minutes.

Dans ce cas, vous serez un adepte. Pour arriver à retenir l'air vingt minutes dans vos poumons, savez-vous combien d'années sont nécessaires ? Si vous obligiez quelqu'un à retenir l'air vingt minutes dans ses poumons, il perdrait connaissance et mourrait. Pour que la conscience soit éveillée, une grande volonté est exigée, – une volonté raisonnable.

Si un homme a été pendu, on peut le réanimer une demi-heure après. Après avoir été pendus, beaucoup de gens ont vu leur respiration rétablie, mais de manière spéciale.

Tous les désagréments dans le monde sont dus à une respiration et une pensée incorrectes. Nous pensons d'une manière très ordinaire.

### *Etre généreux*

Apprenez à être généreux. Après avoir été volé, t'être retrouvé démuné, avec à peine cinq pièces de monnaie en poche, marchant nu-pieds, il faut pouvoir t'asseoir, sourire et dire : « Quels beaux pieds tu m'as donnés, Seigneur ! » – Tes vêtements sont déchirés, troués on voit au travers, et malgré cela dire : « Quel beau corps ! » – Tes mains sont glacées, et dire : « Ce n'est pas un mal d'avoir les mains glacées. Jusqu'ici, je n'avais jamais eu l'idée de les caresser quand elles étaient froides ; une de mes mains va caresser l'autre. Jusqu'à présent, elles ne se sont jamais adressées une douce parole l'une à l'autre ; elles se comportaient en aristocrates. Maintenant, elles deviendront des amies. » – Le froid vient et il faut pouvoir dire : « Mon frère, comment vas-tu ? Que la vie nous soit agréable ! »

Quand mes mains se refroidissent, je dis : « Frères, faites connaissance, ne vous disputez pas. » Et les mains disent : « Nous avons une belle vie et nous nous aimons. » (Le Maître caresse ses mains.) Elles se frottent l'une contre l'autre, et ainsi se réchauffent. Pour moi, cela n'est pas dépourvu de sens. Je vois, aussi, les

processus intérieurs. En respirant, j'accepte l'air et je dis : « Merci Seigneur, ce que je prends, je le donne. » J'expire, et maintenant je donne. Quand le froid vient, je donne plus facilement. Apprenez à être généreux.

### ***Régulation du pouls et de la circulation***

La plupart des hommes ne respirent pas correctement. Ils ne respirent qu'avec la partie supérieure de leurs poumons. Avec cette respiration superficielle et une inspiration faible, ils n'ont pas la force d'expulser l'air. Par suite, une partie de l'air vicié reste dans les poumons, à l'intérieur desquels se produit une sédimentation. Si on veut régulariser la circulation du sang, on doit respirer profondément, retenir l'air un certain temps dans les poumons, et ensuite, expirer lentement. Les muscles abdominaux doivent, eux aussi, participer à la respiration, exercer une poussée et une pression sur l'air en l'expulsant à l'extérieur.

Quand l'homme respire correctement, il se renouvelle et se libère des états maladifs aussi bien physiques que psychiques. Il est bien d'inspirer l'air d'abord par la narine gauche en comptant jusqu'à dix ou quinze, puis de la boucher et retenir l'air environ trente à quarante secondes, et ensuite, d'expirer lentement, de manière rythmique. Quand on inspire par la narine gauche, la narine droite doit être bouchée. Et quand on retient l'air, les deux narines doivent être bouchées. Faites cet exercice trois ou quatre fois par jour.

Ces exercices sont nécessaires à tous ; surtout à ceux qui ont un travail intellectuel intensif. Ils sont autant nécessaires aux personnes en bonne santé qu'aux malades. Il est préférable de faire ces exercices en plein air plutôt qu'à l'intérieur. Aussi, il est préférable d'être seul afin que personne ne vous voie faire vos exercices.

Celui qui respire correctement, harmonise graduellement sa vie et se renouvelle. Si la respiration n'est pas bonne et que le pouls ne bat pas rythmiquement, on ne peut obtenir aucune harmonie.

Quand on atteint une certaine harmonie, aucune influence extérieure n'est en mesure de nous faire perdre notre équilibre. Faites des exercices respiratoires pendant dix jours afin de vérifier les résultats obtenus.

### *Purification des pensées et des sentiments*

En parlant des pensées et des sentiments, nous avons en vue la direction dans laquelle ils se dirigent. Les désirs et les sentiments de l'homme sont des courants avec des directions dans lesquelles ils se déplacent. Ce sont des courants qui se déplacent de la périphérie vers le centre, c'est-à-dire de l'extérieur vers l'intérieur. Les courants de pensées sont des courants inverses, – de l'intérieur vers l'extérieur. Les sentiments et les désirs représentent l'inspiration, et les pensées l'expiration. Autrement dit : par le cœur, l'homme inspire, et il expire par l'intellect. Penser, signifie expirer constamment ; désirer signifie inspirer constamment. Si le cœur et l'intellect agissent convenablement, le processus de la respiration lui aussi est bon. C'est pourquoi nous recommandons la respiration comme méthode de régularisation des pensées et des sentiments. Chez celui qui ne respire pas profondément, les désirs et les sentiments sont faibles. S'il n'expire pas correctement, la pensée est faible.

Dans la nature, aucun être vivant n'est dépourvu de désirs. Malgré cela, il est dit : « Ne désire rien. » – Que comprenez-vous par ces paroles ? Dans le christianisme, par les paroles : « Ne désire rien », on comprend qu'il ne faut pas désirer le bien des autres, c'est-à-dire ce qu'un autre a désiré avant toi et qui lui appartient. Au sens pur, par les mots : « Ne désire rien », on sous-entend : ne respire pas l'air qu'un autre a respiré, cet air est déjà impur ; si tu l'acceptes dans tes poumons, il te fera mourir. Chaque désir qui nous est étranger et que les autres ont accepté est un poison. Si tu ne veux pas souffrir, refuse ce désir. Les gens souffrent, justement,

parce qu'ils s'occupent des désirs d'autrui et aspirent à les acquérir. N'allez pas fouiller dans la vase de la vie. Faut-il attendre que quelqu'un vomisse ses désirs et les prendre ? Ne vous occupez pas de choses impures.

En tant que disciples, vous devez considérer l'inspiration et l'expiration comme des processus liés à vos pensées et à vos désirs. Chaque inspiration est destinée à régulariser et à purifier les désirs, et chaque expiration est liée à la purification des pensées. En connaissance de cause, ayez conscience de ce que sont l'inspiration et l'expiration. C'est seulement ainsi que vous pourrez purifier vos pensées et vos désirs. Un sang pur, sous-entend un corps en bonne santé. D'autre part, un corps en bonne santé sous-entend une bonne distribution des énergies dans l'organisme.

Les poumons représentent un tamis par lequel se purifient la vie intellectuelle et celle du cœur, – des sentiments. Par ce tamis, ne passent que les pensées et les désirs qui ne sont pas passés par le tamis d'un autre homme. C'est pourquoi il est dit que l'homme doit à tout moment se renouveler. Cela signifie, qu'à chaque moment, l'homme doit accepter de nouvelles pensées et de nouveaux sentiments, de nouveaux désirs afin d'entretenir l'activité du tamis. Si quelque chose d'étranger, c'est-à-dire une pensée ou un désir impur entre dans le tamis, ne craignez rien. Il est dangereux que le tamis cesse de tourner, car, alors, de la boue s'y accumule qui empêche une circulation correcte. Tant que le tamis s'agite, il n'y a aucun danger. C'est ce que la nature a prévu. Elle dépose en l'homme des pensées et des désirs de telle sorte que sa conscience soit maintenue éveillée.

### ***Rythme et nombres***

Exercice : comptez jusqu'à sept en inspirant ; comptez jusqu'à six en retenant l'air et jusqu'à huit en expirant.

De même que les corps solides et gazeux, les nombres jouent

un rôle. Vous compterez rythmiquement d'après le pouls, comme on le fait quand on monte en marchant régulièrement. Vous boucherez la narine droite, et inspirerez par la narine gauche en comptant jusqu'à sept ; vous retiendrez l'air en comptant jusqu'à six, et ensuite, vous expirez en comptant jusqu'à huit. (Faites l'exercice un certain nombre de fois).

### ***Recevoir d'en haut***

Tenez-vous droits ; cette position est nécessaire à un échange correct. Le système nerveux sympathique est lié au centre de la Terre et le cerveau est lié au Soleil. Les deux centres forment une perpendiculaire. La relation entre le centre du Soleil et celui de la Terre, c'est la perpendiculaire. Donc, vous recevez d'en haut. L'inspiration est le courant solaire qui descend par l'intermédiaire de la narine gauche, et passe à droite. Le courant, du côté gauche, passe à droite. Le courant terrestre et de la Lune entre par la narine droite, passe dans le côté gauche, et descend jusqu'en bas de la colonne vertébrale.

Maintenant, pour comprendre combien vous êtes patients, inspirez, et vous verrez quelle est votre patience. Si vous retenez l'air quinze secondes, votre patience est de quinze. Votre patience peut être évaluée par le temps que vous retenez l'air dans vos poumons. Si vous pouvez retenir l'air seize secondes, votre patience est de seize. Quelqu'un peut retenir l'air deux, trois, quatre, cinq, dix, vingt, trente, quarante, cent secondes. Celui qui le retient cent secondes, est assez patient.

La présence de votre intellect est nécessaire dans chaque travail. Chaque travail auquel votre intellect ne prend pas part est inutile, car ce que l'on pense est important. L'intellect est lié au Soleil et le cœur est lié à la Terre et à la Lune.

Maintenant, cherchez à déterminer la différence entre l'homme et les animaux. Je vous donnerai une définition : les animaux

apprennent maintenant à parler. Quand l'homme parle sans penser, il est un animal.

Faisons encore une fois l'exercice donné précédemment. Ne pressez pas la narine droite, fermez la seulement. Mettez le divin, c'est-à-dire le pouce de façon à obturer le bas de la narine, au niveau de son ouverture. Ne touchez le nez que légèrement.

Autre exercice : écartez les bras sur les côtés, à l'horizontale. En inspirant et en comptant jusqu'à sept, pliez les doigts en commençant par le pouce, fermez progressivement les poings, pouce à l'extérieur et posé sur les autres doigts. Expirez en ouvrant les doigts. Les bras passent à la verticale. Inspirez en fermant les poings. Expirez en ouvrant les doigts et en comptant jusqu'à huit.

Les hommes d'aujourd'hui ne peuvent trouver les sciences spirituelles ni entrer en contact avec le monde spirituel, car ils ne s'occupent que de choses ordinaires. Chacun ne s'intéresse qu'au lendemain. Chacun veut savoir comment se déroulera sa vie physique. En bref, chacun ne pense qu'à son estomac. Le fils a-t-il à s'inquiéter de ce qui lui adviendra ? Son père et sa mère l'aiment ; ils prennent soin de lui. Son seul travail est d'apprendre. Les parents s'occupent du plan matériel de leurs enfants et ceux-ci doivent apprendre. Chacun est l'enfant d'un sublime esprit. S'il en est ainsi, la tâche de l'homme est d'apprendre. Si leurs affaires ne se déroulent pas bien, ils prieront afin qu'une aide leur vienne de quelque part. Quelqu'un prie rapidement et dit que sa prière n'a pas été exaucée. Non, une prière qui n'est pas accompagnée d'une pensée et d'une respiration lente, calme et rythmée, n'est pas acceptée. En priant, vous concentrerez votre pensée sur un sujet et vous inspirerez l'air profondément et lentement. Au cours de chaque inspiration, rétention et expiration, vous ne penserez qu'à ce qui vous intéresse. Si vous avez mal à l'estomac, vous penserez à votre estomac. Si vous avez mal à la tête, vous penserez à votre tête.

## *Pour le malade*

Pour celui qui n'a pas encore exercé la respiration profonde, qu'il retienne l'air deux à trois secondes dans ses poumons avant d'expirer. Qu'il augmente chaque jour d'une seconde son temps de rétention. Après un mois, il retiendra l'air trente secondes. S'il peut retenir l'air trente secondes, il viendra à bout de ses nombreuses indispositions et maladies : maux de tête, tuberculose, maux d'estomac, paralysie, – tout cela disparaîtra. Donc, si vous apprenez que quelqu'un est malade, conseillez-lui de respirer profondément.

## *Remerciement*

Actuellement, à votre lever, comment commencez-vous la journée ? En tant que disciple, je vous donnerai une règle. En premier, quand vous sortez de votre lit, inspirez profondément, retenez l'air cinq, dix à quinze secondes, et dites quelque chose de bon, d'une seule traite, en expirant. Que devez-vous dire ? Vous vous êtes tous levés ce matin sans rien dire. Aucun d'entre vous n'a dit : « Seigneur, je te remercie infiniment de m'être levé ce matin sur mes deux jambes et du fait que je respire. » – Si votre conscience à l'égard de Dieu se réveille, ne philosophez pas à propos de savoir où est Dieu. Savoir où est Dieu relève d'une idée purement physique.

Au lever, ne serrez pas les lèvres ; ne gardez pas non plus la bouche trop ouverte, mais faites en sorte que vos lèvres se touchent légèrement, et prenez un peu de temps afin de réfléchir à votre bouche. Faites que votre bouche dessine de beaux traits. Laissez-la au repos, car les lèvres sont une sphère de sensibilité. Si vous ne percevez pas de sensations agréables, ce sont des sensations désagréables qui vous viendront. Ainsi, le matin au lever, priez pour votre bouche ; priez pour que durant toute la journée, il n'en sortent que des bénédictions divines.

Que votre inspiration et expiration soient accompagnées

d'une bonne pensée. Retenez l'air dans vos poumons et dites lentement : « Je veux bien penser. (Trois fois). Et de même : « Je veux bien sentir. Je veux bien agir. » – Et sachez que ce que vous désirez vous sera donné. Par exemple, vous voulez dessiner, ou chanter. Croyez en cela, demandez-le, et il en sera ainsi.

Et vous, pendant ce temps, vous restez assis, vous respirez très vite et vous étouffez !

### ***Faire appel à Dieu***

Celui qui ne sait pas bien penser, concentrer profondément sa pensée et dire : « Je Te remercie Seigneur de m'avoir laissé Ta bénédiction », ne sait pas bien respirer. Toute la journée, en respirant, faites appel à Dieu. Il entrera en vous et en sortira ; vous parlerez avec Lui et vous Le remercirez de ce qu'Il vous a appris. Si vous avez mal aux jambes, respirez pour elles et remerciez Dieu de vous avoir visité. Tant que vos douleurs ne seront pas passées, vous ne cesserez de respirer profondément tout en faisant appel au Seigneur. Quel que soit le mal que vous aurez, vous pouvez le soigner par la respiration. Respirez profondément, calmement et profondément si vous voulez que vos affaires s'arrangent. Quelqu'un respire vite, comme s'il était poursuivi par un ennemi. Quand vous vous pressez, vos affaires ne marchent pas bien.

Faites attention à ce que votre nez ne prenne pas froid, et que vos narines ne soient pas bouchées. On doit inspirer et expirer par le nez et non par la bouche. Quand l'homme respire par le nez, il pense juste. Et quand il pense juste, il est en bonne santé. C'est le diable qui a appris à l'homme à respirer par la bouche.

### ***Deux nouveaux exercices***

Au départ, les bras sont le long du corps. Tout en inspirant profondément, levez les bras en avant, puis en haut. En expirant

lentement, descendre les bras sur les côtés puis le long du corps, les bras évoluant en demi-cercles. Faites cet exercice trois fois.

Placer la jambe droite en avant et en inspirant, plier lentement les jambes, et s'accroupir. Se redresser en expirant doucement, tandis que la jambe droite rejoint la jambe gauche. Faire de même avec la jambe gauche en avant. Le tout se fait trois fois.

### *La respiration naturelle*

En respirant, vous pouvez faire différents essais. Respirez tantôt par les deux narines, tantôt par une seule. La respiration naturelle se fait quand vous respirez par les deux narines. D'après la science de la respiration profonde, on distingue deux courants dans l'organisme. Si l'un d'entre eux prend le dessus, un dérangement se produit dans la respiration qui n'est alors ni complète, ni correcte. Lors de la respiration, la nourriture acceptée par les poumons est distribuée partout dans l'organisme. La respiration régularise l'excès d'excitation et renforce la mémoire. Quand vous êtes énervé, faites l'exercice suivant : avec le pouce de la main droite, fermez la narine droite et inspirez par la narine gauche en comptant mentalement jusqu'à sept. Retenez l'air en comptant jusqu'à dix, puis fermer la narine gauche et expirez lentement par la narine droite en comptant jusqu'à neuf.

Cet exercice est bon pour régulariser l'excès de nervosité, pour apaiser le cerveau et pour renforcer la mémoire. Cela est nécessaire, en particulier, quand vous étudiez une certaine discipline. Le matin et avant midi, vous inspirerez par la narine gauche et expirerez par la narine droite ; l'après-midi et le soir, vous ferez l'inverse : vous inspirerez par la narine droite et expirerez par la narine gauche. Vous ferez cet exercice vingt et une fois : sept fois le matin, sept fois avant midi et sept fois le soir.

Plusieurs d'entre vous s'amuse et se moquent de cet exercice. Il leur semble être de peu d'importance. Ils ne savent pas

que celui qui ne peut faire de petits exercices et ne peut résoudre de petits problèmes, ne pourra pas non plus en résoudre de grands. En faisant correctement cet exercice, vous aurez un sentiment particulièrement agréable, une bonne disposition d'esprit. En inspirant et en retenant l'air dans les poumons un certain temps, vous sentirez une légère sensation d'étouffement, mais cela montre que vous tirez profit de l'exercice.

Vous pouvez lire des livres traitant de la respiration pour étudier les méthodes proposées et voir celles que vous pouvez appliquer.

Quand vous ferez les exercices respiratoires sept fois, le matin, avant midi et le soir, avant de commencer l'exercice, vous écrirez dans vos cahiers, le troisième verset du troisième chapitre de l'Evangile de Jean. Vous écrirez ce verset trois fois par jour. A chaque fois que vous l'écrirez, tirez une ligne en dessous. Vous prendrez soin d'écrire proprement, sur du beau papier et sur des feuilles de mêmes dimensions. Ecrivez avec attention, que ce soit propre et bien lisible. A la fin, vous me donnerez vos feuilles pour que je puisse y faire des annotations. Le verset que vous écrirez est le suivant : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui ne naît de nouveau ne peut voir le Royaume de Dieu ».

### *Les enfants ne sont jamais pressés*

Vous avez tous écrit quelque chose sur la respiration, mais pensant bien respirer, aucun n'a donné une méthode correcte de respiration. Cependant, si vous vous observez, vous remarquerez que l'un respire vite, l'autre lentement, un troisième avec de grandes interruptions, etc. Pour être certains que vos méthodes soient correctes, expérimentez-les. Faites appliquer vos méthodes à des personnes qui ne respirent pas bien et vous verrez les résultats obtenus.

En étudiant les différentes méthodes de respiration, cherchez,

en même temps, les causes qui font qu'une respiration est incorrecte. Pourquoi, parfois, avez-vous une sensation de dilatation et d'autres fois que vos poumons se resserrent ? Avez-vous remarqué dans quel cas vous vous sentiez libres, élargis, maître de la situation et dans quel autre, vous vous sentiez oppressés, limités ? Quand vous vous trouvez parmi les enfants, vous vous sentez supérieurs à eux, vous parlez et pensez librement, ce qui exerce aussi une influence sur votre respiration. Dès que vous vous trouvez en société, en compagnie de gens instruits, de professeurs, vous vous sentez limités. Vous ne pouvez penser librement et votre respiration s'en trouve influencée. Les sentiments personnels sont liés à la conscience de soi.

Quand vous voulez faire des exercices respiratoires, ou tout autre exercice ou expérience, vous devez être dans le même état de conscience que lorsque vous vous trouvez face à des enfants. C'est seulement ainsi que vous obtiendrez des résultats. Si vous êtes gênés comme lorsque vous êtes face à des adultes, vous n'obtiendrez rien. Par exemple, si vous voulez faire des exercices respiratoires et que vous avez peur des résultats, alors, vous êtes gênés et n'obtenez rien.

D'autres font des exercices respiratoires, mais sont pressés de les terminer. Non, aucune précipitation n'est permise ! Pour obtenir un résultat, faites les exercices avec calme et concentration ; autrement, ils deviennent mécaniques et vous n'obtiendrez rien. Chaque jour, consacrez cinq à dix minutes aux exercices respiratoires et ne pensez à rien d'autre en les faisant. Si vous vous pressez, vous finirez par ressembler à des vieillards. Les enfants ne sont jamais pressés.

### *Le capitaine*

Le dos ne doit pas présenter une grande courbure ; le thorax doit être bien développé et le postérieur ne pas être trop proéminent.

De même, le ventre ne doit pas trop ressortir en avant. Il n'est pas bon que le ventre soit le capitaine du corps ; c'est la tête qui en est le capitaine. En traçant une ligne de la tête jusqu'aux pieds, le front doit ressortir d'au moins un millimètre du thorax. Le thorax doit dépasser le ventre d'au moins deux millimètres. Celui qui est capable de mettre de l'ordre dans ses pensées, ses sentiments et ses actes, est maître de sa tête, de son thorax et de son ventre.

Maintenant, inspirez en mettant vos mains sur les épaules avec les poings fermés. Expirez en tendant les bras en avant et en ouvrant les mains, les bras descendent lentement sur les côtés. Accompagnez l'inspiration et l'expiration de ces mouvements.

Extraits de diverses conférences.

« Le rajeunissement » - Editions Alpha-Dar, Sofia, 1999.

## LES PAROLES SACRÉES

*L'âme*

501

Tu penseras que tu es une âme et tu verras les hommes en tant qu'âmes.

Cette pensée éveillera la conscience du disciple ; elle pénétrera en lui comme une lumière.

Pour aimer une personne, tu dois aimer son âme. En aimant Dieu, tu aimeras l'homme.

*Règle*

502

En allant chez l'un de tes amis qui travaille son champ, commence à travailler avec lui. Coule sans tarir.

503

« Fir Fur Fen - Tao bi aoumen ».

Sans peur et sans obscurité. Avec amour et lumière.

On se libère des peines et des souffrances grâce à la sagesse et à l'amour.

504

L'amour d'où jaillit la vie est le véritable amour.

La sagesse d'où vient la lumière est la véritable sagesse.

La vérité d'où vient la liberté est la véritable vérité.

Là, est l'Esprit.

La cruche vide, la source asséchée peuvent-elles assouvir la soif du pèlerin ?

Les phares éteints peuvent-ils montrer la voie aux bateaux qui voguent sur les flots ?

Des disciples quittent un à un l'école terrestre.

Que la paix divine soit avec vous et que ma lumière vous guide.

(À l'occasion du départ du frère Ilia Stoïtchev - Le 6 octobre 1925)

505

Je suis une petite fleur ; je connais les secrets de la vie.

Sur la terre, je grandis, et au ciel, j'étudie.

Mes vêtements sont blancs, mon cœur est pur, en moi il n'y a pas de mensonges, je dis toujours la vérité.

Aux abeilles, je donne la douceur sucrée et aux hommes, je montre la lumière de l'image de l'Amour.

Chaque matin, en plein air, j'élève ma prière vers mon Père Céleste.

Au soleil, je dis la vérité

Je reconnais le droit des animaux.

Aux âmes, je donne le bien.

*Être pur*

506

Sois pur comme la lumière, transparent comme l'eau, abondant comme l'amour, lumineux comme la sagesse, beau comme la vérité, stable comme la vertu.

507

Les fleurs qui s'épanouissent, le fruit qui mûrit, la lumière qui réjouit l'âme, l'Esprit qui porte tous les biens au cœur et à l'esprit humain sont des biens qui viennent de Dieu.

Cherche-les, et d'eux tu apprendras.

Tu cherches à attraper la lune et tu pleures parce qu'elle ne te réchauffe pas, parce qu'elle est sombre et froide et se réchauffe au soleil.

N'attends pas que le soleil te rende visite. Le soleil ne vient pas en invité, il court constamment et distribue les biens divins aux âmes humaines. Tu te trompes toi-même en te regardant dans ton miroir.

En tout premier, aime Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton intellect et de toute ta force. C'est cela qui t'est nécessaire ; ne vas pas frapper à la porte des autres pour le mendier.

Dieu t'a mis dans le Paradis de l'humanité ; ne cherche pas le fruit défendu du bien et du mal.

Ne cherche que Dieu, sers-Le et Il te bénira. Apprends et sers l'Amour !

Mes meilleurs souhaits.

Quand le soleil brille, réjouissez-vous.

Quand il brille, le pain cuit, et l'eau pure et limpide coule de la source.

Marche courageusement et résolument sur la voie de la vérité.

Quand tous se taisent et t'abandonnent, alors Dieu commence à parler.

Les forces raisonnables qui ont créé le cœur humain sont plus élevées que les forces qui ont créé l'intellect. Le cœur humain est

l'œuvre des chérubins et des séraphins, – êtres de l'Amour, dont le niveau de développement est supérieur à celui des anges.

Cependant, dans la vie humaine, l'intellect occupe une place supérieure à celle du cœur. Dans la société humaine, l'intelligence est plus appréciée que le bon cœur.

Le bien est une magie avec laquelle l'homme transforme la force négative en positive.

Une loi dit : « Quand tu rencontres des obstacles, que tu as de la peine, des maladies, fais un sacrifice, et ils s'écarteront. »

#### 514

Dans l'accomplissement et la plénitude de l'amour, le cœur grandit et se développe.

Dans la plénitude et la grandeur de la sagesse divine, la raison humaine s'instruit.

#### 515

C'est dans l'Amour illimité, sans bornes, que se trouvent la paix, la joie, la lumière la connaissance, la pureté, et que l'homme demeure.

La vérité dans la vie, c'est l'Amour divin. En Lui, pensées, sentiments et actes ont un sens. En Lui, tu vis afin de comprendre la pensée divine pour toi-même.

#### 516

Le disciple doit connaître son maître et avoir en lui une foi absolue. Dans l'Amour éternel, les lois de la vie sont autres.

L'Amour demande à être manifesté, la Sagesse – à être appliquée, la Vérité – à être réalisée.

Seule mon âme porte l'Amour, la Sagesse et la Vérité.

J'ai toujours été absolument véridique envers toi.

La loi suprême de la vie change sans changer; se manifeste sans se manifester. Une chose te manque – l'irréalisable.

Toutes les forces de l'âme humaine doivent se concentrer sur leurs seuls dessins élevés.

Quand le soleil divin se lève, les fenêtres de l'âme doivent être ouvertes.

Il faut étudier les lignes et les chemins droits et courbes.

Toutes les contradictions doivent être résolues pour que l'âme du disciple s'élève au-dessus du niveau commun. Cela s'atteint par l'amour envers Dieu.

### *La voie de la Vérité*

Le soleil brille pour ceux qui pensent. Le vent souffle pour ceux qui vivent. L'eau coule pour ceux qui sont assoiffés. Tout est pour ceux qui aiment Dieu. Aime Celui Qui t'aime. Pense à Celui dont l'attention est outjours dirigée vers toi. Ne sers que Celui Qui te montre la voie de la Vérité.

### *La force*

Le Royaume divin n'est pas dans la parole, mais dans la force. La force doit avoir de la douceur. Le chant est l'expression d'une petite acquisition. L'homme chante parce qu'il vit. L'homme chante parce qu'il sent, parce qu'il pense. Celui qui chante est en bonne santé. La vie est le premier cadeau que Dieu nous a donné. Chantez et remerciez. La musique est une très bonne méthode. Si vous l'appliquez, vous penserez correctement et corrigerez vos pensées. Chantez pour vous-mêmes, concentrez-vous et remerciez pour le cadeau que Dieu vous a donné.

« Les Paroles sacrées » Tome 2 - Editions Vsemir, Sofia, 1994.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface</i> .....	3
Epître aux âmes.....	5
Salutation aux âmes à l'occasion de l'année 1914.....	15
Les conditions de la vie éternelle.....	22
Les cercles de la conscience.....	43
Les formes de la conscience.....	59
Dieu en tant que base de la vie.....	76
Les deux ordres dans le monde.....	80
Ce qui est réalisable dans la vie.....	86
La respiration.....	92
Les paroles sacrées.....	122

Beïnça Douno – Maître Peter Deunov

**LA BIBLIOTHÈQUE DE LA PAROLE**  
(première édition)

**Tome 1**

© Traducteur *Pavel Jeliazkov*  
Format 60/84/16, feuille in-4° – 16.

Éditions « ALPHA-DAR », Sofia.  
Imprimé en Bulgarie par  
« STANDARTIZATSIA-PRINT » EOOD



ISBN 954-8785-52-8

